AGRÉGATION EXTERNE HISTOIRE 2026, HISTOIRE ANCIENNE

TRAVAILLER EN GRÈCE ANCIENNE AUX ÉPOQUES ARCHAÏQUE ET CLASSIQUE (VIII[e]-IV[e] s. av. J.-C.)

Éléonore FAVIER[1] et Ségolène MAUDET[2]

Table des matières

1 INSTRUMENTS DE TRAVAIL 4

1.1 Manuels et ouvrages generaux 4
1.2 Dictionnaires, atlas et outils bibliographiques 6

2 LES SOURCES ET LEUR CRITIQUE 6

2.1 Sources de la tradition manuscrite (dites « litteraires ») 7
2.2 Sources epigraphiques 9
2.3 Sources archeologiques et iconographiques 11
2.4 Sources numismatiques 12

3 ENJEUX HISTORIOGRAPHIQUES 13

3.1 Historiographie du travail dans le monde grec antique 13
3.2 Vocabulaire et representations antiques 13
3.3 Depasser le « blocage technique » et le primitivisme finleyen ? 15

4 ACTIVITES 16

4.1 Le travail agraire - travailler pour nourrir 16
4.2 L'exploitation des matieres premieres 19
4.2.1 Mines 19
4.2.2 Carrières 21
4.3 L'artisanat 22
4.3.1 Terre cuite (coroplathie, céramique, Terres Cuites Architecturales) 24
4.3.2 Pierre (après extraction) 26
4.3.3 Métal 27
4.3.4 Les parfums 29
4.3.5 Textile (foulonneries incluses) (dont cuir) 30
4.3.6 Le bois et la construction 30
4.4 Le commerce et les metiers lies (banque, transport maritime…) 31
4.5 Les services 32

5 LES ACTEURS DU TRAVAIL (AGE, GENRE, STATUT JURIDIQUE ET SOCIAL) 34

5.1 La question du genre : le travail des femmes 34
5.2 Le travail des enfants 35
5.3 Statuts juridiques des travailleurs 36
5.3.1 Les travailleurs libres 36
5.3.2 Le travail des esclaves, une catégorie à part ? 37
5.3.3 Le travail des étrangers 40

6 LES ESPACES ET LES ENVIRONNEMENTS DE TRAVAIL 41

6.1 Travailler a la campagne 41

[1] Eléonore FAVIER, membre scientifique à l'École française d'Athènes
[2] Ségolène MAUDET, maître de conférences à l'université du Mans

6.2 Travailler en ville 42
6.2.1 Quartiers spécialisés et activités polluantes : la place des activités artisanales dans la cité 42
6.2.2 L'agora 44
6.2.3 Ports de commerce et emporia 45
6.2.4 L'atelier-boutique 45
6.3 Les espaces privés : travailler dans l'oikos 46
6.4 Les sanctuaires 49

7 L'ORGANISATION DU TRAVAIL 49

7.1 Hiérarchies 50
7.2 Polyvalence et spécialisation 51
7.2.1 Polyvalence 51
7.2.2 Spécialisation du travail et division de la chaîne opératoire 52
7.2.3 Calcul de la taille de la main d'oeuvre 53
7.3 L'apprentissage 53
7.4 Les collaborations 54
7.5 Rémunération 55
7.6 L'organisation du travail dans les chantiers de construction 56

8 LES MOBILITÉS LIÉES AU TRAVAIL 56

8.1 Travailler dans la *polis* 58
8.2 La cité et les problèmes de la terre 58
8.3 Travailleur et citoyen ? 60
8.4 Guerre et travailleurs 61

9 VIE ET MORT DES ARTISANS 62

10 APPROCHES LOCALES ET RÉGIONALES 64

Il est indispensable de bien maîtriser la chronologie des périodes archaïque et classique dans l'ensemble du monde grec, même si la question ne porte pas strictement sur de l'histoire politique ou évènementielle. Les candidats devront également être attentifs à la dimension géographique du sujet, qui couvre aussi bien la Grèce égéenne que l'Asie Mineure, la mer Noire ou le monde grec d'Occident : on recommande la consultation d'atlas pour se familiariser avec ces espaces, en prêtant une attention particulière à des cartes de géographie physique.

La formulation de la question, "travailler", invite à placer au centre de la réflexion l'expérience concrète des travailleurs, à l'échelle des individus, tout en la replaçant dans les structures sociales et juridiques. L'historiographie a été marquée par l'idée d'une vision négative du travail et des travailleurs dans le monde grec antique, vision qui est en fait surtout celle de certains auteurs classiques comme Platon ou Aristote. Tout en interrogeant ces représentations antiques, la question invite également à nuancer cette vision péjorative en intégrant d'autres types de sources, notamment les sources épigraphiques, qui donnent accès à la réalité de l'organisation du travail, des contrats ou des comptes de chantier, mais aussi aux correspondances privées sur plomb des commerçants ; les sources archéologiques donnent accès aux activités et aux environnements, en incluant les outils et les techniques, tout en permettant de réfléchir à l'organisation spatiale de ces activités de travail à plusieurs échelles, de l'atelier à l'espace de la cité. C'est la prise en compte de l'ensemble de ces sources qui a permis d'importants renouvellements ces dernières décennies, en revalorisant le rôle du travail et des travailleurs dans les sociétés grecques.

Cette question entre en résonance sur plusieurs aspects avec la question au programme en 2007-2008, "Économies et sociétés en Grèce antique (478-88 av. J.-C.)" [désormais abrégée "Économies et sociétés"], avec une nuance importante : l'ancienne question portait en effet un regard plus surplombant, centré sur une histoire économique des cités grecques : croissance, fixation des prix, finances, dépenses. Pour cette nouvelle question, le regard se place davantage au niveau des acteurs individuels, même si les structures sociales et politiques restent centrales. Les politiques économiques des cités grecques ne seront abordées qu'en tant qu'elles concernent directement les activités des travailleurs (voir Travailler dans la *polis*). Cela témoigne du renouvellement important des études en histoire économique et sociale grecque des dernières décennies. L'économie antique a longtemps été pensée au prisme du modèle primitiviste de M. Finley, qui avait souligné l'importance des structures sociales et juridiques, des statuts, dans la société grecque. L'absence d'une rationalité économique antique, l'importance de l'esclavage et des considérations politiques auraient conduit à des économies dont le but était l'autosuffisance, avec une place mineure accordée aux échanges et aux innovations. Cette vision a depuis été largement nuancée, notamment pour les époques classique et hellénistique, ce dont témoignait la bibliographie de la question "Économies et sociétés". Cette nouvelle question, "Travailler en Grèce ancienne", va permettre de valoriser d'autres aspects, espaces et périodes qui ont connu de profonds renouvellements. En effet, la chronologie intègre pour la première fois l'époque archaïque dans une question d'histoire économique et sociale, de même que l'ensemble du monde grec de ces époques, et pas seulement la Grèce égéenne. La bibliographie de la question de 2012 sur "Les diasporas grecques du Détroit de Gibraltar à l'Indus (VIII[e] s. av. J.-C. - fin du III[e] s. av. J.-C.)" donne d'ailleurs un certain nombre de références sur l'ensemble du monde grec aux époques archaïque et classique, notamment sur les fondations coloniales et les mobilités individuelles.

L'époque archaïque est souvent laissée de côté dans les études d'histoire économique, alors que les recherches ont montré combien la vision traditionnelle d'une économie alors peu développée et fermée était fausse. Cette question est ainsi l'occasion de redonner à ces siècles toute leur place et de nuancer l'idée souvent répandue d'une émergence soudaine à l'époque classique d'un certain nombre de phénomènes (esclavage, monétisation, etc.).

Par ailleurs, l'intitulé de la question laisse ouverte la possibilité d'utiliser des sources dans le dernier tiers du IVe siècle, même après le début de l'époque hellénistique traditionnellement retenu par les historiens (338, bataille de Chéronée ; 336, mort de Philippe II ou 323, mort d'Alexandre le Grand). Il faut donc intégrer les problématiques de l'évolution des institutions civiques sous domination macédonienne, mais en restant dans les espaces déjà étudiés : nous ne prenons donc pas en compte ici l'Égypte ou les nouveaux espaces asiatiques.

Enfin, nous attirons l'attention des candidats sur la nécessité d'historiciser la question, sans reprendre nécessairement les inflexions traditionnelles liées aux événements politiques ou militaires. La formulation attire l'attention sur les activités et les acteurs du travail, qui connaissent des changements au cours des époques archaïque et classique, auxquels il faudra être attentif, en replaçant notamment ces activités dans leur contexte politique. Le VIe siècle apparaît ainsi comme un moment d'évolutions importantes, même s'il y a ici en partie un effet de sources, qui deviennent plus nombreuses. Le IVe siècle voit s'amorcer de nouveaux changements qui se développent dans les siècles suivants. L'évolution est bien sûr différente selon que l'on observe les techniques, l'occupation des espaces ou les lois et réglementations de la cité. Un bon exemple de traitement chronologique de la question se trouve d'ailleurs dans le manuel ZURBACH Julien, *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIIIe-IVe siècle av. n.è.)*, Paris, Ellipses, 2025.

Nous avons fait le choix d'un plan thématique pour rendre plus claire la dimension concrète de la question : activités, acteurs, espaces, mais nous avons veillé à donner des éléments de chronologie à l'intérieur de chaque section, de même que des références bibliographiques sur l'ensemble du monde grec.

Pour les revues, les abréviations de l'*Année philologique* sont utilisées.

1 INSTRUMENTS DE TRAVAIL

1.1 Manuels et ouvrages généraux

Concernant le monde grec archaïque et classique, nous conseillons de commencer par les manuels **LE GUEN-POLLET Brigitte (dir.), D'ERCOLE Cecilia et ZURBACH Julien, *Naissance de la Grèce : de Minos à Solon : 3200 à 510 avant notre ère*, Paris, Belin, 2019 et GRANDJEAN Catherine (dir.), BOUYSSOU Gerbert-Silvestre, CHANKOWSKI Véronique, JACQUEMIN Anne et PILLOT William, *La Grèce classique : d'Hérodote à Aristote : 510-336 avant notre ère*, Paris, Belin, 2022. On complètera avec PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Michel et VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VIe siècle*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2024.**

Pour une bonne introduction sur l'aspect économique, voir également RUZÉ Françoise, AMOURETTI Marie-Claire avec la collaboration de JOCKEY Philippe, *Le monde grec antique*, Vanves, Hachette supérieure, 2017 (chapitre 5 sur "Vivre en Grèce au Ve siècle") ; le chapitre XV sur l'économie des cités grecques dans DAMET Aurélie *Le monde grec : de Minos à Alexandre (1700-323 av. J.-C.) : cours complet, méthodologie, atlas en couleurs*, Malakoff, Armand Colin, 2025 ; ROUBINEAU Jean-Manuel, *Les cités grecques : VIIIe-IIe siècle avant J.-C. : essai d'histoire sociale*, Paris, Presses universitaires de France, 2015.

Parmi les volumes de la Nouvelle Clio, les étudiants peuvent consulter avec profit les volumes sur l'époque classique : BRIANT Pierre, LÉVÊQUE Pierre (dir.), *Le monde grec aux temps classiques I. Le Ve siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 1995, et BRÛLÉ Pierre, DESCAT Raymond (dir.), *Le monde grec aux temps classiques II. Le IVe siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2004. Dans chaque volume, un chapitre très utile sur la vie économique a été rédigé par Raymond Descat, avec une excellente problématisation des enjeux

principaux et une attention aux activités (p. 295-352 dans le tome I, p. 353-411 dans le tome II).

La *Cambridge Ancient History* seconde édition propose également des synthèses utiles : BOARDMAN John et HAMMOND Nicholas G. L. (dir.), *The expansion of the Greek World, Eighth to Sixth Century B.C.*, Cambridge, 1982 (CAH2 III/3) : chapitre " Economic and social conditions in the Greek world" par STARR Chester p. 417-441 avec une intéressante réflexion sur les évolutions. On peut également consulter les volumes suivants : BOARDMAN John, HAMMOND Nicholas G.L., LEWIS David M., OSTWALD Martin (dir.), *Persia, Greece and the Western Mediterranean, c. 525 to 479 BC*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988 (CAH2 IV) ; BOARDMAN John, DAVIES John K., LEWIS David M., OSTWALD Martin (dir.), *The Fifth Century* (CAH2 V) ; BOARDMAN John, HORNBLOWER Simon, LEWIS David, OSTWALD Martin (dir.), *The Fourth Century B.C.*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994 (CAH2 VI). On trouvera notamment dans ce dernier volume plusieurs chapitres sur l'histoire politique du monde grec d'Occident, souvent oubliée ailleurs : "Sicily 413-368 BC", par LEWIS David, p. 120-155 ; "South Italy in the fourth century B.C. par PURCELL Nicholas, p. 381-403 ; le chapitre sur l'économie d'AUSTIN Michel, p. 527-564, est plutôt macro-économique et ne parle que très peu de travail.

Sur l'époque archaïque, on consultera, outre le volume de Cecilia D'Ercole et Julien Zurbach déjà cité : SCHEID-TISSINIER Évelyne, *L'homme grec aux origines de la cité, 900-700 av. J.-C.*, Paris, Armand Colin, 1999 (notamment le chapitre 5 p. 108-118) ; MURRAY Oswyn, *La Grèce à l'époque archaïque*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1995 (un peu daté mais d'excellentes synthèses). Sur le monde colonial grec et la dimension méditerranéenne de l'histoire grecque, voir D'ERCOLE Cecilia, *Histoires méditerranéennes : aspects de la colonisation grecque de l'Occident à la mer Noire (VIII^e-IV^e siècles av. J.-C.)*, Paris, Errance, 2012 ainsi que GRAS Michel, *La Méditerranée archaïque*, Paris, Armand Colin, 1995. La question d'agrégation 2012-2014, "Les diasporas grecques (VIII^e - III^e siècles)" a donné lieu à de nombreuses publications qui fournissent des références bibliographiques nombreuses sur le monde grec colonial.

Sur l'histoire économique de la Grèce archaïque et classique, plusieurs synthèses seront très utiles pour les candidats : les deux volumes indispensables de BRESSON Alain, *L'économie de la Grèce des cités (fin VI^e-I^er siècle a.C)*, Paris, Armand Colin, 2007-2008, avec la mise à jour dans la version anglaise BRESSON Alain, *The Making of the Ancient Greek Economy. Institutions, markets, and growth in the city-state*, Princeton-Oxford, Princeton University Press, 2016. Sur l'époque archaïque, on lira VAN WEES, Hans, "The Economy", dans RAAFLAUB Kurt A., VAN WEES Hans (dir.), *A companion to archaic Greece*, Chichester, Malden, 2009, p. 444-467, qui propose une mise à jour bienvenue sur une économie archaïque dynamique, ainsi que VON REDEN Sitta (dir.), *The Cambridge Companion to the Ancient Greek Economy*, Cambridge, 2022. Le volume SCHEIDEL Walter, MORRIS Ian et SALLER Richard P. (dir.), *The Cambridge economic history of the Greco-Roman world*, Cambridge University Press, 2007 peut être consulté en tenant compte de la perspective néo-institutionnaliste nette des auteurs, à l'exception du chapitre de DIETLER Michael, que l'on recommande particulièrement : "The Iron Age in the Western Mediterranean", p. 242-276 ; voir également DAVIES John K., "Chapter 12 : Classical Greece : Production" p. 333-361 avec des pages sur le travail (p. 352-355) (voir les avis nuancés dans le dossier "Compte rendu de *The Cambridge Economic History of the Greco-Roman World*, Cambridge (2007), Table ronde, Nanterre, 13 février 2010", publié dans *Topoi*, 17/1, 2011).

Sur une histoire politique et institutionnelle des cités grecques : LONIS Raoul, *La cité dans le monde grec. Structures, fonctionnement, contradictions*, Paris, 1994 (par exemple le chapitre "Nourrir la cité" p. 123-140, qui prend en compte l'époque archaïque) ; BASLEZ Marie-

Françoise, *Histoire politique du monde grec antique*, Nathan, Paris, 1994 (pédagogique, clair et très riche en documents). L'histoire d'Athènes est évidemment à connaître, centrale dans la plupart des manuels.

Sur Sparte, on consultera CHRISTIEN Jacqueline, RUZÉ Françoise, *Sparte. Géographie, mythes et histoire*, Paris, Armand Colin, 2017 ; RICHER Nicolas, *Sparte: cité des arts, des armes et des lois*, Paris, Perrin, 2025 ; HODKINSON Stephen, *Property and wealth in classical Sparta*, Swansea, the Classical press of Wales, 2009, et sur les données concernant la question au programme **RICHER Nicolas, "Travailler à Lacédémone à l'époque archaïque et à l'époque classique", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII-IV siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 63-82**.

Pour un recueil d'études sur le fonctionnement politique en dehors d'Athènes, justement, voir BROCK Roger et HODKINSON Stephen (dir.), *Alternatives to Athens : varieties of political organization and community in ancient Greece*, New York, Oxford University Press, 2000. Sur l'histoire du monde grec d'Occident, outre les chapitres mentionnés dans la *Cambridge Ancient History* : GRAS Michel, "L'Occidente e i suoi conflitti", dans SETTIS Salvatore (dir.), *I Greci. Storia, cultura, arte, società*, II/2, Turin, Einaudi, p. 61-85. Pour un recueil sur le monde grec d'Occident aux époques archaïque et classique avec des synthèses thématiques et régionales, voir LOMAS Kathrin (dir.), *The World of the Western Greeks*, Londres, Routledge, 2025.

1.2 Dictionnaires, atlas et outils bibliographiques

Parmi les dictionnaires, on consultera en priorité **LECLANT Jean (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, 2005** et CANCIK Hubert, SCHNEIDER Helmuth (dir.), *Der Neue Pauly. Enzyklopädie der Antike*, I-XVI, 1996-2003 (traduction anglaise Brill's New Pauly, 20 volumes, Leyde, 2002-2010), ainsi que THUILLIER Jean-Paul, JOCKEY Philippe, SÈVE Michel, WOLFF Étienne, *Dictionnaire de l'Antiquité grecque et romaine*, Hachette Supérieur, 2002 (entrées "artisan", "travail").

Concernant les atlas, deux parutions récentes seront très utiles : **BOISSIÈRE Aurélie, GRANDJEAN Catherine et VIRLOUVET Catherine, *Atlas de la Méditerranée ancienne*, Paris, Belin, 2025 et MARTINEZ-SÈVE Laurianne, RICHER Nicolas, *Grand Atlas de l'Antiquité grecque classique et hellénistique*, Paris, Autrement, 2019,** à compléter avec RICHER Nicolas et LEVASSEUR Claire, *Atlas de la Grèce classique : V-IV siècle av. J.-C., l'âge d'or d'une civilisation fondatrice*, Paris, Éditions Autrement, 2021 et les deux atlas de référence en langue étrangère, TALBERT Richard J. A. (dir.), *Barrington Atlas of the Greek and Roman World*, Princeton-Oxford, Princeton University press, 2000 et WITTKE Anne-Maria, OLSHAUSEN Eckart, et SZYDLAK Richard (dir..), *Historischer Atlas der antiken Welt*, Supplément 3 à la Neue Pauly, Stuttgart, J.B. Metzler 2007 et la version anglaise *Brill's New Pauly, Historical Atlas of the Ancient World*, Leyde 2010.

2 LES SOURCES ET LEUR CRITIQUE

Pour une première approche des sources littéraires et épigraphiques pertinentes, nous renvoyons à **AUSTIN Michel, VIDAL-NAQUET Pierre, *Économies et sociétés en Grèce ancienne*, Paris, Armand Colin, 1996.** Si la synthèse générale est aujourd'hui en partie dépassée, la sélection des textes et les commentaires sont très utiles. Un recueil très pratique

de documents sur l'artisanat se trouve dans le volume COARELLI Filippo (dir.), *Artisti e artigiani in Grecia*, Rome-Bari, Laterza, 1980.

Pour les sources iconographiques et archéologiques, outre les très utiles commentaires dans les publications récentes comme les manuels Belin déjà cités ou PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Michel, et VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI^e siècle*, les candidats consulteront avec profit COLIN-BOUFFIER Sophie, GRIESHEIMER Marc (dir.), *Le commentaire de documents figuratifs. La Méditerranée antique*, Editions du Temps, 2000.

2.1 Sources de la tradition manuscrite (dites « littéraires »)

La plupart des auteurs mentionnés sont publiés en version bilingue dans la "Collection des Universités de France" aux Belles Lettres, souvent surnommée "collection Budé" (l'association Guillaume Budé parraine cette collection). Plusieurs traductions sans texte grec sont accessibles dans d'autres éditions. Pour une introduction aux auteurs grecs et aux problématiques spécifiques aux sources littéraires transmises par la tradition, voir **BASLEZ Marie-Françoise, *Les sources littéraires de l'histoire grecque*, Paris, Armand Colin, 2003**, à compléter par SAÏD Suzanne, TRÉDÉ Monique, LE BOULLUEC Alain, *Histoire de la littérature grecque*, PUF, 2004. Pour une approche contextualisée des textes antiques et de leur production : CAMBIANO Giuseppe, CANFORA Luciano et LANZA Diego (dir.), *Lo spazio letterario della Grecia antica. Volume I, La produzione e la circolazione del testo. Tomo I, La « polis »*, Rome, Salerno editrice, 1992.

Les auteurs les plus importants pour aborder la question sont, pour l'époque archaïque, Homère et Hésiode, puis pour l'époque classique Xénophon, les philosophes Platon et Aristote, les auteurs de comédie Aristophane et Ménandre, enfin les orateurs attiques. Nous donnons également quelques références sur d'autres auteurs comme des poètes archaïques, Hérodote ou Thucydide, car ils contiennent parfois des informations plus ponctuelles.

Pour les textes homériques, l'édition de référence de l'*Iliade* est celle de la CUF avec la traduction de Paul Mazon. Pour l'*Odyssée*, l'édition de référence de la CUF par Victor Bérard n'est pas toujours facile à utiliser, du fait des choix forts de traduction pris par Bérard : les étudiants pourront également utiliser la traduction de Philippe Jaccottet. Sur l'utilisation des poèmes homériques par les historiens, on peut consulter SAÏD Suzanne, *Homère et « l'Odyssée »*, Paris, Belin, 2010 ; CARLIER Pierre, *Homère*, Paris, le Grand livre du mois, 1999 ; VIDAL-NAQUET Pierre, *Le monde d'Homère*, Paris, Perrin, 2000 ainsi que la synthèse de RAAFLAUB Kurt A., "Homeric Society", dans MORRIS Ian et POWELL Barry B., (dir.), *A New Companion to Homer*, Leyde, Brill, 1997, p. 624-648. Pour une analyse approfondie, on consultera ULF Christoph, *Die homerische Gesellschaft : Materialen zur analytischen Beschreibung und historischen Lokalisierung*, Munich, C. H. Beck, 1990. Voir également pour une conception très prudente de l'usage d'Homère en histoire : MORRIS Ian, "The Use and Abuse of Homer", *Classical Antiquity*, 5/1, 1986, p. 81-138.

Concernant Hésiode, outre l'édition CUF, on peut consulter la riche édition *Hesiod. Works and Days, edited with prolegomena and commentary by M.L. West*, Oxford, 1978. Sur le contexte historique d'écriture, voir MILLETT Paul, "Hesiod and his World", *Proceedings of the Cambridge Philological Society 30*, 1984, p. 84-115 et EDWARDS Anthony T., *Hesiod's Ascra*, Berkeley, 2004.

Un article très utile sur l'usage par l'historien de ces deux ensembles de textes est celui de **ULF Christoph, "The World of Homer and Hesiod", dans RAAFLAUB Kurt A. et VAN WEES Hans (dir.), *A Companion to Archaic Greece*, Chichester, Blackwell Wiley, 2009, p. 81-99.**

Plusieurs autres auteurs archaïques, dont les œuvres ne sont connues que par fragments, sont utiles pour cette question : Solon, bien sûr, mais aussi Théognis de Mégare ou Archiloque de Thasos. Solon, homme politique athénien majeur du VI[e] siècle, est l'auteur de lois et de poèmes, dont les textes sont principalement connus par la *Vie de Solon* de Plutarque et la *Constitution des Athéniens* (II, 1-3) d'Aristote. L'édition de référence est de WEST Martin L., *Iambi e elegi graeci ante Alexandrum cantati*, Oxford, 1971 (difficilement accessible, avec commentaires en latin). L'étude de référence sur les textes de loi est celle de RUSCHENBUSCH Eberhard, *Solōnos Nomoi : die Fragmente des solonischen Gesetzeswerkes mit einer Text-und Überlieferungsgeschichte*, Wiesbaden, F. Steiner, 1983. On peut également consulter L'HOMME-WÉRY Louise-Marie, *Solon : poésie et politique*, Paris, L'Harmattan, 2024. Sur la transmission des "lois de Solon", voir HANSEN, Mogens H. "Solonian democracy in fourth century", *Classica e Medievalia*, 40, 1989, p. 71-99, notamment sur les confusions qu'opèrent les sources du IV[e] siècle sur les réformes constitutionnelles de Solon.

Sur Théognis de Mégare, voir NAGY Gregory et FIGUEIRA Thomas J. (dir.), *Theognis of Megara : poetry and the « polis »*, Baltimore, 1985.

Sur les auteurs classiques, nous renvoyons à la bibliographie d'"Économies et sociétés" pour plus de détail. Les tragiques athéniens (Eschyle, Euripide, Sophocle) ne sont pas directement pertinents et ne sont donc pas mentionnés. Nous avons surtout développé ici ce qui concerne Xénophon, auteur essentiel pour cette question.

Sur Hérodote, on peut consulter les articles de BAKKER Egbert J., DE JONG Irene J. F. et VAN WEES Hans (dir.), *Brill's companion to Herodotus*, Leiden, Brill, 2002 ou ceux du volume DEROW Peter, PARKER Robert (dir.), *Herodotus and his World. Essays from a Conference in Memory of Georges Forrest*, Oxford, Oxford University Press, 2003. Concernant Thucydide : BALOT Ryan K., FORSDYKE Sara et FOSTER Edith (dir.), *The Oxford handbook of Thucydides*, New York, Oxford University Press, 2017. Sur un aspect précis lié à la question : HANSON Victor D., "Thucydides and the Desertion of Attic Slaves during the Decelian War", *Classical Antiquity*, 33/2, 1992, p. 210-228.

Xénophon est une source fondamentale sur la question au programme. Son texte sur le fonctionnement économique d'un *oikos*, l'*Économique*, contient de nombreux passages sur l'organisation du travail domestique, entre autres. Sur l'*Économique* de Xénophon : POMEROY Sarah B., *Xenophon "Oeconomicus" : a social and historical commentary*, Oxford, Clarendon Press, 1994. Sur ce type de textes, les *logoi economikoi*, voir DESCAT Raymond, "Aux origines de l'*oikonomia* grecque", *Quaderni Urbaniati di Cultura Classica* 28, 1988, p. 103-119. On complètera avec VAN GRONINGEN Bernhard A., *Le second livre de l'*Économique, Leyde, A. W. Stijthoff, 1933. On peut mentionner ici la *Constitution des Athéniens* longtemps attribuée à Xénophon, aujourd'hui considérée l'œuvre d'un Pseudo-Xénophon : *Pseudo-Xénophon, Constitution des Athéniens, texte établi et traduit par D. Lenfant*, Paris, Les Belles Lettres, 2017, avec une notice très utile, notamment sur la "valeur documentaire" de ce texte sur la société athénienne (p. LXXXI-LXXXIX). Le texte les *Poroi* (souvent traduit par "les Revenus") traite des moyens pour la cité d'Athènes d'augmenter ses revenus après la fin de la deuxième ligue de Délos au IV[e] siècle. On y trouve de nombreuses informations sur les activités économiques qui ont lieu dans la cité athénienne à l'époque, notamment sur les mines. Sur les *Poroi*, GAUTHIER Philippe, *Un commentaire historique des* Poroi *de Xénophon*, Genève, 1976 et du même auteur "Un programme de Xénophon dans les *Poroi*", *Revue de philologie*, 58, 1984, p. 182-199. Une thèse récente porte sur le personnage d'Eubulos, homme politique et homme d'affaires, avec une étude du contexte historique du IV[e] siècle et une présentation commode de l'historiographie : DE MARTINIS, Livia, *Eubulo e i*

Poroi *di Senofonte : l'Atene del IV secolo tra riflessione teorica e pratica politica*, Trieste, Edizioni Università di Trieste, 2018.

On trouve des considérations liées à la gestion de l'*oikos*, de la cité ou des artisans dans la *Politique* d'Aristote et la *République* de Platon, principalement. La *Constitution des Athéniens* est attribuée à un Pseudo-Aristote, un auteur proche d'Aristote ; le texte contient des informations précieuses sur le fonctionnement d'autres cités ; voir pour un commentaire approfondi RHODES, P. J., *A Commentary on the Aristotelian* Athenaion Politeia, Oxford, Oxford University Press, 1993. La bibliographie de la question "Économies et sociétés" donne un grand nombre de références sur Aristote et sa pensée économique : nous y renvoyons pour plus de détail, ainsi qu'à la section dédiée au travail dans la pensée grecque. Sur l'*Économique* du Pseudo-Aristote, on consultera surtout les deux premiers livres, avec l'introduction de DAUZAT Pierre-Emmanuel dans l'édition CUF 2003. Sur Aristote et son école, voir NATALI Carlo, *Aristotle : his life and school*, Princeton, 2013.

Les auteurs de comédies sont des sources précieuses sur la vie quotidienne à Athènes et sur des catégories de la population souvent absentes des sources : esclaves, femmes, étrangers. Sur Aristophane, pour une analyse de chaque pièce, on consultera MACDOWELL Douglas M., *Aristophanes and Athens*, Oxford, Oxford University Press, 1995 ainsi que EHRENBERG Victor, *The people of Aristophanes*, Oxford, 1951. Sur les dernières pièces d'Aristophane et leur dimension sociale : LÉVY Edmond, "Richesse et pauvreté dans le *Ploutos*", *Ktèma*, 22, 1997, p. 201-212 ; DAVID Joseph, *Aristophanes and Athenian Society of the Early Fourth Century BC*, Leiden, Brill, 1984. Les pièces de Ménandre, plus tardives, sont également utiles ici, voir MOSSÉ Claude, "La société athénienne à la fin du IVe s. : le témoignage du théâtre de Ménandre", *Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité*, 404, n° 1, 1989, p. 255-267.

Les orateurs attiques, comme Démosthène, Isée, Isocrate ou Lysias, ont prononcé des discours pour leur majorité au IVe siècle, dans le cadre de procès civils ou dans un cadre politique. Ils sont des sources très utiles sur certaines catégories de la population, nous faisant connaître des individus et des situations concrètes, notamment chez Démosthène : les banquiers (*Contre Timothée* et *Contre Stephanos*), les prostituées (*Contre Nééra*), le monde rural athénien (*Contre Callicl*ès), les marchands et armateurs (*Contre Lacritos*, *Contre Apatourios* ou *Contre Zénothémis*), etc. Les commentaires de Louis Gernet dans les éditions des textes de Démosthène aux Belles Lettres sont particulièrement utiles. Voir également TODD Stephen, "Use and Abuse of the Attic Orators", *Greece and Rome* 27, 1990, p. 159-178 pour un usage prudent de ces textes ; sur Démosthène en particulier : ISAGER Signe, HANSENMogens H., *Aspects of Athenian Society in the Fourth Century B.C. A Historical Introduction to and Commentary on the* Paragraphe-*Speeches* Against Dionysodorus *in the* Corpus Demosthenicum *(XXXII-XXXVIII and LVI)*, Odense, Odense University Press, 1975 et PÉBARTHE Christophe, "Commerce et commerçants à Athènes à l'époque de Démosthène", *Pallas*, 74, 2007, p. 161-178.

Postérieure de plusieurs siècles aux événements, les *Vies des hommes illustres* de Plutarque sont une source précieuse sur Périclès et les travaux de l'Acropole, sur Solon, sur Démosthène.

2.2 Sources épigraphiques

Les sources épigraphiques sont particulièrement importantes et concernent le travail dans le monde grec dans ses aspects juridiques mais aussi sociaux. Au-delà des contrats, des textes de loi ou des décrets honorifiques émis par la cité, on connaît également de nombreuses inscriptions privées, des signatures de potiers ou sculpteurs sur leurs œuvres ou sur des offrandes, mais aussi l'exceptionnel ensemble des lettres privées sur plomb récemment

publiées. Pour se familiariser avec les enjeux documentaires et historiques des sources épigraphiques, les candidats peuvent commencer par BASLEZ Marie-Françoise (dir.), *Économies et sociétés, Grèce ancienne : 478-88*, Neuilly-sur-Seine, Atlande, 2007, p. 44-49, qui concerne cependant aussi les inscriptions hellénistiques. On lira toujours avec profit le texte de ROBERT Louis, "Épigraphie", dans SAMARAN Charles (éd.), *L'Histoire et ses méthodes*, Paris, La Pléiade, 1961, p. 453-497.

D'utiles synthèses se trouvent également dans RÉMY Bernard, KAYSER François, *Initiation à l'épigraphie grecque et latine*, Paris, Ellipses, 1999, de même que dans BÉRARD François, FEISSEL Denis, LAUBRY Nicolas, PETITMENGIN Pierre, ROUSSET Denis, SÈVE Michel, *Guide de l'épigraphiste. Bibliographie choisie des épigraphies antiques et médiévales*, Paris, Ed. Rue d'Ulm, 2010, qui couvre une bibliographie très large (présentation commode des éditions de texte et des études fondées sur les sources épigraphiques, avec une présentation des éditions disponibles par région ou site). Il existe plusieurs recueils avec traduction française, notamment ceux de J. Pouilloux, avec mise à jour bibliographique par ROUGEMONT Georges, ROUSSET Denis, *Choix d'inscriptions grecques*, Paris, Les Belles Lettres, 2003 et *Nouveau choix d'inscriptions grecques*, Paris, Les Belles Lettres, 2005. Il existe également un recueil sans le texte grec mais commode : BERTRAND Jean-Marie, *Inscriptions historiques grecques*, Paris, Les Belles lettres, 1992.

Pour des recueils plus thématiques, on conseille notamment celui de **VAN EFFENTERRE Henri, RUZÉ Françoise, *Nomima. Recueil d'inscriptions politiques et juridiques de l'archaïsme grec*, I-II, Rome, École française de Rome, 1994-1995** (inscriptions qui portent sur l'accueil d'artisans ou de spécialistes étrangers dans certaines cités) **ou BRUN Patrice, *Impérialisme et démocratie à Athènes : inscriptions de l'époque classique (c. 500-317 av. J.-C.)*, Paris, Armand Colin, 2005.** L'article de BRUNET Michèle, ROUGEMONT Georges, ROUSSET Denis, "Les contrats agraires dans la Grèce antique. Bilan historiographique illustré par quatre exemples", *Histoire & Sociétés Rurales*, 9/1, 1998, p. 211-245 propose une synthèse sur ce type d'inscriptions avec quatre documents commentés.

D'autres recueils sont également utiles : HELLMANN Marie-Christine, *Choix d'inscriptions architecturales grecques traduites et commentées*, Lyon, Maison de l'Orient méditerranéen, 1999 ; CHANDEZON Christophe, *L'élevage en Grèce (fin V^e^ - fin I^er^ s. a.C.). L'apport des sources épigraphiques*, Pessac, Ausonius, 2003 ; MARCADÉ Jean, *Recueil des signatures de sculpteurs grecs*, Paris, E. de Boccard, 1953 (corpus principalement issu de Délos et de Delphes). Sur les baux ruraux (avec des inscriptions classiques et hellénistiques) : PERNIN, Isabelle : "La question des baux dans la Grèce des cités", *Pallas*, 74, 2007, p. 43-76 et *Les baux ruraux en Grèce ancienne : corpus épigraphique et étude*, Lyon, MOM Éditions, 2014. Enfin, on signale l'ouvrage récent de DANA Madalina, *La correspondance grecque privée sur plomb et sur tesson : corpus épigraphique et commentaire historique*, München, Verlag C. H. Beck, 2021, indispensable pour les textes sur plomb concernant des transactions commerciales.

En anglais, les recueils de référence sont également précieux, avec un commentaire historique : sur les inscriptions archaïques : le recueil de référence est encore MEIGGS Russel, LEWIS David, *A Selection of Greek Historical Inscriptions to the End of the Fifth Century B.C.*, Oxford, Clarendon press, 1988 ; pour les inscriptions d'époque classique : OSBORNE Robin, RHODES Peter John, *Greek historical inscriptions, 478-404 BC*, Oxford, Oxford University Press, 2017 (qui remplace en grande partie MEIGGS Russel, LEWIS David, *A Selection of Greek Historical Inscriptions to the End of the Fifth Century B.C.*, Oxford, Clarendon press, 1988) et RHODES Peter, J., OSBORNE Robin, *Greek Historical Inscriptions 404-323 BC*, Oxford, Oxford University Press, 2003. On signale en revanche que les recueils d'inscriptions économiques et sociales de PLEKET, H. W., *Epigraphica. I. Texts on the*

economic history of the Greek world, Leyde, 1964 ; *II. Texts on the social history of the Greek world*, Leyde, 1969 ; *III. Texts on bankers, banking and credit in the Greek world*, Leyde, 1976, souvent mentionnés dans la bibliographie, sont très difficilement utilisables par les étudiants : le texte grec n'est ni traduit ni commenté ; la plupart des inscriptions ont de toute façon été étudiées dans des recueils plus récents et plus accessibles.

Enfin, le *Bulletin épigraphique* paraît chaque année dans la *Revue des études grecques*. Il recense toutes les publications en rapport avec l'épigraphie (en cours de numérisation et d'indexation pour 2002-2021).

2.3 Sources archéologiques et iconographiques

Nous conseillons aux candidats de commencer par le manuel **SCHNAPP Alain (dir), *Histoire de l'art, Préhistoire et Antiquité, des origines de l'humanité au monde classique*, Paris, Flammarion, 2011**, avec d'excellents chapitres très clairs sur le monde grec, des encadrés pédagogiques sur certains documents ou sites, rédigés par des spécialistes (A. Farnoux, E. Greco, A. Müller). Un autre ouvrage indispensable sur l'utilisation des sources archéologiques en histoire : **ÉTIENNE Roland, MÜLLER Christel, PROST Francis, *Archéologie historique de la Grèce antique*, Paris, Ellipses, 2006 (2e édition) (nouvelle édition 2014) (notamment les chapitres VII "La cité et son territoire" p. 88-108 et XIII, "Archéologie des techniques, de la production et des échanges" p. 178-198)**.

Pour se familiariser avec les œuvres grecques, dans une perspective d'histoire de l'art, la collection "L'Univers des Formes" est un peu datée mais toujours utile, par exemple : CHARBONNEAUX Jean, MARTIN Roland, VILLARD François, *Grèce archaïque (640-480 avant J. -C.)*, Paris, Gallimard, 1968 ; *Grèce classique (480-330 avant J.-C.)*, Paris, Gallimard, 1969 (mise à jour 1986). On consultera également HOLTZMANN Bernard, PASQUIER Alain, *L'art grec : histoire de l'art antique*, Paris, École du Louvre, 2011 ; HOLTZMANN Bernard, *La sculpture grecque*, Paris, Le livre de poche, 2010 ; HELLMANN Marie-Christine, *L'architecture grecque*, Paris, Le livre de poche, 1998. Pour aller plus loin, les volumes des éditions Picard sont la référence : sur l'architecture, HELLMANN Marie-Christine, *L'architecture grecque*, Paris, Picard, 2002-2010 (trois volumes, sur les principes de la construction ; l'architecture religieuse et funéraire ; enfin sur habitat, urbanisme et fortifications) ; sur la sculpture, ROLLEY Claude, *La sculpture grecque*, Paris, Picard, 1994-1999 (deux volumes : "I. Des origines au milieu du Ve siècle" ; "II. La période classique") ; sur la céramique : COULIÉ Anne, *La céramique grecque aux époques géométrique et orientalisante*, Picard, Paris, 2013 ; DENOYELLE Martine et IOZZO Mario, *La céramique grecque d'Italie méridionale et de Sicile*, Paris, Picard, 2009, à compléter sur la céramique archaïque (notamment attique à figures noires et rouges) par les volumes de BOARDMAN John, *Les vases athéniens à figures noires* et *Les vases athéniens à figures rouges*, Paris, Thames & Hudson, 1996 ; pour une synthèse récente à partir des collections du musée du Louvre : COULIÉ Anne, DUBEL Sandrine, JUBIER-GALINIER Cécile et LISSARRAGUE François, *L'univers du vase grec au Musée du Louvre : potiers, peintres et poètes de la Grèce antique*, Paris, Louvre éditions, 2023.

Concernant les vases grecs figurés, sur leur fonction et l'analyse des images, avec l'apport indispensable des outils de l'anthropologie historique : commencer par l'article très clair de THÉLAMON Françoise et SCHMITT-PANTEL Pauline, "Image et histoire : illustration ou document?", dans LISSARRAGUE François et THÉLAMON Françoise (dir.), *Image et céramique grecque*, Rouen, 1983, p. 9-20, puis l'ouvrage collectif VILLANUEVA-PUIG Marie-Christine, LISSARRAGUE François, ROUILLARD Pierre, ROUVERET Agnès (dir.), *Céramique et peinture grecques : modes d'emploi*, Paris, Documentation française, 1999 contient plusieurs articles utiles. Voir également LISSARRAGUE François, *Vases grecs : les*

Athéniens et leurs images, Paris, Hazan, 1999. Sur l'histoire des études sur les vases figurés et l'émergence relativement récente d'une étude des productions, voir l'introduction très claire de M. Denoyelle et M. Iozzo dans *La céramique grecque d'Italie méridionale et de Sicile*, Picard, 2009, p. 23-32.

Sur l'iconographie des activités agricoles ou artisanales, nous renvoyons aux sections concernant ces activités. Une réflexion importante sur la représentation de la réalité dans l'art grec : HIMMELMANN Nikolaus, *Realistische Themen in der griechischen Kunst der archaischen und klassischen Zeit*, Berlin, 1994

Sur les méthodes de l'archéologie en général, **et notamment les avancées récentes, lire DEMOULE Jean-Paul, GILIGNY François, LEHOËRFF Anne, SCHNAPP Alain, *Guide des méthodes de l'archéologie*, Paris, La Découverte, 2020 (4e édition) (chapitre 3 p. 91-141 notamment)**, ou de JOCKEY Philippe, *L'archéologie*, Paris, Belin 2013. Le **site internet de l'Inrap** propose des pages très pédagogiques ainsi que des vidéos sur plusieurs méthodes de l'archéologie. Il sera utile de comprendre l'intérêt des études sur les environnements anciens par l'analyse de l'évolution des reliefs (géomorphologie), de la flore par l'étude des graines (carpologie) ou des pollens (palynologie), ou les apports de la prospection et des méthodes d'analyse spatiale pour comprendre l'évolution de l'occupation des territoires.

2.4 Sources numismatiques

Concernant les sources numismatiques, une excellente introduction, complète, se trouve dans le manuel **NICOLET-PIERRE Hélène, *Numismatique grecque*, Paris : Armand Colin, 2002** ou dans le manuel GERIN Dominique, GRANDJEAN Catherine, AMANDRY Michel, DE CALLATAŸ François, *La monnaie grecque*, Paris, Ellipses, 2001. Sur les débuts de la monnaie frappée à l'époque archaïque, voir LE RIDER George, *La naissance de la monnaie. Pratiques monétaires de l'Orient ancien*, 2001 ou **DESCAT Raymond, "La monnaie et la dette", dans PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Manuel, VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VIe siècle avant J.-C.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 501-514,** et KIM Henry S, "Archaic Coinage As Evidence For The Use Of Money", dans MEADOWS Andrew et SHIPTON Kirsty (éds.), *Money And Its Uses In The Ancient Greek World*, Oxford, Oxford University Press, 2001, p. 7-21. Sur les monnaies archaïques, voir DESCAT Raymond, "Monnaie multiple et monnaie frappée en Grèce archaïque", *Revue numismatique*, 6/157, 2001, p. 69-81 et ZURBACH Julien, "Monnaies pesées en plusieurs métaux : bronze, or, argent en Méditerranée archaïque", dans GENECHESI Julia *et al.* (dir.), *Monnaies et archéologie en Europe celtique. Mélanges en l'honneur de Katherine Gruel*, Bibracte, 2018, p. 185-188.

On consultera également avec profit GRANDJEAN Catherine et MOUSTAKA Aliki (éds.), Aux origines de la monnaie fiduciaire: traditions métallurgiques et innovations numismatiques : actes de l'atelier international des 16 et 17 novembre 2012 à Tours, Bordeaux, Ausonius, 2013, notamment PICARD Olivier, "La valeur du bronze : du métal à la monnaie" p. 71-77, BROUSSEAU Louis, "La naissance de la monnaie de bronze en Grande Grèce et en Sicile" p. 81-96 et GRANDJEAN Catherine, "Une monnaie fiduciaire issue du monde colonial", p. 97-108.

3 ENJEUX HISTORIOGRAPHIQUES

3.1 Historiographie du travail dans le monde grec antique

Le travail ou les travailleurs ont été très étudiés en histoire, notamment dans une approche marxiste de l'histoire qui se diffuse au XX· siècle ; peu de travaux d'histoire grecque sont cependant spécifiquement consacrés au travail. L'histoire économique grecque antique est davantage marquée par des débats sur le degré de développement des échanges et de l'usage de la monnaie, puis par des débats sur le rôle des élites et sur l'importance des enjeux économiques par rapport aux enjeux politiques à partir des positions de M. Finley. Sur cette historiographie, on renvoie à la bibliographie de la question "Économies et sociétés" et à TRAN Nicolas, "Écrire l'histoire des économies antiques : la controverse entre "primitivisme" et "modernisme", et son dépassement", dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques et PROST Francis (dir.), *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 13-28. Quelques exceptions sont notables : à la fin du XIX· siècle, Paul GUIRAUD consacre un ouvrage à *La main d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce*, Paris, 1900, tandis qu'Henri FRANCOTTE écrit sur *L'industrie dans la Grèce ancienne*, Paris, 1901, de moindre intérêt. Gustave GLOTZ publie en 1920 *Le travail dans la Grèce ancienne. Histoire économique de la Grèce depuis la période homérique jusqu'à la conquête romaine*, Paris, Félix Alcan ; en 1922, Pieter HERFST publie *Le travail de la femme dans la Grèce ancienne*, Utrecht, A. Oosthoek, issu d'une thèse de doctorat. Johannes HASEBROEK consacre un chapitre à la question du travail dans sa *Griechische Wirtschafts- und Gesellschaftsgeschichte bis zur Perserzeit*, Tübingen, J.C.B. Mohr, 1931.

Le retour à un intérêt pour le travail se fait après-guerre par l'étude des conceptions de Platon et d'Aristote, notamment chez André AYMARD ou Jean-Pierre VERNANT (articles cités dans la section suivante). Félix BOURRIOT, élève d'A. Aymard, consacre une thèse aux occurrences du terme *banausos* dans les sources littéraires (v. plus loin), et rédige un chapitre intitulé "La Grèce" dans PARIAS, L. H. (dir.), *Histoire générale du travail*, I, 1962, p. 145-256. Sur l'état des recherches dans les années 1960, un ouvrage qui a fait date, un peu vieilli mais toujours utile : MOSSÉ Claude, *Le travail en Grèce et à Rome*, Paris, 1966, à compléter avec MOSSÉ Claude, "L'homme et l'économie", dans VERNANT Jean- Pierre (dir.), *L'homme grec*, Paris, Éditions du Seuil, 1993, p. 31-63. Un renouveau important a marqué les études d'histoire et d'archéologie romaines sur le travail, avec de nombreuses pistes de réflexion utiles pour l'histoire grecque : FREU Christel, "Écrire l'histoire du travail aujourd'hui : Le cas de l'Empire romain (note critique)", *Annales (HSS)*, 73, n· 1, 2018, p. 161-84 ou MONTEIX Nicolas et TRAN Nicolas (dir.), *Les savoirs professionnels des gens de métier : Études sur le monde du travail dans les sociétés urbaines de l'empire romain*, Naples, Publications du Centre Jean Bérard, 2011.

3.2 Vocabulaire et représentations antiques

L'idée de travail moderne n'a pas d'équivalent en grec ancien : dans le monde grec, ce que nous nommons travail recouvre une multitude d'activités, sans qu'une idée générale du travail émerge, ce qui est à relier à l'importance première des statuts juridiques (libre-esclave, citoyen-étranger) et socio-politiques (élites-peuple). Nous conseillons de commencer par deux lectures complémentaires sur ce sujet compliqué : **DESCAT Raymond, "La représentation du travail dans la société grecque", dans *Le travail : recherches historiques. Table ronde de Besançon, 14 et 15 novembre 1997*, Besançon, Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 1999, p. 9-22** et **MIGEOTTE Léopold, "Les philosophes grecs et le travail dans l'Antiquité", dans *Économie et finances publiques des cités grecques. Volume II. Choix d'articles publiés***

***de 2002 à 2014*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 2015, p. 367-381.**

Sur l'étude des mentalités grecques concernant le travail (principalement à partir des sources littéraires classiques), les recherches de J.P. Vernant ont été fondamentales dans l'analyse de ces représentations sur le travail dans une approche d'anthropologie historique : VERNANT Jean-Pierre, "Prométhée et la fonction technique", *Journal de psychologie*, 1952, p. 419-429 ; "Travail et nature dans la Grèce ancienne", *Journal de psychologie*, 1955, p. 1-29 ; "Aspects psychologiques du travail dans la Grèce ancienne", *La Pensée*, 66, 1956, p. 80-84, repris dans VERNANT Jean-Pierre, *Mythe et pensée chez les Grecs II*, Paris, François Maspero, 1965, p. 37-43. Ces textes sont rassemblés de façon commode dans : VERNANT Jean-Pierre, VIDAL-NAQUET Pierre, *Travail & esclavage en Grèce ancienne*, Bruxelles, Éd. Complexe, 1988. Voir également AYMARD André, "L'idée de travail dans la Grèce archaïque", *Journal de psychologie*, 41, 1948, p. 29-45.

Le travail est souvent vu comme une nécessité, liée à la pauvreté. Sur le vocabulaire de la pauvreté et du travail, voir NDOYE Malick, "Faim, quête alimentaire et travail en Grèce ancienne", *DHA*, 19/1, 1993, p. 63-91 et **COIN-LONGERAY Sandrine, "Pauvreté et travail", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII-IV^e siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 15-23** ; SRONEK Marie-Laure, "Les pauvres au travail dans l'Athènes d'époque classique : des êtres sans identité ? : Construction et enjeux de leur nomination à travers l'analyse d'un corpus épigraphique", dans GUICHARROUSSE Romain *et al.* (dir.), *L'identification des personnes dans les mondes grecs*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 139-153 ; CECCHET Lucia, *Poverty in Athenian public discourse: from the eve of the Peloponnesian War to the rise of Macedonia*, 2015 et TAYLOR Claire, *Poverty, wealth, and well-being: experiencing penia in democratic Athens*, Oxford, Oxford University Press, 2017. De ce point de vue, les études sur les travailleurs s'inscrivent dans le renouveau de l'intérêt pour les groupes dominés, marginalisés ou "subalternes" : ZURBACH Julien, "A Moral Economy of the Demos in Early Archaic Greece", dans GARTLAND Samuel D et TANDY David W. (dir.), *Voiceless, Invisible, and Countless in Ancient Greece: The Experience of Subordinates, 700–300 BCE*, Oxford, Oxford University Press, 2024, p. 17-36.

Il est important de contextualiser la vision des travailleurs chez les auteurs en lien avec le contexte historique et politique : FOUCHARD Alain, "L'éloge de l'agriculture et des agriculteurs en Grèce au IV^e siècle avant J.-C", *Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité* 404/1, 1989, p. 133-147, montre par exemple l'importance nouvelle des paysans aux yeux de certains auteurs après la Guerre du Péloponnèse.

Le thème du travail dans les textes homériques et hésiodiques a fait l'objet de plusieurs analyses : fondamental, **DESCAT Raymond, *L'acte et l'effort : une idéologie du travail en Grèce ancienne (VIII-V^e siècle av. J.-C.)*, Paris, Belles Lettres, 1986** ; voir les pages consacrées à ce sujet dans le manuel SCHEID-TISSINIER, Évelyne, *L'homme grec aux origines de la cité, 900-700 av. J.-C.*, Paris, Armand Colin, 1999, p. 109-119 et NDOYE Malick, *Groupes sociaux et idéologie du travail dans les mondes homérique et hésiodique*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, voir également DÉTIENNE Marcel, *Crise agraire et attitude religieuse chez Hésiode*, Bruxelles, Latomus, 1963 et l'article de synthèse très clair d'AYMARD André, "Hiérarchie du travail et autarcie individuelle dans la Grèce archaïque", *Revue d'histoire de la philosophie et d'histoire générale de la civilisation* 11, 1943, p. 124-146, repris dans les *Études d'histoire ancienne*, Paris, 1967, p. 316-333.

Une grande partie des études sur la perception du travail et des travailleurs dans l'Antiquité se sont concentrées sur les artisans (*banausoi*), car ce sont eux qui concentrent une grande partie des critiques des philosophes classiques : VIDAL-NAQUET Pierre, "Étude d'une ambiguïté : les artisans dans la cité platonicienne", *Le chasseur noir*, Paris, 1981, p. 289-316 ; LÉVY Edmond, "L'artisan dans La *politique* d'Aristote", *Ktema 4*, 1979 p. 31-46 ; BOURRIOT Felix, *Banausos - Banausia : et la situation des artisans en Grèce classique*, Hildesheim, Georg Olms Verlag, 2015, qui propose une analyse des occurrences du terme *banausos* dans les sources classiques ; SAUNDERS T. J., "Artisans in the city-planning of Plato's Magnesia", *Bulletin - Institute of Classical Studies*, 29/1, 1982, p. 43-48 ; SLUITER Ineke, "Chapter 2. Plato's Exemplary Craftsman", dans FLOHR Miko et BOWES Kim (dir.), *Valuing Labour in Greco-Roman Antiquity*, Leyde, Brill, 2024. Sur les marchands, voir BRESSON Alain, "Le marché des philosophes : Platon, Aristote et la monnaie", dans CHANKOWSKI Véronique et KARVONIS Pavlos (dir.), *Tout vendre, tout acheter. Structures et équipements des marchés antiques. Actes du colloque d'Athènes, 16-19 juin 2009*, Ausonius, 2012, p. 365-384, et déjà du même auteur "Aristote et le commerce extérieur", *REA*, 89/3, 1987, p. 217-238.

3.3 Dépasser le « blocage technique » et le primitivisme finleyen ?

L'un des grands renouvellements de ces dernières décennies a concerné l'idée de blocage technique dans l'Antiquité, développée par M. I. Finley dans son modèle d'une économie antique relativement figée du fait d'une absence de rationalité économique chez les acteurs et du recours à l'esclavage. Cette approche est notamment développée dans FINLEY Moses I., "Innovation technique et progrès économique dans le monde ancien", dans *Économie et société en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte, 1984 p. 234-262, à compléter avec GREENE Kevin, "Technological Innovation and Economic Progress in the Ancient World : M. I. Finley Re-Considered", *Economic History Review*, 53, 2000, p. 29-59. Sur l'importance de Moses I. Finley dans l'histoire économique gréco-romaine, outre la bibliographie rassemblée à l'occasion de la question "Économies et sociétés", voir le dossier de la revue *Anabases* publié en 2014 sur "Moses I. Finley (1912-1986) et sa réception en France".

Les progrès de l'histoire des techniques ont montré qu'il n'y avait pas de blocage technique dans l'Antiquité grecque, en insistant sur la nécessité d'observer les évolutions dans l'usage des outils et pas uniquement l'invention de nouveaux outils : **AMOURETTI Marie-Claire, "Blocage des techniques ou blocage des historiens sur ces techniques ?" dans *Révolutions et longues durées, hommage à A. Casanova, Etudes Corses*, N° 46/47, p. 235-251** et SCHNEIDER Helmuth, "Technology", dans SCHEIDEL Walter, MORRIS Ian, SALLER Richard P. (dir.), *The Cambridge Economic History of the Greco-Roman World*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 144-172, à compléter avec AMOURETTI Marie-Claire, "La réalité des progrès techniques et leurs connaissances dans les groupes sociaux grecs", dans BALANSARD Anne (dir.), *Le travail et la pensée technique dans l'Antiquité classique: lecture et relecture d'une analyse de psychologie historique de Jean-Pierre Vernant, dossier de la revue Technologies, idéologies et pratiques, XV, 1*, p. 39-56 et dans le même dossier : JOCKEY Philippe, "L'Artisan, l'objet et la société : à propos d'un éventuel blocage des techniques dans l'Antiquité, l'exemple de l'artisanat de pierre", p. 57-81. Sur les réflexions de J.P. Vernant sur la *technè* grecque (v. section précédente) : KANELOPOULOS Charles, "Travail et technique chez les Grecs. L'approche de J.P. Vernant", *Techniques et Culture*, 2010, p. 335-353. Sur la notion grecque de *technè*, qui se traduit souvent par "technique" : SCHÜRMANN Astrid, *Griechische Mechanik und antike Gesellschaft: Studien zur staatlichen Förderung einer technischen Wissenschaft*, Stuttgart, F. Steiner, 1991 ; LÖBL Rudolf, *Texnh--Techne: Untersuchung zur Bedeutung dieses Wortes in der Zeit von Homer bis Aristoteles*, Würzburg,

Königshausen & Neumann, 1997-2003 ; sur la notion de *technè* chez Platon et une perspective historiographique : **VITRAC Bernard, "De l'infinie variété et de l'innombrable multitude des *tekhnai* et des *artes* ", dans *Dossier : Tekhnai/artes*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2007, p. 11-25** ; WARIN Isabelle, "La notion de *technè* en Grèce ancienne", *Artefact. Techniques, histoire et sciences humaines*, 15, 2022, p. 43-60.

4 ACTIVITES

Nous abordons ici les différents métiers attestés dans le monde grec en les organisant par grand secteur d'activité ; dans cette partie, nous présentons la bibliographie sur les procédés de travail, les outils attestés, les productions, mais aussi, de façon ponctuelle, sur les structures sociales du travail. Ce dernier aspect fait l'objet d'une partie transversale. Concernant les termes employés pour décrire les activités (métier, profession), on trouve une mise au point commode dans **STEWART Edmund, HARRIS Edward, LEWIS David, "Introduction", dans STEWART Edmund, HARRIS Edward, LEWIS David (dir.), *Skilled Labour and Professionalism in Ancient Greece and Rome*. Cambridge University Press, 2020, p. 1-26.**

Sur l'outillage, indispensable notamment dans le travail de la terre et l'artisanat, voir par exemple : https://www.instrumentum-europe.org/bibliographie/ et OLESON John Peter (dir.), *The Oxford Handbook of Engineering and Technology in the Classical World*, New York-Oxford, Oxford University Press, 2008.

4.1 Le travail agraire - travailler pour nourrir

L'immense majorité des Grecs aux époques archaïque et classique travaillent la terre. Les campagnes comme environnement et paysage sont abordées dans la partie 6, le statut juridique des terres dans la partie 9. On conseille de commencer par les lectures suivantes : **AMOURETTI Marie-Claire, "L'agriculture de la Grèce antique : bilan des recherches de la dernière décennie", *Topoi*, 4/1, 1994, p. 69-93 ; ZURBACH Julien, "Le paysan et sa terre", dans PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Manuel et VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI- siècle avant J.-C.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 15-31 ; JAMESON Michael H, "Chapitre VIII. Le travail agricole en Grèce ancienne", dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques et PROST Francis (dir.), *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 219-244.** Voir également GALLO Luigi, "Lo sfruttamento delle risorse", dans SETTIS Salvatore (dir.), *I Greci. Storia, cultura, arte, società, II/2 Definizione*, Einaudi, Rome, 1997, p. 423-452 avec une synthèse sur l'agriculture, illustrée et qui renvoie aux sources antiques, et FANTASIA, Ugo, "Per una storia degli studi sull'agricoltura e la storia agraria della Grecia antica", *Quaderni Di Storia*, 57, 2003, p. 101-145. Sur le monde grec d'Occident en particulier : WALTHALL D. Alex, "Agriculture in Magna Graecia (Iron Age to Hellenistic Period)", dans HOLLANDER David et HOWE Timothy (dir.), *A Companion to Ancient Agriculture*, John Wiley & Sons, 2021, p. 317-341.

L'œuvre de Marie-Claire Amouretti est ici essentielle, notamment ***Le pain et l'huile dans la Grèce antique : de l'araire au moulin*, Paris, Les Belles Lettres, 1986 (sur les connaissances agronomiques : p. 228 et suiv.).** Sur l'époque archaïque, et notamment sur les statuts des travailleurs agricoles, la référence est désormais **ZURBACH Julien, *Les hommes, la terre et la dette en Grèce c. 1400-c. 500 a.C.*, Bordeaux, Ausonius éditions, 2017,** avec une première approche par exemple dans ZURBACH Julien, "Paysanneries de la Grèce

archaïque", *Histoire & Sociétés Rurales*, juillet 2009, p. 9-44. Deux publications importantes sont BURFORD Alison, *Land and labor in the Greek world*, Baltimore, The John Hopkins University Press, 1993 et GALLANT Thomas W., *Risk and survival in ancient Greece: reconstructing the rural domestic economy*, Cambridge, Polity press, 1991, pour une réflexion d'ensemble sur le fonctionnement d'une économie domestique agricole. L'ouvrage d'A. Burford est un jalon historiographique important mais plusieurs conclusions en sont dépassées aujourd'hui, notamment l'idée d'une absence de changements majeurs sur la période considérée (VIII[e] - III[e] siècles av. n. è.), voir le compte-rendu de AMOURETTI Marie-Claire dans *L'Antiquité classique*, 64, 1, 1995, p. 457-458. Deux autres publications attestent de la vitalité des recherches dans les années 1980 et 1990 : ISAGER Signe, SKYDSGAARD Jens Erik (dir.), *Ancient Greek agriculture: an introduction*, Londres, Routledge, 1992, avec une attention aux techniques agraires et aux résultats des prospections sur l'habitat rural, et WELLS Berit (éd.), *Agriculture in Ancient Greece: proceedings of the seventh international symposium at the Swedish Institute at Athens, 16-17 May, 1990*, Stockholm-Göteborg, 1992, avec notamment LOHMANN Hans, "Agriculture and Country Life in Classical Attica", p. 29-57 (qui synthétise le résultat de ses recherches en Attique).

Sur les techniques agricoles et les outils utilisés, on lira en priorité AMOURETTI Marie-Claire, "Chapitre V. De l'ethnologie à l'économie : le coût de l'outillage agricole", dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques et PROST Francis (dir.), *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 143-54, ainsi que l'article de GARNSEY Peter, "Chapitre IV. Le rendement de la terre" dans le même volume p. 127-141 et AMOURETTI Marie-Claire, "Les instruments aratoires dans la Grèce archaïque", *DHA*, 2/1, 1976, p. 25-52. Sur l'outillage à la fin du V[e] siècle à Athènes : PRITCHETT W. Kendrick, "The Attic stelai", Part II., *Hesperia*, XXV, 1956, p. 178-328 : dossier exceptionnel des stèles attiques de la fin du V[e] siècle, inscriptions qui attestent la vente aux enchères des biens d'un groupe aristocratique athénien autour d'Alcibiade, permettant de connaître les biens produits sur leurs terres, leurs outils agricoles, etc. Voir également MARGARITIS E. et JONES M.K., "Greek and Roman agriculture", dans OLESON J. (éd.), *The Oxford Handbook of Engineering and Technology in the Classical World*, Oxford, 2008 p. 158-174, ainsi que ALLEGRO Nunzio, "Un ripostiglio di attrezzi agricoli da Himera", dans BERLINGO Irene et PELAGATTI Paola (éds.), *Damarato. Studi di antichità classica offerti a Paola Pelagatti*, Milan, p. 39-49.

Au-delà de la triade méditerranéenne, les études ont montré l'importance de l'orge, plus que du blé, et des légumineuses. Sur les productions, on recommande la synthèse récente **PAGNOUX Clémence et ZURBACH Julien, "Greece and Anatolia, 1200-500 BC", dans HOLLANDER David, HOWE Timothy (éds.), *A companion to ancient agriculture*, Wiley, 2020, p. 267-87 (qui intègre les apports de l'archéobotanique)**, pour compléter **AMOURETTI Marie-Claire, "Paysage et alimentation dans le monde grec antique: Conclusion", *Pallas*, 52, 2000, p. 221-28,** et de la même autrice : "L'artisanat indispensable au fonctionnement de l'agriculture", dans BLONDÉ Francine et MÜLLER Arthur (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne. Les productions, les diffusions*, Lille, 2000, p. 147-164. Voir également GALLO Luigi, "Alimentazione e classe sociali : una nota su orzo e frumento in Grecia", *Opus, II*, 1983, p. 449-460 ; SARPAKI A. "The palaeoethnobotanical approach. The mediterranean triad - or is it a quartet ?", dans WELLS B. (éd.), *Agriculture in Ancient Greece*, Stockholm 1992, p. 61-76.

Parmi les productions agricoles, une place particulière a été donnée dans les études d'archéologie des techniques à celle de l'huile et du vin, où des innovations ont été observées, avec une synthèse dans BRUN J.-P., *Le vin et l'huile dans la Méditerranée antique. Viticulture,*

oléiculture et procédés de fabrication, Paris, Errance, 2003. Sur l'huile, voir AMOURETTI Marie-Claire, COMET Georges, NEY Claude et PAILLET Jean-Louis, "À propos du pressoir à huile : de l'archéologie industrielle à l'histoire", *MEFRA*, 96/1, 1984, p. 379-421 et FOXHALL Lin, *Olive cultivation in ancient Greece: seeking the ancient economy*, Oxford, 2007. Le volume AMOURETTI Marie-Claire et BRUN Jean-Pierre (dir.), *La production du vin et de l'huile en Méditerranée*, Athènes, École française d'Athènes, 1993, contient plusieurs chapitres utiles sur des cas régionaux et les discussions sont également très intéressantes à lire pour comprendre les enjeux méthodologiques et historiques.

Les céréales constituaient une part importante des productions, et de l'alimentation grecque : les techniques de transformation des grains pour leur consommation ont fait l'objet de nouvelles approches : voir **CHAIGNEAU Chloé, "Artisanat, mouture et femmes dans le monde grec antique", dans BOUCHE Fanny, BOUZAGLOU Laura, PINTO Alexandre et SAUVAGEOT Prune (dir.), *Artisanat et savoir-faire : archéologie des techniques*, Paris, Archéo.doct, 2021** (avec la bibliographie essentielle). Voir également AMOURETTI Marie-Claire, "La mouture des céréales : Du mouvement alternatif au mouvement rotatif", dans AMOURETTI Marie-Claire et COMET Georges (éds.), *La transmission des connaissances techniques*, 1995, p. 33-47 ; FRANKEL Rafael, "The Olynthus Mill, Its Origin, and Diffusion: Typology and Distribution", *AJA*, 107/1, 2003, p. 1-21 ; CHAIGNEAU Chloé, "Meuniers et boulangers en Méditerranée grecque, V^{e} - II^{e} s. av. J.-C.", dans MAILLOT Stéphanie et ZURBACH Julien (dir.), *Le travail en ville. Vers une histoire sociale de l'urbanisme antique*, Clermont Ferrand, Presses de l'université de Clermont Ferrand, à paraître.

L'élevage est une autre activité importante, voir la synthèse commode de **HODKINSON Stephen, "Chapitre VI. L'élevage dans la *polis* grecque", dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques, et PROST Francis (dir.), *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 155-202** et l'introduction de **CHANDEZON Christophe, *L'élevage en Grèce (fin V^{e}-fin I^{er} s. a.C.) : L'apport des sources épigraphiques***, Pessac, Ausonius Éditions, 2003 pour un bilan historiographique ; les données étudiées dans ce livre concernent seulement partiellement la période classique. Voir également HOWE Timothy, *Pastoral politics: animals, agriculture, and society in ancient Greece*, Claremont, Regina Books, 2008 : intéressante discussion historiographique et étude de la dimension politique et sociale de l'élevage, et WHITTAKER C.R. (éd.), *Pastoral Economies of Ancient Greece and Rome*, Cambridge, 1988 avec des articles de HODKINSON Stephen, "Animal Husbandry in the Greek Polis" p. 35-74, SKYDSGAARD J. "Transhumance in ancient Greece" p. 75-86 et sur l'époque archaïque notamment, CHERRY J., "Pastoralism and the Role of Animals in the Pre- and Protohistoric Economies of the Aegean", p. 196-209. Sur la figure d'Eumée dans l'Odyssée et les espaces d'élevage : ROUGIER-BLANC Sylvie, "Les espaces ruraux chez Homère. Terminologie et mode de représentation", *Pallas*, 64, 2004, p. 115-27.

La préparation des repas est une forme de travail, souvent domestique, voir plusieurs articles du volume WILKINS John et NADEAU Robin (dir.), *A companion to Food in the Ancient World*, Malden, Wiley Blackwell, 2015, avec CHANDEZON Christophe, "Animals, Meat and Alimentary By-products : Patterns of Production and Consumption", p. 135-146, ou sur la préparation des repas dans l'*Odyssée*, notamment, DALBY Andrew, "Men, Women and Slaves", p. 195-205, et enfin MYLONA Dimitra, "Fish", p.147-159. Sur la figure du cuisinier, GIANNINI A., "La figura del cuoco nella commedia greca", *Acme*, XIII, 1960, p.135-216 et GARCIA SOLER M. J., "Les professionnels de la cuisine dans la Grèce ancienne. De l'abatteur au chef", *Food & History*, 15, 2017, p. 21-39. Sur l'iconographie du travail agricole, on consultera **MALAGARDIS Nassi, "Images du monde rural attique à l'époque archaïque**

- Travail et Société : l'outil et le geste à travers les peintures des vases", *Archaiologike Ephemeris*, 1988 (1991), p. 95-134.

4.2 L'exploitation des matières premières

4.2.1 Mines

La documentation concerne très majoritairement l'époque classique, autour du dossier fondamental des mines du Laurion en Attique.

En général, on ira voir **DOMERGUE Claude, *Les mines antiques: la production des métaux aux époques grecques et romaines*, Paris, Picard, 2008, p. 146-152,** qui adopte une approche historique et met l'accent sur le croisement des sources ; il présente les principales mines du monde antique, les techniques utilisées, notamment dans celles du Laurion, avec une explication de la chaîne opératoire d'extraction et du premier traitement des minerais, à compléter avec CRADDOCK Paul T., "Mining and Metallurgy", dans OLESON John Peter (dir.), *The Oxford Handbook of Engineering and Technology in the Classical World*, Oxford, Oxford University Press, 2021, p. 496-519 et HEALY John, *Mining and Metallurgy in the Greek and Roman World*, Londres, Tames & Hudson, 1978, qui reste une référence.

Plus spécifiquement sur les mines du Laurion qui sont une source d'information privilégiée : CONOPHAGOS Constantin E., *Le Laurium antique et la technique grecque de la production de l'argent*, Athènes, E. Hellados, 1980. Pour une analyse fondée sur les textes littéraires, on lira VANHOVE Doris, "Aristote et les mines du Laurion : À propos de la *Constitution d'Athènes* XLVII. 2", *AC* 65, 1996, p. 243-249. L'étude d'É. Ardaillon est un jalon historiographique important : ARDAILLON Édouard, *Les mines du Laurion dans l'Antiquité*, Paris, 1897.

Pour une approche technique de l'exploitation des mines du Laurion, on consultera notamment les travaux de D. Morin : MORIN D., ROSENTHAL P., HERBACH R., JACQUEMOT D., "Les techniques minières de l'Antiquité grecque : approche tracéologique. Les mines du Laurion (Grèce)", dans les *Actes du colloque : indices et traces la mémoire des gestes*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2013, p. 157-169. Les laveries, lieux indispensables de la transformation du minerai, ont été étudiées par G. Papadimitriou, en premier lieu PAPADIMITRIOU G., "Ore washeries and water cisterns in the mines of Laurion-Attica", dans WELLBROCK K. (éd.), *Cura Aquarum in Greece, Proceedings of the 16th International Conference on the History of Water Management and Hydraulic Engineering in the Mediterranean Region, Band 27-2*, Siegburg, 2017, p. 395-416 et PAPADIMITRIOU G., "The so-called'helicoidal' ore washerie of Laurion and their actual function as circular mills in the process of beneficiation of silver and lead contained in old litharge stocks", dans PHOTOS-JONES E., BASSIAKOS Y., FILLIPAKI E., HEIN A., KARATASIOS I., KILIKOGLOU V. et KOULOUMPI E. (éds.), *Proceedings of the 6th Symposium of the Hellenic Society for Archaeometry, May 16-18, 2013, Athens*, Londres, BAR, 2016, p. 113-118.

Pour une approche historique du Laurion, HOPPER R. J., "The mines and miners of ancient Athens", *Greece & Rome*, 8, 1961, p. 138-151 ; sur l'organisation du travail dans les mines du Laurion, on lira VAN LIEFFERINGE Kim, "Technology and Society in Classical Athens : a Study of the Social Context of Mining and Metallurgy at Laurion", dans CANEVARO Mirko, ERSKINE Andrew, GRAY Benjamin, OBER Josiah (dir.), *Ancient Greek History and Contemporary Social Science*, Edimbourg, Edinburgh University Press, 2018, p. 529-557. Le travail des esclaves est détaillé dans LAUFFER Siegfried, *Die Bergwerkssklaven von Laureion*, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 1979, et plus récemment dans RIHLL Tracey, "Skilled slaves and the economy: The silver mines of the Laurion", dans *Antike Sklaverei:*

Rückblick und Ausblick. Neue Beiträge zur Forschungsgeschichte und zur Erschließung der archäologischen Zeugnisse, 2010, p. 203-220.

La documentation sur les mines du Laurion permet d'aborder la question de la propriété privée ou publique de ces exploitations ainsi que celle de l'usage du métal pour la production monétaire, thème développé dans la partie consacrée aux ateliers de métal. Les travaux de Flament et Crosby sont fondamentaux pour comprendre le fonctionnement de ces exploitations. On consultera CROSBY Margaret, "The Leases of the Laureion Mines Source", *Hesperia,* 19, 1950, p. 189-297, qui explique le système de location des mines à partir des textes épigraphiques et propose un catalogue des inscriptions, à compléter avec "More Fragments of Mining Leases from the Athenian Agora", *Hesperia,* 26/1, 1957, p. 1-23, à compléter avec deux articles de HOPPER R. J. : "The Attic Silver Mines in the Fourth Century B.C.", *ABSA* 48, 1953, p. 200-254 et "The Laurion Mines: A Reconsideration", *ABSA* 63, 1968, p. 293-326.

On se référera également à l'ouvrage issu de la thèse de C. Flament : **FLAMENT Christophe**, *Une économie monétarisée: Athènes à l'époque classique (440-338) contribution à l'étude du phénomène monétaire en Grèce ancienne*, Louvain, Peeters, 2007, p. 64-81, et à ses publications plus récentes, notamment **"Les modalités de gestion des mines lauréotiques durant l'époque classique", *DHA*, 511/1, 2025, p. 13-35** et " "Fiscal and administrative aspects of the Laurion's mining leases during the 4th century BC", dans HULEK Frank, NOMICOS Sophia et HAUPTMANN Andreas (éds.), Laurion. Interdisciplinary Approaches to an Ancient Greek Mining Landscape. Including Selected Papers Presented at the International Conference "Ari and the Laurion from Prehistoric to Modern Times", Bochum, November 1st–3rd 2019, 2023, p. 255-264 (ce volume contient d'autres articles intéressants).

Le minerai est généralement traité à proximité immédiate de la mine. Sur ces techniques, on consultera ARGOUD Gilbert, "Le lavage du minerai en Grèce", dans *L'Homme et l'Eau en Méditerranée et au Proche-Orient. III. L'eau dans les techniques. Séminaire de recherche 1981-1982*, Lyon, MOM, 1986, p. 85-92. Pour une référence plus récente, on se reportera à KAKAVOYIANNIS E. C., 'The silver ore-processing workshops of the Laurion region', *ABSA* 96, 2001, p. 365–380.

Si le Laurion est exceptionnellement bien documenté par les sources épigraphiques, littéraires et archéologiques, d'autres régions grecques ont également été exploitées pour différents types de minerais. Pour le Pangée, on consultera PICARD Olivier, "Mines, monnaies et impérialisme : conflit autour du Pangée (478-413 av. J. -C.)", *ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ* 45, 2006, p. 269-283. Pour Thasos, les références utiles sont BRUNET Michèle, "L'économie d'une cité à l'époque classique : Thasos", dans DEBIDOUR Michel (dir.), *Économies et sociétés en Grèce 478-88 av. J. -C.*, Nantes, Éditions du Temps, 2007, p. 311-331, et MÜLLER Arthur, "Les minerais, le marbre et le vin. Aux sources de la prospérité thasienne", *REG,* 124/2, 2011, p. 179-192. Pour l'or on poursuivra avec DES COURTILS Jacques, KOZELJ T., MÜLLER A., "Des mines d'or à Thasos", *BCH* 106, 1982, p. 409-417 et KOZELJ T., MÜLLER A., "La mine d'or de l'acropole de Thasos", *Der Anschnitt Zeitschrift für Kunst und Kultur im Bergbau*, 1988, p. 180-197, qui présente la mine mais également le travail à l'intérieur, des outils à la circulation des personnes, et au mobilier découvert. Le **fer**, l'un des métaux les moins étudiés, a néanmoins fait l'objet de travaux, PHOTOS-JONES E., "Late Bronze Age -Early Iron Age Copper and Iron Slages from Kastri and Paliokastro on Thasos", dans KOUKOULI-CHRYSANTHAKI (éd.), *Πρωτοϊστορική Θάσος. Τα νεκροταφεία του οικισμού Καστρί*, Athènes, TAP, 1992, p. 795-801, ainsi que, plus récemment, SANIDAS Giorgos, BASSIAKOS Y., GEORGAKOPOULOU M., FILIPPAKI E., JAGOU B., NERANTZIS N., " 'Polykmetos Sideros' : À propos du fer en Grèce antique", *RA* 2, 2016, p. 279-301. Pour **l'étain**, on consultera CUNLIFFE B., "Chapitre 4. La soif de l'étain", dans *Pythéas le Grec découvre l'Europe du Nord. IVe siècle av. J. -C.*, Paris, Autrement, 2003, p. 71-89, et MAIRECOLAS

M., PAILLER J.-M., "Sur les "voies de l'étain" dans l'ancien Occident. Quelques jalons", *Pallas,* 82, 2010, p. 139-167.

4.2.2 Carrières

Il est difficile d'étudier l'exploitation des carrières pour une période précise en l'absence de sources épigraphiques ou littéraires. De manière générale, pour les études sur les carrières : **CARUSI Cristina, "The Quarries of Attica Revisited", dans NORENA C. F., PAPAZARKADAS N. (dir.), *From Document to History. Epigraphic Insights into the Greco-Roman World*, Leiden, Brill, 2019, p. 56-69** ; AMPOLO Carmine, "Le cave di pietra dell'Attica : problemi giuridici ed economici", *Opus,* I, 1982, p. 251 et suiv. ; **FLAMENT Christophe, "Les modalités de cession des carrières d'Héraklès "en-Akris" à Eleusis (SEG XXVIII.103)", *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 193, 2015, p. 141-150)**.

L'étude des carrières est également l'occasion d'adopter une approche technique et d'étudier des aspects sociaux et organisationnels du travail : **CLAYTON FANT J. (éd.), *Ancient Marble Quarrying and Trade: Papers from a Colloquium held at the Annual Meeting of the Archaeological Institute of America, San Antonio, Texas, December, 1986*, 1988** aborde des éléments rarement étudiés comme les voies d'accès, ou l'organisation du travail et de la société dans les carrières avec renvoi à une bibliographie abondante, notamment les deux premiers chapitres p. 3-116. Sur une perspective sociale des carrières : KOZELJ T. "ΗΡΑΗΛΗΣ", *Αρχαιολογια* 4, 1982, p. 68-70 qui aborde ces aspects par l'étude des sanctuaires dédiés à Héraklès dans les carrières (en grec).

Dans une perspective technique, toujours, intégrant l'acheminement des blocs, **CLAYTON FANT J., "Quarrying and Stoneworking", dans OLESON J. P. (éd.), *The Oxford Handbook of Engineering and Technology in the Classical World*, 2021, p. 121-135** et spécifiquement p. 121-125 pour l'époque grecque, qui dresse un rapide panorama technique. On complètera avec ROCKWELL P., *The art of stoneworking : a reference guide*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993 qui offre un ouvrage très pédagogique et bien illustré. S'il est transpériodique et ne se concentre pas sur l'Antiquité grecque, on y retrouve les techniques d'extraction et de travail, tant pour l'architecture que la sculpture, l'organisation d'un atelier et les outils. Pour l'extraction, WAELKENS M., DE PAEPE P. et MOENS L., "The quarrying techniques of the Greek world", dans TRUE M. et PODANY J. (éds.), *Marble: Art historical and scientific perspectives on ancient sculpture*, Malibu, J. Paul Getty Museum, 1990, p. 47-72.

Le transport est une étape complexe pendant laquelle les blocs sont amenés de la carrière au lieu de travail. **RAEPSAET Georges, "Transport de tambours de colonnes du Pentélique à Eleusis au IV^e^ siècle avant notre ère", *L'antiquité classique*, 53, 1984, p. 101-136** aborde cette question, à compléter par son article "Transport de pierres en Grèce ancienne : De la carrière au chantier", dans *Marbres helléniques de la carrière au chef d'œuvre*, Bruxelles, 1987, p. 34-45. Pour aller plus loin, on consultera l'article de VANHOVE Doris, "À propos d'un chariot servant à transporter le marbre", *L'antiquité classique*, 56, 1987, p. 284-289 qui reprend, critique et complète certaines propositions avancées par G. Raepsaet sur le véhicule utilisé pour le transport.

Les articles suivants s'intéressent aux carrières de marbre, et dans une moindre mesure d'autres types de roches en abordant d'autres aspects du travail. On peut commencer avec KOZELJ Tony, "Les carrières de marbre dans l'Antiquité. Techniques et organisation", dans *Marbres helléniques de la carrière au chef d'œuvre*, Bruxelles, 1987, p. 20-33. Les études sur les carrières de marbre pentélique sont peu nombreuses : **KORRES Manólis, TURNER D. R. et PHELPS William W., *From Pentelicon to the Parthenon: the ancient quarries and the story of a half-worked column capital of the first marble Parthenon*, Athènes, Melissa, 1995**.

On ira consulter la première partie de JOCKEY Philippe (éd.), *Leukos lithos. Marbres et autres* roches *de la Méditerranée antique : études interdisciplinaires*, Paris, 2009 ("Partie I – Carrières antiques : nouvelles attestations, exploitation, destination", p. 31-238) qui parle des carrières de pierres de différentes natures. Il est probable que certaines carrières ne soient utilisées que de manière ponctuelle, leur exploitation étant limitée à la réalisation d'un ouvrage particulier. On ira voir l'exemple de Thasos, PICARD Charles, "Fouilles de Thasos (1914 et 1920)", *BCH*, 47,1923, p. 13-28 pour deux *kouroi* inachevés.

La question de la propriété des carrières fait l'objet de nombreuses discussions. Une partie des spécialistes considère que ces carrières étaient détenues par des particuliers, par exemple dans **BURFORD Alison, *The Greek temple builders at Epidauros: a social and economic study of building in the Asklepian sanctuary, during the fourth and early third centuries B.C.*, Toronto, University of Toronto Press, 1969, p. 168-175**. Selon d'autres, elles appartiennent complètement à l'État ou aux sanctuaires qui peuvent les louer, comme pour AMPOLO Carmine, "Problemi delle cave di pietra dell'Attica", dans *Architecture et société. De l'archaïsme grec à la fin de la République. Actes du Colloque international organisé par le Centre national de la recherche scientifique et l'École française de Rome (Rome 2-4 décembre 1980), Publications de l'École française de Rome*, 66/1, 1983, p. 75-77 ; ou LANGDON M. K., "The quarries of Peiraieus", *Αρχαιολογικόν δελτίον* 55/A, 2000, p. 235-250.

4.3 L'artisanat

Plusieurs volumes collectifs rendent compte de l'important développement des études d'archéologie et d'histoire des techniques dans le monde grec sur l'artisanat : **BLONDÉ Francine et MÜLLER Arthur (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne : les productions, les diffusions : actes du colloque de Lyon, 10-11 décembre 1998*, Villeneuve-d'Ascq, Université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 2000 ; BLONDÉ Francine (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne: filières de production : bilans, méthodes et perspectives*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016; HASAKI Eleni et BENTZ Martin (dir.), *Reconstructing Scales of Production in the Ancient Greek World: Producers, Processes, Products, People*, Heidelberg, Propylaeum, 2020.** On signale également **ZURBACH Julien, *Artisanat et industrie en Grèce et en Méditerranée, du Bronze récent aux cités archaïques*, Ausonius, à paraître.**

Sur le vocabulaire de l'histoire des techniques artisanales en général, on lira HASAKI Eleni, "Workshop and Technology", dans SMITH Tyler Jo et PLANTZOS Dimitris (éds.), *A Companion to Greek Art*, Oxford, Wiley-Blackwell, 2013, p. 255-272. Les représentations figurées d'artisans en général ont fait l'objet de plusieurs études, parmi lesquelles notamment: **CHATZIDIMITRIOU Athina, "Craftsmen and other Manual Workers in Attic Vase-Painting of the Archaic and Classical Period", dans GILLIS Anne-Catherine (dir.), *Corps, travail et statut social: l'apport de la paléoanthropologie funéraire aux sciences historiques [table ronde, Lille, 25-26 novembre 2010, organisée par Halma-Ipel]*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014, p. 63-94 et** ZIOMECKI Juliusz, *Les représentations d'artisans sur les vases attiques*, Wroclaw, Zaklad Narodowy imienia Ossolinskich, 1975 ; voir également VIDALE Massimo, *L'idea di un lavoro lieve: il lavoro artigianale nelle immagini della ceramica greca tra VI e IV secolo a.C*, Padoue, Università degli studi di Padova, 2002 et DISTLER S., *Bauern und Banausen : Darstellungen des Handwerks und der Landwirtschaft in der griechischen Vasenmalerei*, Reichert Verlag, 2022.

Sur les ateliers, voir le catalogue sur certaines régions du monde grec dans SANIDAS Giorgos, *La production artisanale en Grèce, une approche spatiale et topographique (VII-I- s. av. J.-C.), à partir des exemples de l'Attique et du Péloponnèse*, Paris, CTHS, 2013, avec une réflexion sur le type de localisation et les caractéristiques techniques.

Sur la prudence à adopter sur l'artisanat, voir ZURBACH Julien, "La notion d'artisanat comme piège pour l'histoire économique antique, à l'exemple de la Grèce", *Artefact*, 19, 2023, p. 229-246, à associer avec l'étude de **BLONDÉ Francine et MÜLLER Arthur, "Artisanat, artisans, ateliers en Grèce ancienne. Définitions, esquisse de bilan", *Topoi*, 8/2, 1998, p. 831-845 ;** un bilan utile sur l'historiographie dans ARCHIBALD Zosia H et FITZJOHN, Matthew, "Introduction. The Boundaries of Work in Ancient Societies", dans FAUCHIER Louise, FAVIER Eléonore, LE GUENNEC Marie-Adeline et LÉPÉE Marine (dir.), *Les frontières du travail, Frontière·s*, 10, 2024 ; VERBANCK-PIÉRARD Annie, "Bronze et terre cuite : le regard du peintre", dans DESCAMPS-LEQUIME Sophie (dir.), *Pratiques d'ateliers dans la Grèce et l'Égypte anciennes : du coroplathe au bronzier*, Villeneuve-d'Ascq Paris, Presses universitaires du Septentrion-Louvre éditions, 2023, p. 124-125, qui invite à repenser les limites du terme 'artisanat' en s'appuyant sur le vocabulaire. Pour une réflexion utile même si centrée sur le monde romain : FERDIÈRE Alain, "La "distance critique" : artisans et artisanat dans l'Antiquité romaine et en particulier en Gaule", *Les petits cahiers d'Anatole*, 2001, 1, p. 99-130. La synthèse pionnière de BURFORD Alison, *Craftsmen in Greek and Roman society*, London, Thames & Hudson, 1972, portait sur les artisans et leur statut socio-économique, malgré quelques limites, notamment le manque de prise en compte des évolutions chronologiques.

L'un des débats sur l'artisanat porte aussi, pour certaines productions comme la sculpture ou la céramique figurée, sur le statut d'œuvre d'art et donc d'artiste pour les producteurs. Une bonne introduction peut être trouvée dans ROLLEY Claude, *La sculpture grecque. 1. Des origines au milieu du V· siècle*, Picard, Paris, 1994, "Chapitre 2. Le sculpteur et son public : artistes et artisans" p. 54-57, voir également MÜLLER-DUFEU Marion, "Artiste ou artisan : quelques pistes pour aborder ce problème dans l'Antiquité classique", *Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques*, 127/11, 2011, p. 56-65 ; CHANKOWSKI Véronique, "Détermination de la valeur et prestige des artistes : art et économie dans la cité grecque antique", dans D'ERCOLE Cecilia, MINOVEZ Jean-Michel (dir.), *Art et économie : une histoire partagée (Actes du Congrès de l'AFHE 2016)*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2020, p.71-78 ; PROST Francis, "La monographie d'artiste de l'Antiquité grecque. Pratiques, apories, adaptations", *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, 4, 2006, p. 536-556, sur le statut à part de certains sculpteurs ou peintres qui pourraient être considérés comme des "artistes" selon nos critères modernes. Le dossier des signatures d'artisans a parfois été mobilisé pour étudier leur statut social ou leur représentation d'eux-mêmes : voir la synthèse dans **PROST Francis, "L'artisan et la commande", dans PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Manuel, VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI· siècle avant J.-C.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 33-74**, p. 57-64, à compléter avec VIVIERS Didier, "Signer une œuvre en Grèce ancienne : pourquoi ? Pour qui ?", dans DE LA GENIÈRE Juliette (dir.), *Les clients de la céramique grecque : actes du colloque de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris, 30-31 janvier 2004*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 2006, p. 141-154 ; VILLANUEVA Marie-Christine, "Des signatures de potiers et de peintres de vases à l'époque grecque archaïque et de leurs interprétations", *Dossier : Tekhnai/artes*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2007, p. 27-50 ; également : HURWIT Jeffrey M., *Artists and signatures in ancient Greece*, New York, Cambridge University press, 2015 ; MASSAR Natacha, "Chapter 15 The Craftsman's View : Labour and (Self-)Appreciation as Reflected in Signatures", dans FLOHR Miko et BOWES Kimberly Diane (dir.), *Valuing Labour in Greco-Roman Antiquity*, Boston, Brill, 2024, p. 311-338.

4.3.1 Terre cuite (coroplathie, céramique, Terres Cuites Architecturales)

L'artisanat de l'argile est très étudié, notamment parce que les productions en terre cuite constituent la majorité du matériel découvert en fouille. Les vases figurés donnent de plus accès à un ensemble d'images qui sont des sources fondamentales mais complexes à utiliser par l'historien.

On consultera d'abord des ouvrages généraux, **ELIA Diego, HASAKI Eleni, SERINO Marco (dir.), *Technology, Crafting and Artisanal Networks in the Greek and Roman World: Interdisciplinary Approaches to the Study of Ceramics*, Boston, De Gruyter, 2024** et **JACKSON Mark, GREENE Kevin, "Ceramic Production", dans OLESON John Peter (dir.), *The Oxford Handbook of Engineering and Technology in the Classical World*, Oxford, Oxford University Press, 2021, p. 496-519**.

L'étude de l'iconographie sur la céramique figurée a une longue histoire que l'on pourra découvrir chez BOARDMAN John, *The history of Greek vases : potters, painters, and pictures*. Londres, Thames & Hudson, 2006. Pour une bibliographie très complète notamment de l'œuvre de J. D. Beazley et une approche critique de l'étude iconographique des vases, DENOYELLE Martine, "Entre connoisseurship et archéologie", dans BRENIQUET Catherine, COLAS-RANNOU Fabienne (dir.), *Art, artiste, artisan. Essais pour une histoire de l'art diachronique et pluridisciplinaire*, 2015, p. 17-23.

Pour quelques exemples de fouilles d'ateliers, on conseillera les actes du colloque organisé par **PERREAULT Jacques et BLONDÉ Francine (dir.), *Les Ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique*, Athènes, École française d'Athènes, 1992** ainsi que DENTI Mario and VILLETTE Mathilde (dir.), *Archéologie des espaces artisanaux. Fouiller et comprendre les gestes des potiers*, Rennes, 2019 et LAURENS Annie-France, "Les ateliers de céramique", dans VERBANCK-PIÉRARD Annie et VIVIERS Didier (dir.), *Culture et cité : L'avènement d'Athènes à l'époque archaïque*, De Boccard, Bruxelles, 1995, p. 161-184 ; pour compléter : le cas très bien documenté de BLONDÉ Francine, PÉRISTÉRI Katérina et PERREAULT Jacques, "Un atelier de potier archaïque à Phari (Thasos)", *BCH*, Supp.23, 1992, p. 11-40. Sur les ateliers en général : DROUGOU Stélla, *Κεραμεία : τεχνίτες και εργαστήρια*, Athènes, 2020 ; VLACHOU Vicky (dir.), *Pots, Workshops and Early Iron Age Society. Function and Role of Ceramics in Early Greece*, Bruxelles, 2015. Pour des exemples de fouilles d'ateliers, voir également : TSIAFAKI D., "Archaic Pottery Workshops in Northern Greece", dans DENTI Mario et VILLETTE Mathilde (dir.), *Archéologie des espaces artisanaux*, Rennes, 2016, p. 99-110. Sur un atelier de production d'amphores et de céramique fine archaïque à Pithécusses : OLCESE Gloria (dir.), *« Pithecusan workshops »: il quartiere artigianale di Santa Restituta di Lacco Ameno (Ischia) e i suoi reperti*, Rome, Edizioni Quasar, 2017 avec le compte-rendu de MAUDET Ségolène dans *Topoi*, 22/1, 2018, p. 515-19. Sur Corinthe : BROWNLEE A.B., "Workshops in the Potters' Quarter", dans *Corinth XX. The Centenary : 1896-1996*, Princeton, 2003, p. 181-194 pour une mise à jour de STILLWELL, Agnes N. et BENSON, Jack L., *The Potter's quarter. Volume I*, Princeton, the American school of classical studies at Athens, 1948, ainsi que MERKER, Gloria S. et WILLIAMS, Charles K., *The Greek tile works at Corinth : the site and the finds*, Princeton, American School of classical studies at Athens, 2006.

Sur les études d'ateliers à partir des productions, par exemple, **COULIÉ Anne, "Réflexion sur la structure d'un atelier à partir de ses productions : le cas de l'atelier thasien à figures noires", *Topoi*, 8/2, 1998, p. 719-29** ; voir les articles du volume HASAKI Eleni et BENTZ Martin (éds.), *Archaeology and Economy in the Ancient World : Proceedings of the 19th International Congress of Classical Archaeology, Cologne/Bonn 2018. Panel 3.4, Reconstructing Scales of Production in the Ancient Greek World : Producers, Processes, Products, People*, Heidelberg, Propylaeum. Pour un exemple de peintre connu par ses signatures : PASQUIER, Alain et DENOYELLE, Martine (dir.), *Euphronios peintre à Athènes*

au VI· siècle avant J.C., Paris, musée du Louvre, 18 septembre - 31 décembre 1990, Paris, R.M.N, 1990.

Dans une perspective plus technique, sur le processus de fabrication : BIRCHLER Patrizia Emery, CHAMAY Jacques, VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN Frederike, COTTIER-ANGELI Fiorella, *Secrets d'atelier. Céramique antique, techniques et savoir-faire*, Berne, Peter Lang, 2017. Nous découvrirons les outils dans **DÉMESTICHA Stella, KOURKOUMÉLIS Dimitris, "Les outils de potier de l'atelier de Figaretto à Corfou", *BCH*, vol. 121, 1997, p. 553-571**. Cette étude pourra être complétée par la contribution de ADORNO L., "Potter's tools at the Kerameikos of Selinous", dans ELIA Diego, HASAKI Eleni et SERINO Marco (éds.), *Technology, Crafting and Artisanal Networks in the Greek and Roman World : Interdisciplinary Approaches to the Study of Ceramics*, Berlin-Boston, De Gruyter, 2024, p. 125-132. Les fours de céramique ont fait l'objet d'une étude approfondie dans la thèse de **HASAKI Eleni, *Ceramic Kilns in Ancient Greece: Pyrotechnology and Organization of Ceramic Workshops*, soutenue à l'Université de Cincinnati en 2002 (en ligne)**, voir également **HASAKI Eleni, "Ancient greek ceramic kilns and their contribution to the technology and organization of the potter's workshop", dans *Proceedings of the 2nd International Conference on ancient Greek technology*, Athènes, Techniko Epimelētērio Helladas, 2006, p. 221-227**. Le tour de potier, bien que rarement identifié en contexte archéologique, fait l'objet d'une approche croisée (textuelle, iconographique et ethnoarchéologique) dans l'article d'HASAKI Eleni, "Potters and their Wheels in Ancient Greece: Skills and Secrets in Communities of Practice", dans DENTI Mario et VILLETTE Mathilde (dir.), *Archéologie des espaces artisanaux*, Rennes, 2016, Rennes, p. 297–314.

Les études ethnoarchéologiques enrichissent également notre compréhension des ateliers. On citera notamment **HASAKI Eleni, "Crafting Spaces: Archaeological, Ethnographic, and Ethnoarchaeological Studies of Spatial Organization in Pottery Workshop in Greece and Tunisia", dans *Pottery in the Archaeological Record : Greece and Beyond*, 2011, p. 11-28**, ainsi que l'article de PAPADOPOULOS S., "L'organisation de l'espace dans deux ateliers de potiers traditionnels de Thasos", *BCH*, vol. 119, 1995, p. 591-606.

Sur des classes céramiques moins étudiées que la céramique figurée, par exemple les amphores, on consultera notamment **GARLAN Yvon, "Les "fabricants" d'amphores", *Topoi*, 8/2, 1998, p. 581-90**, puis le volume EMPEREUR Jean-Yves et GARLAN Yvon (éds.), *Recherches sur les amphores grecques, BCH*, Suppl. 13, 1986, avec les articles de SALVIAT François, "Le vin de Thasos. Amphores, vin et sources écrites", p. 145-196 ; GARLAN Yvon, "Quelques nouveaux ateliers amphoriques à Thasos", p. 201-276 ; voir aussi GARLAN Yvon, "Production et commerce des amphores : contribution à l'étude du territoire des cités grecques", dans BRUNET Michèle (éd.), *Territoires des cités grecques. Actes de la table ronde internationale organisée par l'Ecole française d'Athènes, 31 octobre - 3 novembre 1991*, BCH Suppl. 34, 1999, p. 371-386.

Sur l'époque archaïque, les débuts d'une production dès la fin du VIII· siècle sont à relier à des évolutions agricoles avec le développement des échanges, voir pour le monde occidental : SOURISSEAU Jean-Christophe," La diffusion des vins grecs d'Occident : sources écrites et documents archéologiques", dans *La vigna di Dioniso. Vite, vino e culti in Magna Grecia", Atti del 49e Convegno di Studi sulla Magna Grecia (Taranto 24-28 settembre 2009)*, Tarente, 2011, p. 145-252. Sur la production de grands conteneurs en Italie du sud à l'époque archaïque : WILLBORN Chantal, "Pour ne pas tourner autour du pot : New approaches and study methods applied to Iron Age storage ceramics in Southern Italy (8th – 7th c. BC)", dans *Construire la Protohistoire : hier, aujourd'hui, demain. IX Rencontres doctorales de l'école européenne de protohistoire de Bibracte*, sous presse.

Pour la production de terres cuites architecturales, on continuera l'exploration de l'atelier de Thasos avec J. Perreault dans son article **"L'atelier de potier archaïque de Phari (Thasos), la production de tuiles", *Hesperia*, 59-1, 1990, p. 201-209**. Ce sujet est également traité par **BILLOT Marie-Françoise, "Centres de production et diffusion des tuiles dans le monde grec", dans BLONDÉ Francine et MÜLLER Arthur (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne*, Villeneuve d'Ascq, 2000, p. 193-240** ; WINTER Nancy A. (éd.), *Proceedings of the International Conference on Greek Architectural Terracottas of the Classical and Hellenistic Periods, December 12-15, 1991*, Princeton, American school of classical studies at Athens, 1994.

Pour les études coroplathiques, les travaux d'A. Muller sont incontournables, notamment ses études sur le Thesmophorion de Thasos : **MÜLLER Arthur, *Les terres cuites votives du Thesmophorion : de l'atelier au sanctuaire*, (*Études thasiennes*, 17), Athènes/Paris, 1996**. Ses réflexions sur les ateliers sont notamment développées dans deux articles : "L'atelier du coroplathe : un cas particulier dans la production céramique grecque", *Perspective*, 1, 2014, p. 63-82, et "Les mouleurs dans la production céramique antique : de l'artisan à l'ouvrier ?", *Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques*, vol. 127, 2011, p. 46-55, avec une réflexion très utile sur les termes utilisés et l'examen de différents aspects : les procédés de fabrication et les compétences associées, la question de la spécialisation et de la polyvalence des ateliers (p. 50-51 notamment), les signatures, avec cependant plusieurs exemples hellénistiques. Pour des définitions plus précises des pratiques, on pourra consulter l'article de **JEAMMET Violaine, "Du modeleur au coroplathe : tentatives de définitions", dans AURIGNY Hélène et ROHAUT Laura (dir.), *Quand on a la terre sous l'ongle*, Presses universitaires de Provence, 2022, p. 49-61**. Une bonne synthèse d'ensemble est également proposée par UHLENBROCK J. P., "The Coroplast and His Craft", dans *The Coroplast's Art : Greek Terracottas of the Hellenistic World*, New Paltz, 1990, p. 15-21.

La céramique grecque évoque immédiatement les représentations figurées et l'iconographie. Il convient de commencer par l'étude des *pinakes*, plaques, de Corinthe, notamment à travers l'article de **CUOMO DI CAPRIO Ninina, "Pottery Kilns on Pinakes from Corinth", dans BRIJDER, H.A.G. (dir.), *Ancient Greek and Related Pottery : Proceedings of the International Vase Symposium in Amsterdam, 12-15 April 1984*, Boston, Allard Pierson Museum, 1984, p. 72-82**. Pour approfondir cette question, on se reportera à l'ouvrage HASAKI Eleni, TZONOU Ioulia, HERBST James A., *Potters at Work in Ancient Corinth : Industry, Religion, and the Penteskouphia Pinakes*, *Hesperia Supplements*, vol. 51, 2021, notamment aux chapitres 4, 5 et 6 (p. 83-278), qui analysent les scènes représentant les potiers au travail. Un utile compte-rendu de cette publication est proposé par DELAHAYE Adrien, *RA*, 76/2, 2023, p. 381-385). De manière plus générale, pour une approche iconographique, on pourra se référer à l'article de OSBORNE Robin, "Workshops and the Iconography and Distribution of Athenian Red-Figure Pottery : A Case Study", dans KEAY Simon et MOSER Stephanie (dir.), *Greek Art in View*, Oxford, 2004, p. 78-94.

4.3.2 Pierre (après extraction)

Les études sur l'artisanat de la pierre ont surtout porté sur la sculpture, dans une perspective longtemps centrée sur la dimension artistique, même si la dimension technique se développe : **JOCKEY Philippe, "La sculpture antique, entre histoire de l'art et histoire des techniques : vers un renouveau historiographique et thématique", *Perspective*, 1, 2007, 19-44.** Sur les ateliers de sculpteurs, on lira du même auteur "Les artisans de la pierre dans le monde grec archaïque : rôles, conditions et statuts", dans *Les travailleurs dans l'Antiquité :*

statuts et conditions. 127e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Nancy, 2002, Paris, Éditions du CTHS, 2011, p. 22-45 ; VIVIERS Didier, *Recherches sur les ateliers de sculpteurs et la Cité d'Athènes à l'époque archaïque : Endoios, Philergis, Aristoklès*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1992. Pour une étude des sources littéraires sur les sculpteurs, voir POLLITT James J., *The Art of Greece. 1400-31 BC : Sources and Documents*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990, en particulier les chapitres 2 à 4 (p. 13-194), correspondant à la période chronologique visée, ou MÜLLER-DUFEU Marion, *"Créer du vivant". Sculpteurs et artistes dans l'Antiquité grecque*, Presses universitaires du Septentrion, 2011, p. 93-175.

Sur les processus de sculpture et les outils, voir **JOCKEY Philippe, "La sculpture de la pierre dans l'antiquité. De l'outillage aux processus", *Cahier d'histoire des techniques* 4, 1998, p. 153-178** ; BRAUNSTEIN Danièle, "L'emploi du trépan dans la sculpture archaïque : la technique du trépan courant", *BCH*, 134-1, 2010, p. 71-96 ; BESSAC Jean-Claude, *L'outillage traditionnel du tailleur de pierre, de l'Antiquité à nos jours*, Revue archéologique de Narbonnaise, Suppl. 14, Paris, 1987 ; PALAGIA Olga, " Marble Carving Techniques ", dans *Greek Sculpture. Functions, Materials and Techniques in the Archaic and Classical Periods*, Cambridge, 2006, p. 243-279. Un aspect essentiel des recherches récentes concerne la polychromie des sculptures antiques, qui implique une collaboration entre peintres et sculpteurs. Pour une approche historiographique, **GRAND-CLÉMENT Adeline, "Couleurs et polychromie dans l'Antiquité", *Perspective*, 1, 2018, p. 87-108** ou JOCKEY Philippe, "Praxitèle et Nicias, le débat sur la polychromie de la statuaire antique. La sculpture antique et la couleur : de sa réception à l'époque moderne aux recherches contemporaines" dans MARTINEZ Jean-Luc et PASQUIER Alain (dir.), *Praxitèle. Catalogue de l'exposition, Paris, Musée du Louvre, 23 mars-18 juin 2007*, Paris, musée du Louvre-Somogy, 2007, p. 62-81.

Sur les graveurs d'inscriptions, moins étudiés, voir l'article très clair de **MULLIEZ Dominique, "Vestiges sans ateliers : le lapicide", *Topoi* 8/2, 1998, p. 815-830**.

La bibliographie sur les sculpteurs et les ateliers est particulièrement riche pour le VI·siècle et l'époque classique, voir par exemple pour une réflexion sur les ateliers : **VIVIERS Didier, "Les ateliers de sculpteurs en Attique : des styles pour une Cité", dans VERBANCK-PIÉRARD Annie et VIVIERS Didier (dir.), *Culture et cité : l'avènement d'Athènes à l'époque archaïque : actes du Colloque international organisé à l'Université libre de Bruxelles du 25 au 27 avril 1991*, Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 1995, p. 211-224**.

4.3.3 Métal

Souvent difficile à retrouver lors des fouilles archéologiques, car fréquemment refondu et réutilisé, le métal était utilisé dans de nombreux domaines comme la sculpture en bronze, la monnaie, la vaisselle, l'orfèvrerie ou la construction monumentale.

La sculpture de bronze est l'une des utilisations les plus connues du bronze. On consultera en premier lieu les ouvrages incontournables de **ROLLEY Claude, *Les bronzes grecs*, Fribourg-Paris, Vilo Editions-Office du Livre, 1983 ;** MATTUSCH Carol C., *Greek Bronze Statuary: From the Beginnings through the Fifth Century B.C.*, Ithaca, Cornell University Press, 1988 ; **ZIMMER Gerhard, *Griechische Bronzegusswerkstätten. Zur Technologieentwicklung eines antiken Kunsthandwerks*, Mayence, Ph. von Zabern, 1990**. L'innovation technique majeure que constitue l'introduction de la fonte à la cire perdue au début du V· siècle a été étudiée par DAVEY Christopher J., "The early history of lost-wax casting", dans MEI J et REHREN Th. (éds.), *Metallurgy and Civilisation : Eurasia and Beyond*, Londres, Archetype, 2009, p. 147-154 et MATTUSCH Carol, "Archaic and Classical

Bronzes", dans **PALAGIA Olga (dir.), *Greek Sculpture. Function, Materials, and Techniques in the Archaic and Classical Periods*, 2006, p. 208-242** ; pour compléter, voir DEVOGELAERE Jonathan, "Empreintes et modelage de la cire : les traces de la céroplastie sur les bronzes antiques", dans AURIGNY Hélène et ROHAUT Laura (dir.), *Quand on a la terre sous l'ongle. Le modelage dans le monde grec antique*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2002, p. 14-25. Sur la polychromie, voir **DESCAMPS-LEQUIME Sophie, "La polychromie des bronzes grecs et romains", dans ROUVERET Agnès, DUBEL Sandrine et NAAS Valérie (éds.), *Couleurs et matières dans l'Antiquité : textes, techniques et pratiques*, Paris, éditions Rue d'Ulm, 2006, p. 79-92**. Enfin, en ce qui concerne les ateliers de bronziers et la fonte des grands bronzes, notamment ceux de l'Acropole, on pourra se référer à la conférence de G. Zimmer, "Bronze casting in ancient Greece - The testimony of the workshops", dans le séminaire organisé par N. Papadimitriou et G. Sanidas, *WORKSHOPS AND ARTISANS IN THE ANCIENT AEGEAN*, 29/10/2023, visionnable en ligne.

Sur la production monétaire, voir FLAMENT Christophe, *Contribution à l'étude des ateliers monétaires grecs. Étude comparée des conditions de fabrication de la monnaie à Athènes, dans le Péloponnèse et dans le royaume de Macédoine à l'époque classique*, Louvain-la-Neuve, Association de numismatique professeur Marcel Hoc, 2010 et **PICARD Olivier, "L'atelier monétaire dans les cités grecques", dans BLONDÉ Francine (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne : Filières de production*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016, p. 207-224**, et dans le même volume, avec une approche plus technique : FAUCHER Thomas, "Les techniques de fabrication des monnaies antiques. L'apport de l'expérimentation", p. 225-238. Les monnaies athéniennes font l'objet d'une attention particulière dans la recherche sur le monnayage antique : **FLAMENT Christophe, "Les monnaies athéniennes aux V-IV· siècles av. n. è., des mines du Laurion au marché de la Cité », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 48/1, 2018, p. 195-213**. Ce travail cite une bibliographie antérieure importante, notamment sur les sources épigraphiques, à compléter avec RIHLL T. E. 'Making money in classical Athens', dans MATTINGLY D. J. et SALMON J. (éds.), *Economies beyond Agriculture in the Classical World*, Londres, p. 115-142.

Pour l'orfèvrerie, un ouvrage de référence reste celui de HIGGINS R.A., *Greek and Roman Jewellery*, Londres, Methuen, 1961 (première partie sur la technique et les chapitres 11 et 12), à compléter avec WILLIAMS Dyfri, "Identifying Greek Jewellers", dans WILLIAMS Dyfri (éd.), *The Art of the Greek Goldsmith*, Londres, 1998, p. 99-104. On pourra également visionner en ligne la conférence de J. Ogden, « Art in miniature. The skills of the Greek goldsmith », dans le séminaire organisé par N. Papadimitriou et G. Sanidas, *WORKSHOPS AND ARTISANS IN THE ANCIENT AEGEAN*, 17/11/2023.

Pour la métallurgie du fer et de l'acier, voir en premier lieu **KOSTOGLOU Maria, *Iron and steel in Ancient Greece: artefacts, technology and social change in Aegean Thrace from Classical to Roman times*, Oxford, BAR, 2008** qui offre une synthèse fondée sur les recherches antérieures, accompagnée d'un solide bilan des sources disponibles, ainsi que l'ouvrage pionnier de CONOFAGOS C. et PAPADIMITRIOU G., *La métallurgie du fer et de l'acier en Grèce pendant la période classique*, Rome, Giorgio Bretschneider, 1981. Sur le fer à l'époque archaïque, voir la thèse de HAARER P., *Obeloi and iron in Archaic Greece*, thèse de doctorat inédite, Université d'Oxford, 2001, notamment les chapitres 5 et 6 (disponibles en ligne) ; **KOSTOGLOU M. et NAVASAITIS J., "Cast Iron in Ancient Greece: myth or fact ?", *Mediterranean Archaeology and Archaeometry*, 6/2, 2006, p. 53-56**.

Pour des exemples de fouilles d'ateliers ou de traces de circulations, les exemples concernent notamment la métallurgie d'époque archaïque en Eubée et en Mer noire, VERDAN Samuel, "Eretria. Metalworking in the Sanctuary of Apollo Daphnephoros during the

Geometric Period", dans MAZARAKIS-AINIAN Alexandros (éd.), *Oropos and Euboea in the Early Iron Age*, Volos, 2007, p. 345-359 et VERDAN Samuel et HEYMANS Elon D., "Men and Metals on the Move : The Case of Euboean Gold", dans CINQUANTAQUATTRO Teresa, D'ACUNTO Matteo, (dir.), *Euboica II. Pithekoussai and Euboea between East and West : Proceedings of the Conference, Lacco Ameno (Ischia, Naples), 14-17 May 2018. Vol. I, AION (archeol)*, Naples, 2020, p. 279-300 ; TREISTER Michail, "Ionia and the North Pontic Area. Archaic Metalworking : Tradition and Innovation", dans TSETSKHLADZE Gocha R. (éd.), *The Greek Colonization of the Black Sea Area. Historical Interpretation of Archeology*, Stuttgart, Frank Steiner Verlag, 1998, p. 179-200. Sur Thasos, PICHOT Valérie, "Métallurgie thasienne : approches archéologique et archéométrique", dans BLONDÉ Francine (éd.), *L'artisanat en Grèce ancienne : Filières de production*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016, p. 187-206.

Pour l'iconographie des ateliers métallurgiques : **MANFRINI Ivonne, STRAWCZYNSKI Nina, "Une forge ambiguë", dans *Dossier : Tekhnai/artes*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2007, p. 51-90** qui développe une analyse nuancée de la valeur informative de ces scènes figurées sur la réalité des ateliers.

Concernant la fabrication d'ornements en verre, par pyrotechnie également, IGNATIADOU Despina, "Neither Phoenician nor Persian : Glassworking in Archaic and Classical Greece", dans BLONDÉ Francine (éd.), *L'artisanat en Grèce ancienne : Filières de production*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016, p. 297-318.

4.3.4 Les parfums

Étroitement liés à la céramique, les parfums, produits de luxe souvent destinés au commerce à longue distance, requièrent la maîtrise d'un véritable savoir-faire technique.

Deux ouvrages sont d'abord à consulter, **VERBANCK-PIÉRARD Annie, MASSAR Natacha, FRÈRE Dominique, (dir.), *Parfums de l'Antiquité : la rose et l'encens en Méditerranée*, Morlanwelz, Domaine & Musée royal de Mariemont, 2008**, notamment les articles de la partie "IV. Athènes archaïque et classique" comme ALGRAIN Isabelle, BRISART Thomas, JUBIER-GALINIER Cécile, "Les vases à parfums à Athènes aux époques archaïque et classique", p. 145-165, et FRÈRE Dominique, HUGOT Laurent (dir.), *Les huiles parfumées en Méditerranée occidentale et en Gaule : VIIIe s. av.-VIIIe s. apr. J.-C.*, Centre Jean Bérard, Presses Universitaires de Rennes, Naples-Rennes, 2012. Sur l'époque archaïque, un ouvrage fondamental : D'ACUNTO Matteo, "I profumi nella Grecia alto-arcaica e arcaica. Produzione, commercio, comportamenti sociali", dans CARANNANTE Alfredo et D'ACUNTO Matteo (éds.), *I profumi nelle società antiche. Produzione, commercio, usi, valori simbolici*, Pandemos, 2012, p. 191-234. Pour un excellent article proposant un tour d'horizon général sur les parfums, leur conception, les lieux de vente, leur commerce, on se référera à **MASSAR Natacha et VERBANCK-PIÉRARD Annie, "Follow the scent… Marketing perfume vases in the Greek world", dans TSINGARIDA Athéna et VIVIERS Didier (éds.), *Pottery Markets in the Ancient Greek World*, Bruxelles, 2013, p. 273-98**.

Les études de D. Frère et N. Garnier ont montré tout l'apport des analyses chimiques à la connaissance des productions : FRÈRE Dominique, DODINET Elisabeth et GARNIER Nicolas, "L'étude interdisciplinaire des parfums anciens au prisme de l'archéologie, la chimie et la botanique : l'exemple de contenus de vases en verre sur noyau d'argile (Sardaigne, VIe-IVe siècle av. J.-C.)", *ArcheoSciences*, 36/1, 2012, p. 47-60.

4.3.5 Textile (foulonneries incluses) (dont cuir)

La synthèse de référence sur l'époque classique est celle de **SPANTIDAKI Stella, *Textile production in classical Athens*, Philadelphia, Oxbow Books, 2016,** à compléter avec l'article de la même autrice "Textile Trade in Classical Athens. From Fibre to Fabric", dans DROSS-KRUPE K. et NOSCH M.-L. (éds.), *Textiles, Trade and Theories: From the Ancient Near East to the Mediterranean. Münster (2016)*, Münster, 2016, p. 125-138 et sur les textiles non-vestimentaires, "Investigating maritime textiles in classical Greece: sails and rigging of the Athenian fleet", dans BUSANA M. S., GLEBA M, MEO F. et TRICOMI A. R. (éds.), *Textiles and Dyes in the Mediterranean Economy and Society*, Valence, 2018, p. 75–83 ; à compléter avec DIMOVA Bela, HARRIS Susanna et GLEBA Margarita, "Naval power and textile technology: sail production in ancient Greece", *World Archaeology*, 53/5, 2021, p. 762-778.

Dans le volume **BLONDÉ Francine (dir.) *L'artisanat en Grèce ancienne : filières de production : bilans, méthodes et perspectives*, Villeneuve d'Ascq, 2016**, plusieurs articles permettent une approche très complète, entre sources littéraires, archéologiques, expérimentales, avec des éléments sur les textiles, vestimentaires ou non, retrouvés en fouilles : ALFARO Carmen, "Corderie et vannerie grecque archaïque : les trouvailles de Cala Sant Vicenç (Pollensa, Mallorca)", p. 75-100 ; MÜLLER-DUFEU Marion, "Le tissage, un art oublié", p. 101-18, (sources littéraires) ; MOULHERAT Christophe et SPANTIDAKI Youlie, "Textiles de l'Âge du Bronze à l'époque romaine conservés en Grèce", p. 119-44 ; MARION Valérie, "Pesons et tissage dans les colonies grecques de la côte thrace", p. 145-56 et NOSCH Marie-Louise, "L'archéologie textile expérimentale : une approche systématique des outils textiles", p. 157-70 ; voir également **LABARRE Guy, "Les métiers du textile en Grèce ancienne", *Topoi*, 8/2, 1998, p. 791-814.** Sur le travail du cuir, l'ouvrage de référence est DERCY Benoit, *Le travail des peaux et du cuir dans le monde grec antique : tentative d'une archéologie du disparu appliquée au cuir*, Naples, Centre Jean Bérard, 2015 ; sur les foulons, **LE QUÉRÉ Enora, "Foulons et barbiers, des métiers "pas si rasoirs" : regards croisés sur des travailleurs méconnus du quotidien (VI-IV· siècle avant J.-C.)", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII-IV· siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, 2025, HS 4, p. 217-235** et de la même autrice *Le monde grec des foulons: histoire et archéologie d'un métier du textile dans l'Orient grec*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2024 (plutôt sur les époques hellénistique et romaine).

4.3.6 Le bois et la construction

Sur les activités liées au bois dans les textes homériques, voir **ROUGIER-BLANC Sylvie, "Travail, travaux, travailleurs du bois en Grèce archaïque : l'apport des sources homériques et hésiodiques", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII-IV· siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 25-43** ; pour approfondir, plusieurs articles sur le renouveau des études sur les constructions en bois dans le monde grec antique, associant sources littéraires et archéologiques : ROUGIER-BLANC Sylvie, "Remarques sur le vocabulaire architectural chez Hésiode", *Pallas*, 81, 2009, p. 43-62 et "Maisons modestes et maisons de héros chez Homère. Matériaux et techniques", *Pallas*, 58, 2002, p. 101-115 ; LAMOUILLE Stéphane, "Les charpentes dans l'architecture monumentale en Grèce ancienne : réflexions historiographiques, techniques et méthodologiques", *Pallas*, 110, 2019, p. 223-243, à compléter avec POMEY Patrice et RAEPSET Georges, "La mule et le bateau", dans PROST

Francis, ROUBINEAU Jean-Manuel et VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI^e siècle avant J.-C.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 339-377 sur les techniques de construction des attelages ou des navires.

L'émergence de l'architecture monumentale en pierre à partir du VI^e siècle entraîne le développement de chantiers importants par leur ampleur, leur durée, leur coût mais aussi par la diversité des artisans impliqués, qui viennent parfois de loin : nous renvoyons à la partie **Organisation du travail** pour la bibliographie concernant les chantiers de construction.

4.4 Le commerce et les métiers liés (banque, transport maritime…)

Pour une synthèse générale sur ces activités, la référence est l'ouvrage de **BRESSON Alain, *L'économie de la Grèce des cités (fin VI^e-I^er siècle a. C.)*. II, Paris, A. Colin, 2008**.

Sur l'époque archaïque, un résumé de l'historiographie entre sources littéraires et archéologiques peut se trouver dans MAUDET Ségolène, *Le scarabée et l'amphore. Histoire des échanges en Campanie archaïque (VIII^e-VI^e siècles av. n. è.)*, Athènes-Rome, BEFAR, 2023 (introduction p. 12-18), voir également les pages sur ce thème dans GRAS Michel, *La Méditerranée archaïque*, Paris, Armand Colin, 1996, p. 134-166, et deux articles importants et complémentaires : AMPOLO, Carmine, "Tra *emporia* ed *emporiè*: note sul commercio greco in età arcaica e classica", dans *Apoikia. I più antichi insediamenti greci in Occidente. Funzioni e modi dell'organizzazione politica e sociale. Scritti in onore de Giorgio Buchner*, Naples, *AION (archeol)*, N.S. 1, 1994 et "I rapporti commerciali", dans *Magna Grecia, Etruschi, Fenici : atti del trentatreesimo Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 8-13 ottobre 1993*, Tarente, 1994, p. 223-252.

Sur les épaves, voir par exemple le navire découvert au large de l'île du Giglio en Italie, provenant peut-être de Grèce de l'Est : CRISTOFANI Mauro, "Un *naukleros* greco-orientale nel Tirreno. Per un'interpretazione del relitto del Giglio", *ASAA*, 70-71, 1998, p. 205-232. Pour une perspective qui couvre tous les types de commerce et plusieurs siècles : LOMBARDO Mario, "Circolazione monetaria e attività commerciali tra VI e IV secolo", dans SETTIS Salvatore (éd.), *I Greci 2. Una storia greca, II. Definizione*, p. 681-706.

Sur l'époque classique, en particulier à Athènes, le commerce de détail est mieux connu, voir PÉBARTHE Christophe, "Commerce et commerçants à Athènes à l'époque de Démosthène", *Pallas*, 74, 2007, p. 161-78 ; D'ERCOLE Cecilia, "Marchands et marchandes dans la société grecque classique", dans BOEHRINGER Sandra et SÉBILLOTE CUCHET Violaine (dir.), *Des femmes en action : L'individu et la fonction en Grèce antique*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2017, p. 53-71 ; **CARRARA Aurélie, "Travailler dans le commerce en Grèce classique (V^e-IV^e siècle avant J.-C.) : approche sociale", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII^e-IV^e siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025)*, *Pallas*, HS 4, 2025, p. 157-176 et FAUCHIER Louise, "Kapèleia et vente à crédit dans l'Athènes classique", *REA*, 122/1, 2020, p. 29-53**. Sur les savoir-faire marchands : D'ERCOLE Cecilia, "Savoir vendre. Les pratiques de la vente en Grèce classique, entre visibilité, esthétique et performance", *DHA*, 27, 2023, p. 149-166 et FARAGUNA Michele, "Calcolo economico, archivi finanziari e credito nel mondo greco tra VI e IV sec. a.C.", dans VERBOVEN K. *et al.* (dir.), *Pistoi dia tèn technèn. Banks, Loans and Financial Archives in the Ancient World. Studies in Honour of Raymond Bogaert*, Leuven, 2008, p. 33-57.

Sur le commerce maritime et la notion d'*emporion* (détaillée dans la partie 6 Espaces), **VELISSAROPOULOS Julie, "Le monde de l'*emporion*", *DHA*, 3/1, 1977, p. 61-85**, ainsi que VELISSAROPOÚLOU-KARAKÔSTA Ioulia, *Les nauclères grecs: recherches sur les*

institutions maritimes en Grèce et dans l'Orient hellénisé, Genève, Librairie Droz, 1980, et REED Charles M., *Maritime traders in the ancient Greek world*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003 ; à approfondir avec KNORRINGA Heiman, *Emporos, data on trade and trader in Greek literature from Homer to Aristote*, Chicago, Ares Publishers, 1987.

Les métiers de la banque se développent à l'époque classique : BOGAERT Raymond, *Banques et banquiers dans les cités grecques*, Leyde, A. W. Sijthoff, 1968 ; MILLETT Paul, *Lending and borrowing in ancient Athens*, Cambridge, 1991 ; SHIPTON Kirsty, "The private banks in fourth century B.C. Athens : a reappraisal", *Classical Quarterly*, 47, 1997, p. 396–422 et **BOGAERT Raymond, "Chapitre XVII. La banque à Athènes au IVe siècle. État de la question", dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques et PROST Francis (dir.), *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 405-436**.

Sur l'iconographie des navires et du commerce maritime, voir PALMIERI Maria Grazia, "Navi mitiche, artigiani e commerci sui pinakes corinzi da Penteskouphi : alcune riflessioni", dans CAMIO Francisco et PRIVITERA Santo (dir.), *Obeloi. Contatti, scambi e valori nel Mediterraneo antico. Studi offerti a Nicola Parise*, Paestum et Athènes, Fondazione Paestum et Scuola archeologica italiana di Atene, 2010, p. 85-99. Sur la vision des métiers liés au transport maritime : BOURRIOT Félix, "La considération accordée aux marins dans l'Antiquité grecque : Époques archaïque et classique", *Revue d'histoire économique et sociale*, 50/1, 1972, p. 7-41.

4.5 Les services

Sur les médecins, on consultera CASTELLI Hélène, "15. La médecine grecque, une approche théorique ?", dans SIRON Nicolas (dir.), *Nouvelle histoire d'Athènes* 2024, Paris, Perrin, p. 335-351 et de la même autrice "Entre *iatreion* et domicile du patient. Spatialiser la pratique médicale dans l'Athènes classique", *DHA*, 27, 2023, p. 191-215 ; SAMAMA Evelyne, *Les médecins dans le monde grec*, Paris, Librairie Droz, 2003 et MASSAR, Natacha, "La profession médicale : enjeux et évolutions", dans VERBANCK-PIÉRARD Annie (dir.), *Au temps d'Hippocrate. Médecine et société en Grèce antique. 18 septembre -13 décembre 1999*, Musée royal de Mariemont, Mariemont, 2005, p. 67-81 ; JONES-LEWIS M., "Physicians and 'Schools'", dans IRBY-MASSIE Georgia L. (éd.), *A Companion to Science, Technology and Medicine in Ancient Greece and Rome*, Londres, Wiley, 2016, p. 386-401.

Concernant les musiciens, l'article récent **PERROT Sylvain, "Musiciens et musiciennes dans le monde grec archaïque et classique : un métier ?", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIIIe-IVe siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 195-215** est très utile, à compléter avec STEWART Edmund, "9 - The Profession of Mousikē in Classical Greece", dans STEWART Edmund, LEWIS Davis, HARRIS Edward (dir.), *Skilled Labour and Professionalism in Ancient Greece and Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, p. 269-292 et EMERIT Sibylle, "Le statut du musicien dans la Méditerranée ancienne : Égypte, Mésopotamie, Grèce, Rome", dans *Actes de la table ronde internationale tenue à Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Université Lumière Lyon 2, les 4 et 5 juillet 2008*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2013 en se concentrant sur notre cadre géographique ; voir également MURRAY Penelope *et al.* (dir.), *Music and the muses : the culture of « mousikē » in the classical Athenian city*, Oxford, 2004.

Concernant les poètes, les orateurs ou les philosophes, on renvoie à **PILLOT William, "Lieux, réseaux et acteurs du travail intellectuel dans le monde grec (VIII-IV siècle avant J.-C.)", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII-IV siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 177-194** ; MARK I. S., "The lure of philosophy: craft and higher learning in ancient Greece", dans MOON Warren G. (éd.), *Polykleitos, the Doryphoros, and Tradition*, Madison, 1995, p. 25–37 ; THOMAS R., "The Place of the Poet in Archaic Society", dans POWELL A. (éd.), *The Greek World*, Londres, p. 104-129.

Les mercenaires sont un parfait exemple d'activités de services, on consultera en premier lieu **BAKER Patrick, "Les mercenaires", dans PROST Francis (dir.), *Armées et sociétés de la Grèce classique*, Paris, 1999, p. 240-256**; TRUNDLE M., "Greek Mercenaries", dans CAMPBELL B., TRITLE L. A. (éds.), *The Oxford Handbook of Warfare in the Classical World*, 2013, p. 330-350, qui propose une revue chronologique de la question, depuis l'apparition du mercenariat au VII siècle jusqu'à son organisation, son mode de recrutement et les modalités de sa rémunération.

Pour un exemple en Égypte et une vision plus large que la seule activité guerrière des mercenaires, AGUT-LABORDÈRE Damien, "Plus que des mercenaires ! L'intégration des hommes de guerre grecs au service de la monarchie saïte", *Pallas*, 89, 2012, p. 293-306 ; également, TOURRAIX A. "Les mercenaires grecs au service des Achéménides", dans BRUN Patrice (dir.), *Guerres et sociétés dans les mondes grecs (490-322)*, Paris, 1999, p. 201-216 ; DUCREY Pierre, "Les aspects économiques de l'usage des mercenaires dans la guerre en Grèce ancienne : avantages et inconvénients du recours à une main d'œuvre militaire rémunérée", dans ANDREAU Jean, DESCAT Raymond, BRIANT Pierre (dir.), *Économie antique. La guerre dans les économies antiques*, Saint Bertrand de Comminges, 2000, p. 197-209. Sur le IV siècle, l'ouvrage fondamental est celui de MARINOVIC Ludmila P., *Le mercenariat grec au IV siècle avant notre ère et la crise de la "polis"*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 1988.

Dans une approche similaire à celle des mercenaires, la prostitution est une activité où les individus vendent leur corps, on se référera en premier lieu à **MÜLLER Christel, "Travailler de son corps : réflexions sur la prostitution dans le monde grec aux époques archaïque et classique", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII-IV siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 135-156**. Sur le cas athénien, souvent pris en exemple, COHEN Edward E., "Free and Unfree Sexual Work : An Economic Analysis of Athenian Prostitution", dans MCCLURE Laura et FARAONE Christopher (éds.), *Prostitutes and Courtesans in the ancient world*, Madison, University of Wisconsin, 2006, p. 95-124. Sur la question de l'identification des *hetairai*, LEWIS Sian, *The Athenian Women. An Iconographic handbook*, London, Routledge, 2002, p. 98-129 (iconographie de la prostitution, des *hetairai* et de leur identification). Deux figures particulières sont analysées dans DAMET Aurélie, *Les Grecques : destins de femmes en Grèce antique*, Paris, Éditions Taillandier, 2024 : Aspasie, courtisane et compagne de Périclès, et Nikarète, patronne d'un bordel au IV siècle.

Sur le travail administratif, Virginie MATHÉ se penche sur les activités des gestionnaires des travaux dans les grands sanctuaires dans "Bâtir un édifice, construire des compétences : le chantier comme lieu de savoirs comptables et administratifs (Delphes, IV siècle avant J.-C.)", *DHA*, 27, 2023, p. 217-236, voir aussi **" 'Ceux qui font le temple'. Administrer le chantier du temple d'Apollon à Delphes au IV^e siècle avant J.-C.", dans CASTIGLIONI Maria**

Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII–IV^e siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 275-292. Sur le travail administratif des esclaves, voir ISMARD Paulin, *La démocratie contre les experts : les esclaves publics en Grèce ancienne*, Paris, Éditions Points, 2021, en partie résumé dans ISMARD Paulin, "Le simple corps de la cité. Les esclaves publics et la question de l'État grec", *Annales (HSS)*, 69/3, 2014, p. 723-751 et, sur les pratiques d'écriture et d'archivage liées à ce travail, voir par exemple PÉBARTHE Christophe, "Les archives de la cité de raison. Démocratie athénienne et pratiques documentaires à l'époque classique", dans FARAGUNA M. (éd.) *Archives and Archival Documents in Ancient Societies*, Trieste, 2013, p. 115-123. Sur les spécialistes employés par les cités grecques, que l'on fait parfois venir de loin : MASSAR Natacha, "Skilled Workers in the Ancient Greek City : Public Employment, Selection Methods, and Evaluation", dans *Skilled labour and professionalism in Ancient Greece and Rome*, 2020, p. 68-93. Sur la rémunération des magistrats, question débattue, voir : LOTZE Detlef, "Il cittadino e la partecipazione al governo della *polis*", dans SETTIS Salvatore (éd.), *I Greci. Storia, Cultura, Arte, società. 2. Una storia greca, II. Definizione*, Turin, 1997, p. 369-401 ; sur l'évolution au IV^e^ siècle : HANSEN Mogens H., "*Misthos* for magistrates in classical Athens", *Symbolae Osloenses*, LIV, 1979, p. 5-22 et GABRIELSEN Vincent, *Remuneration of State officials in fourth century B.C. Athens*, Odense, 1981.

5 LES ACTEURS DU TRAVAIL (AGE, GENRE, STATUT JURIDIQUE ET SOCIAL)

5.1 La question du genre : le travail des femmes

L'étude du travail des femmes s'inscrit dans le champ plus large des études sur les femmes et du genre. La bibliographie sur le travail des femmes dans la Grèce antique est très athénocentrée et concentrée sur la période classique. Pour une mise au point sur l'historiographie et les enjeux d'une histoire des femmes ou du genre en histoire ancienne, voir le volume SÉBILLOTTE CUCHET Violaine, ERNOULT Nathalie (éds.), *Problèmes du genre en Grèce ancienne*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2007, notamment SÉBILLOTTE CUCHET Violaine, "Les antiquistes et le genre", p. 11-26, et LEDUC Claudine, "Conclusion : de l'histoire des femmes à l'histoire du genre", p. 303-312, mais également le manuel BERNARD Nadine, *Femmes et sociétés dans la Grèce classique*, Paris, Armand Colin, 2003, et BOEHRINGER Sandra et SÉBILLOTE Violaine (dir.), *Hommes et femmes dans l'Antiquité grecque et romaine. Le genre : méthode et documents*, Paris, Armand Colin, 2011.

On conseille de commencer par l'article de SRONEK Marie-Laure, BROUQUET Sophie, DOUSSET-SEIDEN Christine, MARTINI Manuela, "Le travail des femmes, de l'ombre à la lumière", dans CHAPERON Sylvie, GRAND-CLÉMENT Adeline, MOUYSSET Sylvie (dir.), *Histoire des femmes et du genre : De l'Antiquité à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2022, p. 169-193 (p. 169-172 pour le travail des femmes dans l'Antiquité et p. 171-172 pour la courte synthèse et qui donne la référence des autres articles de M. L. Sronek). L'article de SÉBILLOTTE CUCHET Violaine, "Women and the Economic History of the Ancient Greek World: Still a challenge for gender studies", dans LION, Brigitte et MICHEL Cécile (éd.), *The Role of Women in Work and Society in the Ancient Near East, Studies in Ancient Near Eastern Records*, vol. 13, Boston, De Gruyter, 2016, p. 543-563 porte sur des questions économiques, de manière générale et pas spécifiquement sur le travail, mais il permet de comprendre l'évolution récente de l'historiographie, les différents champs d'études dans lesquels s'insère les études sur le travail des femmes et les difficultés encore présentes pour établir un véritable sous-champ de recherche sur le travail des femmes.

La première étude systématique sur les métiers féminins a été réalisée très tôt par HERFST Pieter, *Le Travail de la femme dans la Grèce ancienne*, Utrecht, A. Ooshoek, 1922 (réédité à New York, Arno Press, 1979). Un développement, avec de nombreuses mentions de travail féminin est fait dans SRONEK Marie-Laure, "Les pauvres au travail dans l'Athènes d'époque classique : des êtres sans identité ?", GUICHARROUSSE Romain *et al.* (dir.), *L'identification des personnes dans les mondes grecs*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 139-153.

Des dédicaces mises au jour à Athènes attestent l'exercice d'activités professionnelles féminines, telles que celles de lavandière ou de marchande de pain, JACQMIN Claire, "Des voix de femmes dans la cité grecque archaïque : le cas des dédicaces athéniennes", *Pallas*, 99, 2015, p. 31-45 (paragraphes 38-44 dans la version en ligne) ; sur les travailleuses de la laine, voir LABARRE Guy, "Les métiers du textile en Grèce ancienne", *Topoi*, 8/2, 1998, p. 791-814. Sur la possible association entre le tissage et la prostitution, WRENHAVEN Kelly L. développe une analyse critique dans "The Identity of the "Wool-Workers" in the Attic Manumissions", *Hesperia*, 78/3, 2009, p. 367-386, où elle discute aussi les travaux de G. Labarre. Sur la prostitution, on se reportera au paragraphe de la partie 4 "Activités" qui y est consacré, voir également KOSMOPOULOU Angeliki, "'Working women': female professionals on Classical Attic gravestones", *ABSA*, 96, 2001, p. 281-319 sur les épitaphes comme source. Sur la place des femmes dans le travail agricole : SCHEIDEL Walter, "The Most Silent Women of Greece and Rome : Rural Labour and Women's Life in the Ancient World (I)", *Greece and Rome*, 42, 1995, p. 202-217 et "The Most Silent Women of Greece and Rome : Rural Labour and Women's Life in the Ancient World (II)", *Greece and Rome*, 43, 1996, p. 1-10.

Le travail peut être une porte d'entrée pour étudier la place des femmes dans la société. On consultera BROCK Roger, "The Labour of Women in Classical Athens", *The Classical Quarterly* 44/2, 1994, p. 336-346, ainsi que l'étude de MACTOUX Marie-Madeleine, " Autour du travail au féminin (Athéniennes, époque classique)", *Métis* 9/1, 1994, p. 307-314 ; SRONEK Marie-Laure, "Des femmes invisibles dans l'Athènes classique ? Les effets du travail pour une redéfinition de la place des femmes dans la vie publique", *Archimède* 5, 2018, p. 134-144.

Pour les représentations, on se référera à LEWIS Sian, *The Athenian Women. An Iconographic handbook*, London, Routledge, 2002, p. 59-129 pour les chapitres sur le travail "Domestique labour" et "Working Women". Pour les représentations de femmes dans les ateliers, on se référera à CHATZIDIMITRIOU, Athina *Παραστάσεις εργαστηρίων και εμπορίου στην εικονογραφία των αρχαϊκών και κλασικών χρόνων*, Athènes, TAPA, 2005, p. 151-153.

5.2 Le travail des enfants

Le travail des enfants est disséminé dans la bibliographie, aucune synthèse n'existe à ce jour ; voir également la section sur l'apprentissage dans "L'organisation du travail". Les enfants ne sont généralement pas considérés comme de réels acteurs de la vie de la *polis*, notamment en raison de la forte mortalité infantile, ou de l'importance du thème de l'éducation dans les sources (cependant réservée à des classes aisées de la population). Cependant, les sources antiques attestent leur présence dans la production. Pour une synthèse sur le travail des enfants à l'époque archaïque, voir LANGDON Susan, "8. Children as Learners and Producers in Early Greece", dans GRUBBS Judith Evans, PARKIN Tim (dir.), *The Oxford Handbook of Childhood and Education in the Classical World*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 172-194, qui explique comment identifier ces activités à travers la culture matérielle (ex. tableau 8.1, p. 178).

Récemment, les chercheurs se sont intéressés aux traces, notamment des empreintes digitales, laissés par les artisans lorsqu'ils modelaient l'argile. Ces marques pourraient aider à

confirmer la présence de femmes et d'enfants dans les ateliers, MÜLLER Arthur,"Les doigts dans la terre. L'exploitation des dactylotypes de coroplathes : questions, exemples et perspectives", *Pallas*, 121, 2023, p. 23-41 ; GOLDEN Mark, *Children and Childhood in Classical Athens*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1990, où sont présentés les auteurs anciens (p. 20), les activités des enfants (p. 32-36) dans le contexte domestique et agricole; LANGDON Susan, "Geometric Pottery for Beginners: Children and Production in Early Greece", dans VLACHOU Vicky (éd.), *Pots, workshops and early iron age society: function and role of ceramics in early Greece : proceedings of the international symposium held at the Université libre de Bruxelles, 14-16 novembre 2013*, Bruxelles, CReA-Patrimoine, 2015, p. 21-36, et en particulier p. 21-23.

5.3 Statuts juridiques des travailleurs

C'est un aspect essentiel de la question. On conseille aux candidats de commencer par la synthèse récente de ISMARD Paulin, "Libres et esclaves", dans PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Manuel, VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI^e siècle avant J.-C.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 381-95, à compléter par ZURBACH Julien, "Entre libres et esclaves dans l'Athènes classique", dans APICELLA Catherine, HAACK Marie-Laurence, LEROUXEL François (dir.), *Les affaires de Monsieur Andreau. Économie et société du monde romain*, Bordeaux, Ausonius, 2014, p. 273-285. Sur le monde de la construction, l'article de FEYEL Christophe, « Le monde du travail à travers les comptes de construction des grands sanctuaires grecs », *Pallas*, 74, Presses Universitaires du Midi, 2007, p. 77-92, dresse un panorama précieux. Sur un contexte où travaillent souvent ensemble libres, citoyens ou étrangers, et esclaves, la ville d'Athènes, on trouvera deux articles récents très problématisés dans GARTLAND Samuel D. et TANDY David W. (éds.), *Voiceless, Invisible, and Countless in Ancient Greece: The Experience of Subordinates, 700–300 BCE*, Oxford University Press, 2024 : MURRAY Sarah C., "Reconstructing the Lives of Urban Craftspeople in Archaic and Classical Greece", p. 67-98 et VAN WEES Hans, "The Athenian Working Class: Scale, Nature, and Development", p. 127-154.

5.3.1 Les travailleurs libres

On conseille aux étudiants de commencer par GARLAN Yvon, "Chapitre IX. Le travail libre en Grèce ancienne", dans BRULÉ Pierre, OULHEN Jacques, PROST Francis (dir.), *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 245-58 et D'ERCOLE Maria Cecilia, "Retour au travail : note sur le travail libre dans les sociétés anciennes", *Quaderni di Storia* 87, 2018, p. 25-60. Sur l'époque archaïque, voir ZURBACH Julien, *Les hommes, la terre et la dette en Grèce*, op. cit., 2017, p. 339-350, avec la bibliographie.

Sur l'époque classique, on complètera avec MOSSÉ Claude, "Les salariés à Athènes au IV^e siècle", *DHA, 2/1*, 1976, p. 97-101, et deux articles de l'important volume GARNSEY Peter (dir.), *Non-Slave Labour in the Greco-Roman World*, Cambridge, Cambridge philological society, 1980 : WELSKOPF Elisabeth C., "Free labour in the city of Athens", p. 23-25 et LEPORE Ettore, "Grecia : il lavoro urbano", p. 26-29 (qui aborde l'époque archaïque).

On observe dans la deuxième moitié du XX^e siècle une augmentation des études portant sur le travail des libres : ZIMMERMANN Hans-Dieter, "Die freie Arbeit in Griechenland während des 5. und 4. Jahrhunderts v. u. Z.", *Klio*, 56, 1974, p. 337-352 et "Freie Arbeit. Preise und Löhne", dans WELSKOPF Elisabeth Ch. (dir.), *Hellenische Poelis. Krise, Wandlung, Wirkung*, I, Berlin, Akademie, 1974, p. 92-107 ; DREIZEHNTER Alois, "Zur Entstehung der

Lohnarbeit und deren Terminologie im Altgriechischen", dans WELSKOPF Elisabeth Ch., (dir.), *Soziale Typenbegriffe im alten Griechenland und ihr Fortleben in den Sprachen der Welt. III. Untersuchungen ausgewählter altgriechischer sozialer Typenbegriffe*, Berlin, Akademie Verlag, 1981, p. 269-281 qui s'attache notamment au vocabulaire, ainsi que FUKS, Alexander, "*Kolonos misthios* : labour exchange in Classical Athens", *Eranos* 49, 1951, p. 171-173.

Les travailleurs de statut juridique libre ne travaillent pas pour autant sans contraintes : il existe même toute une gamme de statuts intermédiaires identifiables dans certaines sources, notamment pour l'époque archaïque : le travail des libres n'est pas nécessairement un travail libre : DESCAT Raymond, *L'acte et l'effort*, Paris, Les Belles Lettres, 1986, p. 297-304. Il faudra aussi consulter l'article de HARRIS, Edward M., "Did Solon Abolish Dept-Bondage ?", *The Classical Quarterly*, 52, 2002, p. 415-430, nuancé par ZURBACH Julien, "Entre libres et esclaves dans l'Athènes classique", *op. cit.*, 2014, p. 273-285, au sujet de la servitude pour dettes à Athènes au IV^e^ siècle.

Sur les thètes, travailleurs rémunérés, l'article de JACQUEMIN Anne, "D'une condition sociale à un statut politique, les ambiguïtés du thète", *Ktèma*, 38, n° 1, p. 7-13, repart des deux réalités auxquelles renvoie le terme (salarié libre et citoyen pauvre), à compléter par NENCI Giuseppe, "Chômeurs (*agoraioi*) et manoeuvres (*cheirônaktes*) dans la Grèce classique", *DHA*, 7, 1981, p. 333-343 ; CECCHET Lucia, "'Don't tell anybody you are a thete !': Athenian Thetes: Identity and Visibility", dans GARTLAND Samuel D. et TANDY David W. (éds.), *Voiceless, Invisble, and Countless in Ancient Greece : The Experience of Subordinates, 700-300 BCE*, Oxford, Oxford University Press, 2024, p. 99-126 ; BRAVO Benedetto, "I thetes ateniesi e la storia della parola *thes*", *Annali della Facolta di Lettere e Filosofia, Università degli Studi di Perugia*, 29-30, n.s. 15-16, p. 71-97.

Le travail peut être associé au clientélisme, mieux connu pour l'époque romaine : ZURBACH Julien, "Entre libres et esclaves dans l'Athènes classique", *op. cit.*, 2014, p. 273-285 et surtout 278-280 pour une synthèse en français sur cette question, à compléter avec BRAVO Benedetto, "Pelates. Storia di una parola e di una nozione", *Parola del Passato*, 51, 1996, p. 268-289 ; SCULTESSS O., "Pelatai", *RE, XIX/1*, 1937, col. 261-264 (*Neue Pauly*) ; MILLETT Paul, "Patronage and its avoidance in classical Athens", dans WALLACE-HADRILL Andrew (éd.), *Patronage in Ancient Society*, Londres, Routledge, 1989, p. 15-47 ; HAHN I., "Pelatai und Klientes", dans *Concilium Eirene XVI, Proceedings of the 16th International Eirene Conference*, vol. 1, Prague, Kabinet pro studia recka, 1983, p. 59-64. Enfin, en lien avec la question du travail des affranchis, ZELNICK-ABRAMOWITZ Rachel, "Did Patronage exist in classical Athens?", *L'Antiquité classique*, 69, 2000, p. 65-80.

Les études sur les comptes de construction des grands chantiers d'époque classique montrent en tout cas que libres et esclaves peuvent travailler côte à côte, même s'il faut signaler qu'il s'agit majoritairement de travailleurs libres mais étrangers, à Athènes, notamment. Pour compléter FEYEL Christophe, *op cit.*, 2007, voir EPSTEIN Simon, "Why Did Attic Building Projects Employ Free Laborers Rather than Slaves ?" *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 166, 2008, p. 108–112.

5.3.2 Le travail des esclaves, une catégorie à part ?

Sur cet aspect, lire la synthèse récente ISMARD Paulin, "Travailler en esclave dans la cité grecque classique", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII^e^-IV^e^ siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025)*, *Pallas*, HS 4, 2025, p. 101-115. Le travail des esclaves a bien sûr joué un rôle central dans l'économie antique et a été très étudié depuis les années 1970, en lien avec le modèle de M. Finley,

notamment dans *Esclavage antique et idéologie moderne,* Paris, Éditions de Minuit, 1981 (édition anglaise 1979). Outre l'article de P. Ismard, on lira pour commencer GARLAN Yvon, *Les esclaves en Grèce ancienne*, Paris, Éditions la Découverte, 1995 et ANDREAU Jean, DESCAT Raymond, *Esclave en Grèce et à Rome*, Paris, Hachette littératures, 2006 (société à esclaves / société esclavagiste), à compléter par DESCAT Raymond, "La place de l'esclavage dans la société et l'économie grecques à l'époque classique", *Pallas,* 74, 2007, p. 201-212 ; ZURBACH Julien, "Les diverses catégories d'esclaves à l'époque archaïque et classique", *REG*, 122, 2009.

Les débuts de l'esclavage à l'époque archaïque sont abordés par DESCAT Raymond, "Autour de la naissance de la société esclavagiste en Grèce archaïque", dans ZURBACH Julien (dir.), *La main-d'oeuvre agricole en Méditerranée archaïque : statuts et dynamiques économiques : actes des journées "Travail de la terre et statuts de la main d'œuvre en Grèce et en Méditerranée archaïque", Athènes, 15 et 16 décembre 2008*, Paris, De Boccard, 2015, p. 235-242 ; du même auteur, "De l'économie tributaire à l'économie civique : le rôle de Solon", *Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité*, 429, n° 1, 1990, p. 85-100 qui parle de la naissance de la société esclavagiste athénienne. À compléter avec HARRIS Edward M., "Homer, Hesiod, and the "Origins" of Greek Slavery", *REA*, 114/2, 2012, p. 345-366. Sur l'esclavage chez Homère, l'ouvrage de BERNHARDT Johannes Ch., CANEVARO Mirko (dir.), *From Homer to Solon. Continuity and Change in archaic Greece*, Leiden-Boston, Brill, 2022 offre plusieurs chapitres intéressants, notamment : LEWIS David M., "Chapter 3 : The Homeric Roots of Helotage", p. 64-92 et ZANOVELLO Sara, "Chapter 4. Homer and the Vocabulary of Manumission", p. 93-114. Sur les hilotes, la référence est **DUCAT Jean : *Les Hilotes*, Athènes, École française d'Athènes, 1990** et "Les Hilotes à l'époque archaïque", dans ZURBACH Julien (dir.), *La main-d'œuvre agricole en Méditerranée archaïque : statuts et dynamiques économiques : actes des journées "Travail de la terre et statuts de la main d'œuvre en Grèce et en Méditerranée archaïque", Athènes, 15 et 16 décembre 2008*, Paris, De Boccard, 2015, p. 165-196 ; voir également RICHER, Nicolas, "Travailler à Lacédémone à l'époque archaïque et à l'époque classique", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII^e^-IV^e^ siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 63-82.

Autre groupe d'esclaves assignés à un territoire, les Pénestes : DUCAT Jean, *Les Pénestes de Thessalie*, Besançon, 1994. Sur l'émergence dès l'époque archaïque de ces groupes, voir l'important volume LURAGHI Nino, ALCOCK Susan E., (dir.), *Helots and Their Masters in Laconia and Messenia: Histories, Ideologies, Structures,* Washington, Center for Hellenic Studies, 2003, notamment VAN WEES Hans, "Conquerors and serfs : wars of conquest and forced labour in archaic Greece", p. 33-80. Enfin, LURAGHI Nino, "Helotic Slavery Reconsidered", dans POWELL, Anton, HODKINSON, Stephen (dir.), *Sparta: Beyond the Mirage*, London, Duckworth, 2002, p. 229-250. Pour d'autres groupes asservis de façon localisée, voir notamment LEWIS David M., "The Local Slave Systems of Ancient Greece", dans GARTLAND Samuel D., TANDY David W. (éds.), *Voiceless, Invisible, and Countless in Ancient Greece: The Experience of Subordinates, 700–300 BCE*, Oxford, Oxford University Press, 2024, p. 155-183.

Sur l'époque classique, les différents travaux de P. Ismard sont fondamentaux, par exemple ISMARD Paulin, *La Cité et ses esclaves : Institution, fictions, expériences*, Paris, Édition du Seuil, 2019, où il explore la dimension juridique et politique de l'esclavage, centrée sur Athènes avec un chapitre 2 sur le travail p. 75-114 ; voir également LOTZE Detlef, *Μεταξύ ελεύθερων και δούλων : Studien zur Rechtsstellung unfreier Landbevölkerungen in Griechenland bis zum 4. Jahrhundert v. Chr.*, Berlin, Akademie-Verlag, 1959. Pour le monde agricole, JAMESON

Michael H, "Agriculture and Slavery in Classical Athens", *The Classical Journal*, 73/2, 1977/78, p. 122–145 et MOSSÉ Claude, "Les dépendants paysans dans le monde grec à l'époque archaïque et classique", dans *Terre et paysans dépendants dans les sociétés antiques (Colloque de Besançon, 1974)*, Paris, Éditions du CNRS, 1979, p. 85-97 (discussion p. 99-150).

La littérature et les orateurs attiques sont une source privilégiée pour les études sur l'esclavage. On consultera d'abord CARRIÈRE-HERVAGAULT, Marie-Paule, "Esclaves et affranchis chez les orateurs attiques : documents et étude", *Actes du Groupe de Recherches sur l'Esclavage depuis l'Antiquité*, 2, n° 1, 1973, p. 45-79 et MACTOUX, Marie-Madeleine, "*Douleia*. Esclavage et pratiques discursives dans l'Athènes classique", *Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité*, 250, n° 1, 1980. Pour une étude centrée sur un personnage, ici Phormion, ISMARD Paulin, "Phormion l'Athénien", dans GAGLIARDI Lorenzo et PEPE Laura (dir.), *Dike : Essays on Greek Law in Honor of Alberto Maffi*, Milan, Giuffrè Francis Lefebvre, 2019, p. 183-200.

Sur le développement du commerce d'esclaves, le dossier des lettres sur plomb de la mer Noire est essentiel : ISMARD Paulin, "Libres et esclaves", *op. cit.*, avec des renvois bibliographiques, notamment BARALIS Alexandre, "Le statut de la main d'œuvre à Héraclée du Pont et en Mer Noire", dans ZURBACH Julien (éd.), *La main d'œuvre agricole en Méditerranée archaïque. Statuts et dynamiques économiques*, Bordeaux, 2015, p. 197-234. Pour la même région, aux époques archaïque et classique, on consultera AVRAM Alexandre, "Quelle place pour l'esclavage dans les cités pontiques ?", dans MAILLOT Stéphanie, ZURBACH Julien (dir.), *Statuts personnels et main-d'œuvre en Méditerranée hellénistique*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2021, p. 93-119.

Sur l'affranchissement, le travail de ZELNICK-ABRAMOVITZ Rachel, *Not wholly free : the concept of manumission and the status of manumitted slaves in the ancient Greek world*, Boston, Brill, 2005 est un ouvrage de référence. Pour l'époque homérique et la mise en place de relations de clientèle, voir NDOYE Malick "L'affranchissement dans les poèmes homériques : de la parenté illusoire à l'adoption", dans GONZALES Antonio (dir.), *La fin du statut servile ? Affranchissement, libération, abolition. Volume I. Actes des colloques du GIREA*, 30-1, Besançon, p. 17-27 ; pour la même période, BOUVIER David, "Formes de "retours à la liberté" et statut de l'"affranchi" dans la poésie homérique", *Actes du Groupe de Recherches sur l'Esclavage depuis l'Antiquité*, 30/1, 2008, p. 9-16. Pour l'Athènes de Solon, on lira L'HOMME-WÉRY Louise-Marie, "Perdre sa liberté et la retrouver dans l'Athènes de Solon", *Actes du Groupe de Recherches sur l'Esclavage depuis l'Antiquité*, 30, n° 2, 2008, p. 395-408 et CANEVARO Mirko, LEWIS David, "Khoris Oikountes and the Obligations of Freedmen in Late Classical and Early Hellenistic Athens", *IncidAntico* 12, 2014, p. 91-121 qui aborde le cas des *choris oikountès* dans l'Athènes classique et du début de l'époque hellénistique.

Il est difficile d'identifier le statut des individus à partir de l'iconographie. Sur ces représentations, on commencera par ISMARD Paulin, "Libres et esclaves ", *op. cit.*, p. 381-395 et particulièrement p. 382-384 où l'auteur analyse quelques scènes. On poursuivra avec THALMANN William G., "Some ancient Greek images of slavery", dans ALSTON Richard, HALL Edith, PROFITT Laura (dir.), *Reading Ancient Slavery*, London, Bristol Classical Press, 2011, p. 72-96 et WRENHAVEN Kelly L., *Reconstructing the slave : the image of the slave in ancient Greece*, London, Bloomsbury, 2013. Sur l'identification des travailleurs serviles, PIPILI Maria, "Wearing an Other Ha t: Workmen in Town and Country", dans COHEN Beth (éd.), *Not the Classical Ideal. Athens and the Construction of the Other in Greek Art*, Boston,

Brill, 2000, p. 153-79 pour le travail agricole et dans le même volume OAKLEY John H., "Some other members of the Athenian household : maids and their mistresses in fifth-century Athenian art", p. 227-247 dans un cadre domestique.

Les lectures suivantes replaçent l'histoire de l'esclavage grec dans une perspective méditerranéenne, voire parfois transpériode, qui en modifient l'étude depuis une dizaine d'années notamment, à commencer par LEWIS David M., *Greek slave systems in their Eastern Mediterranean context: c.800-146 BC*, Oxford, Oxford University Press, 2018. Le compte-rendu de l'ouvrage écrit par ZURBACH Julien "Une nouvelle vision de l'esclavage antique. A propos de D.M. Lewis, *Greek slave systems c. 800-146 B.C. in their Eastern Mediterranean Context (2018)*", *Topoi*, 23, 2021, p. 121-131 montre l'apport de ce livre ; voir également ZURBACH Julien, "La naissance des sociétés esclavagistes en Méditerranée (X[e]-VI[e] siècles avant notre ère)", dans ISMARD Paulin (dir.), *Les mondes de l'esclavage. Une histoire comparée*, Paris, Le Seuil, 2021, p. 801-814 et ISMARD Paulin, "Écrire l'histoire de l'esclavage : Entre approche globale et perspective comparatiste", *Annales (HSS)*, 72/1, 2017, p. 7-43.

5.3.3 Le travail des étrangers

Cette catégorie englobe aussi bien des Grecs qui viennent travailler dans une cité qui n'est pas la leur (par exemple les métèques à Athènes) que des étrangers non Grecs, comme les Phéniciens. On commencera par la synthèse de BASLEZ Marie-Françoise, *L'étranger dans la Grèce antique*, Paris, Les Belles Lettres, 1984 (p. 127-150 sur le travail des métèques), à compléter par les articles sur les différents types d'étrangers rassemblés dans LONIS Raoul (dir), *L'étranger dans le monde grec : actes du colloque, Nancy, mai 1987*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1988 et *L'étranger dans le monde grec. II : actes du deuxième colloque sur l'étranger, Nancy, 19-21 septembre 1991*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1992.

Sur le cas spécifique des métèques athéniens, voir WHITEHEAD David, *The Ideology of the Athenian metic*, Cambridge, Cambridge philological society, 1977 et HOCHSCHEID Helle, "Chapter 14 Foreign Labour, Common Ground : The Value of Craftspeople in Early Democratic Athens", dans FLOHR Mirko et BOWES Kim (éds.), *Valuing Labour in Greco-Roman Antiquity*, Boston, Brill, 2024, p. 289-310. KENNEDY Rebecca Futo, *Immigrant women in Athens: gender, ethnicity, and citizenship in the classical city*, New York, Routledge, 2014, parle plus spécifiquement des femmes métèques, le chapitre 5, "Working Women, not 'Working Girls'" s'intéresse au travail. MEYER Elizabeth A., *Metics and the Athenian « Phialai »-Inscriptions : A Study in Athenian Epigraphy and Law*, Stuttgart, F. Steiner, 2010 se concentre sur le travail des étrangers et sur les inscriptions sur les phiales, source particulièrement intéressante sur le travail ; voir également GINESTI ROSELL Anna, *Epigrafia funerària d'estrangers a Atene (segles VII-V aC)*, Tarragone, 2012 et "Les profesiones de los metecos en el texto y en la imagen", *Faventia*, suppl. 2, 2013, p. 303-317.

Pour des exemples en dehors d'Athènes, voir BASLEZ Marie-Françoise, "La question des étrangers dans les cités grecques (V[e] -I[er] siècles). Immigration et partenariat économique", *Pallas*, 74, 2007, p. 213-36, et VAN EFFENTERRE Henri, "Le statut comparé des travailleurs étrangers en Chypre, Crète et autres lieux, à la fin de l'archaïsme", dans *The Relations between Cyprus and Crete, ca 2 000-500 BC (Acts of the Intern. Arch. Symposium, 1978*, Nicosie,The Department of antiquities, 1979, p. 279-293.

6 LES ESPACES ET LES ENVIRONNEMENTS DE TRAVAIL

Après avoir abordé les activités et les acteurs, nous proposons ici des références sur les espaces de travail, avec une attention particulière aux études qui ont porté sur les campagnes et leur aspect antique (faune, flore, morphologie, occupation). Le travail occupe l'espace de façon différenciée selon les lieux ou les époques, présent dans le paysage visuel des Grecs et parfois cantonné dans des espaces précis, comme le commerce lointain et le port de commerce. L'organisation fonctionnelle de l'espace relève en partie de décisions politiques, ce qui sera évoqué au cas par cas. On commencera par ÉTIENNE Roland, MÜLLER Christel, PROST Francis, *Archéologie historique de la Grèce antique*, Paris, 2006 et notamment le chapitre VII "La cité et son territoire" p. 88-108. On poursuivra avec *L'espace grec : 150 ans de fouilles de l'École française d'Athènes*, Paris, Fayard, 1996 pour des études de cas bien illustrées (Delphes, Thasos, Délos, Amathonte, Argos, Ténos).

6.1 Travailler à la campagne

Sur la reconstitution des paysages anciens et des environnements, une synthèse importante est celle de SALLARES Robert, *The ecology of the ancient Greek world,* Ithaca-N.Y, Cornell University Press, 1991 et l'exemple très clair de LUCE Jean-Marc, "Le paysage delphique du XIIe à la fin du Ve siècle av. J.-C.", *CRAI*, 143, n° 3, 1999, p. 975-995 et les différents articles du dossier qu'il a dirigé, *Paysage et alimentation dans le monde grec : Les innovations du premier millénaire av. J.C., Pallas*, 52, 2000 et BRUNET Michèle, "Le ricerche sulle chorai della Grecia insulare : un bilancio critico", dans *Problemi della chora coloniale dall'Occidente al Mar Nero, Atti del Convegno di Studi sulla Magna Grecia*, XL, Tarente, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 2001, p. 27-45.

L'archéologie et les prospections ont permis de faire de nombreux progrès dans notre connaissance des campagnes et de l'habitat rural. On commencera par la synthèse de l'une des spécialistes françaises, BRUNET Michèle, "Économie et société en Grèce aux époques classique et hellénistique: le monde rural", *Pallas*, 74, 2007, p. 31-41, avec également le volume collectif qu'elle a dirigé, *Territoires des cités grecques: actes de la table ronde internationale, 31 octobre-3 novembre 1991*, *BCH* Suppl. 34, Paris-Athènes, École française d'Athènes, 1999, avec par exemple l'article BRUNET Michèle, ROUSSET Denis, "Centre urbain, frontière et espace rural dans les cités de Grèce Centrale", p. 35-78 sur l'espace rural comme territoire de la cité ; voir également CORVISIER Jean-Nicolas, "Le bilan des *land surveys* pour la Grèce: apports et limites", *Pallas*, 64, 2004, p. 15-33.

À l'échelle d'un site, un bon exemple d'étude des paysages grecs antiques se trouve dans BRUNET Michèle, "Le paysage agraire de Délos dans l'Antiquité", *Journal des Savants*, 1, n° 1, 1999, p. 1-50, avec un approfondissement dans "Terrasses de cultures antiques : l'exemple de Délos, Cyclades", *Méditerranée*, 71, n° 3, 1990, p. 5-11. À l'échelle d'une région entière et de son occupation, on peut citer les recherches sur la Béotie antique, avec une synthèse par BINTLIFF John, "City-archaeology in Boeotia: continuity and discontinuity, localism and globalisation", dans LUCAS Thierry, MÜLLER Christel et ODDON-PANISSIÉ Anne-Charlotte (dir.), *La Béotie de l'archaïsme à l'époque romaine. Frontières, territoires, paysages*, Paris, Éditions de Boccard, p. 121-133, et sur l'Attique : JONES J. E., SACKETT L. H. et GRAHAM A. J., "The Dema house in Attica", *ABSA*, 57, novembre 1962, p. 75-114 (liste des habitats d'époque classique repérés en Attique).

Cette question de l'habitat rural, de sa densité et de son importance a été au cœur de débats : les Grecs habitaient-ils majoritairement en ville ou à la campagne ? Les prospections ont montré l'importance de l'habitat rural, ce que certains ont analysé en lien avec la place de ce monde rural dans la vie politique de la cité : par exemple OSBORNE Robin, *The Classical*

Landscape with Figures, London, 1987, avec les nuances apportées par le compte-rendu de BRUNET Michèle, "Campagnes de la Grèce antique : le danger du prisme athénien", *Topoi, 2/1*, 1992, p. 33-51 et les réflexions postérieures dans OSBORNE Robin, "Classical Landscape revisited", *Topoi*, 6/1, 1996, p. 49-64. Sur le monde grec occidental, voir GRECO Emanuele, "Abitare in campagna", dans *Problemi della chora coloniale dall'Occidente al mar Nero, Atti del Convegno di Studi sulla Magna Grecia, XL*, Tarente-Naples, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 2001, p. 171-201.

Les cités grecques du monde colonial ont constitué un espace privilégié de réflexion sur les enjeux géographiques, politiques et économiques des campagnes des cités grecques. Sur les relations entre cité et territoire agricole dans le monde colonial (cadastration, limites, relations avec les communautés voisines), voir l'article fondateur de VALLET Georges, "La cité et son territoire dans les colonies grecques d'Occident", dans *La città e il suo territorio. Atti del settimo Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto 8-12 Ottobre 1967*, Naples, 1968, p. 67-142. Du même auteur, on ira également consulter "Urbanisation et organisation de la *chora* coloniale grecque en Grande Grèce et en Sicile", *Publications de l'École Française de Rome*, 67, n° 1, 1983, p. 937-56 ; LEPORE Ettore, "III. Problème de la terre et modes de contact avec les indigènes", *La Grande Grèce. Aspects et problèmes d'une « colonisation » ancienne : Quatre conférences au Collège de France* (Paris, 1982), Naples, 2000, p. 53-74 (traduction de l'article publié dans FINLEY, Moses I. (dir.), *Problèmes de la terre en Grèce ancienne*, 1973, p. 15-47). Voir également sur les territoires coloniaux en Grande Grèce : POLLINI Airton, *Frontières en Grande Grèce : archéologie et histoire des représentations*, Naples, Centre Jean Bérard, 2025. Pour la péninsule ibérique, PLANA-MALLART Rosa, "Grecs et peuples indigènes dans l'extrême nord-est de la Péninsule Ibérique : communautés agraires et économie rurale", *Pallas*, 64, 2004, p. 243-65.

Deux territoires coloniaux ont notamment fait l'objet d'études sur leur organisation : celui de Métaponte, en Italie du Sud, avec des recherches par exemple résumées dans CARTER John C., "La Chora di Metaponto. Risultati degli ultimi 25 anni di ricerca archeologica", dans *Problemi della chora coloniale dall'Occidente al mar Nero, Atti del Convegno di studi sulla Magna Grecia, XL*, Tarente-Naples, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 2001, p. 771-792, et celui de Chersonèse de Taurique, dans CHTCHEGLOV Alexandre, *Polis et chora : cité et territoire dans le Pont-Euxin*, Besançon, 1976, avec un utile résumé dans WASOWICZ Aleksandra, "Urbanisation et organisation de la chora coloniale grecque autour de la mer Noire", dans *Modes de contacts et processus de transformation dans les sociétés anciennes. Actes du colloque de Cortone (24-30 mai 1981)*, Rome, Publications de l'École Française de Rome, 1983, p. 911-936.

On s'intéressera aussi aux espaces moins accessibles comme les marais, CHATELAIN Thierry, "Entre terre et eau. L'exploitation des marais en Grèce ancienne : une pratique aux marges de l'agriculture ?", *Pallas*, 64, 2004, p. 211-20.

6.2 Travailler en ville

6.2.1 Quartiers spécialisés et activités polluantes : la place des activités artisanales dans la cité

L'existence ou non de quartiers d'artisans, quartiers spécialisés dans la production a été au cœur d'un débat. Pour cette question, on ira d'abord consulter **ESPOSITO Arianna, "Ateliers et espaces artisanaux. Sur la topographie de l'artisanat potier dans le monde grec archaïque et classique", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques***

***archaïque et classique (VIII-IVe siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 237-254** et **ESPOSITO Arianna et SANIDAS Giorgos (dir.), *Quartiers artisanaux en Grèce ancienne : une perspective méditerranéenne*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2012** qui proposent une approche chrono-géographique de la question. Dans ce volume, on peut commencer par ESPOSITO Arianna et SANIDAS Giorgos, "La question des regroupements des activités économiques et le concept de 'quartiers d'artisans'", *op. cit.* p. 11-22, qui questionne la pertinence de l'utilisation de la notion de quartier et l'approche méthodologique choisie. On y trouvera également les références bibliographiques les plus importantes ; voir également MAZARAKIS AINIAN Alexandros, "Des quartiers spécialisés d'artisans à l'époque géométrique ?", p. 125-154 et HELLMANN Marie-Christine, "Quartiers ou rues ? La notion de quartier économique spécialisé dans le monde grec : comparaison des données textuelles et archéologiques", p. 23-37, sur l'importance de la rue comme espace économique. MONACO Maria Chiara,"Dix ans après. Nouvelles données et considérations à propos du Céramique d'Athènes", p. 155-174 dans ce volume, revient sur l'évolution des données depuis sa synthèse Ergasteria : *impianti artigianali ceramici ad Atene ed in Attica dal protogeometrico alle soglie dell'ellenismo*, Rome, "L'Erma" di Bretschneider, 2000.

Sur l'historiographie et les enjeux historiques et politiques du travail dans la ville, voir ZURBACH Julien et MAILLOT Stéphanie, "Le travail en ville en Grèce antique, ou la cité grecque face à la ville et au travail (VIe - Ie s. av. J.-C.)", *Histoire Urbaine*, ne 72, avril 2025, p. 13-24.

Pour des études centrées sur certaines activités productives et notamment celles identifiées comme nuisibles, SANIDAS Giorgos, "La ville infecte ? Origines et gestion des nuisances artisanales urbaines dans l'Athènes classique", *MEFRA*, 132/2, 2020, p.277-288. L'auteur aborde de nouveau la question en se concentrant sur les fonderies de bronze et les nuisances qu'elles peuvent provoquer. Du même auteur, sur la localisation de ces activités, "La question des activités à nuisances dans les villes grecques : intra ou extra muros ?", dans DARCQUE Pascal, ÉTIENNE Roland, GUIMIER-SORBETS Anne-Marie (dir.), *Proasteion, recherches sur le périurbain dans le monde grec*, Paris, 2014, p. 173-191. Enfin, les espaces des activités textile et métallurgiques sont examinées dans SANIDAS Giorgos, "Artisanat en Grèce et espaces économiques : le textile et la métallurgie", dans BLONDÉ Francine (éd.), *L'artisanat en Grèce ancienne : Filières de production*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016, p. 15-30.

Pour une synthèse sur l'artisanat à Mégara Hyblaea et sa distribution dans la ville, voir GRAS Michel et TRÉZINY Henri, "L'artisanat à Mégara Hyblaea", dans BRUN, Jean-Pierre (dir.), *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule : Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Naples, Publications du Centre Jean Bérard, 2009, p. 87-98. Pour l'exemple du *Kerameikos* athénien, longtemps perçu comme un quartier d'artisan, KNIGGE Ursula, *The Athenian Kerameikos*, 1991, et l'étude débattue PAPADOPOULOS John K., *Ceramicus redivivus: the early iron age potters' field in the area of the classical Athenian Agora*, Athènes, The American school of classical studies at Athens, 2003, sur la zone de l'agora. Toujours sur l'espace de l'agora, voir pour le "quartier industriel" identifié par Young au Sud-Ouest de l'agora d'Athènes, YOUNG Rodney S., "An Industrial District of Ancient Athens", *Hesperia*, 20/3, 1951, p. 135-288. Sur Corinthe, voir les références données dans la section sur l'artisanat céramique et la fouille d'ateliers.

6.2.2 L'agora

L'agora grecque est le cœur de la vie publique des cités antiques et constitue un espace économique majeur, (sur la réglementation et la régulation des marchés, 9.2 La gestion du travail par la cité). On dispose de peu d'informations sur l'équipement commercial ou de stockage des *agorai* archaïques et l'essentiel de nos connaissances viennent des *agorai* classiques et hellénistiques.

Le premier ouvrage de référence sur l'agora grecque reste celui de MARTIN Roland, *Recherches sur l'Agora grecque : études d'histoire et d'architecture urbaines,* De Boccard, Paris, 1951 qui présente la genèse de l'agora et notamment les *agorai* archaïques (respectivement p. 17-148 et p. 149-278), la fonction économique des *agorai* et l'installation des *kapèloi* (p. 279-287). Sur les débuts des *agorai* : LONGO Fausto, "L'agorè di Omero. Rappresentazione poetica e documentazione archeologica", *AION (filol)*, XXXI, 2009, p. 199-223.

Pour une réflexion méthodologique sur les études d'agora, s'appuyant à la fois sur les textes et les sources archéologiques et retraçant la genèse des places publiques depuis l'époque archaïque, on se référera à MARC Jean-Yves, "Les agoras grecques d'après les recherches récentes", *Histoire de l'art*, 42-43, 1998, p. 3-15. Dans la même optique, McK. CAMP II John, "The Greek Agora" dans *A Companion to Greek Architecture,* 2016, p. 300-313 offre une présentation chronologique et explicative des fonctions de l'agora (p. 307-108 pour les activités). Concernant le développement économique de l'agora, une synthèse efficace est fournie par BRESSON Alain, L'*économie de la Grèce des cités (fin VI-Ier siècle a. C.). II, Les espaces de l'échange*, p. 17-34, avec une approche centrée sur l'échange mais toujours étayée par les sources primaires.

Sur le vocabulaire voir KARVONIS Pavlos, "Le vocabulaire des installations commerciales en Grèce aux époques classique et hellénistique", dans ANDREAU Jean et CHANKOWSKI Véronique (dir.), *Vocabulaire et expression de l'économie dans le monde antique*, Bordeaux, 2007, p. 35-50. Pour des études de cas sur l'équipement des agoras, avec des exemples archaïques et classiques : CHANKOWSKI Véronique et KARVONIS Pavlos (dir.), Tout *vendre, tout acheter : structures et équipements des marchés antiques : actes du colloque d'Athènes, 16-19 juin 2009*, Bordeaux, Ausonius, 2012. Parallèlement aux ateliers situés au bord de l'agora, il faut penser à tous les lieux éphémères de l'échange, CHANDEZON Christophe, "Foires et panégyries dans le monde grec classique et hellénistique", *REG*, 113, 2000, p. 70-100.

Sur l'agora athénienne, on consultera WYCHERLEY Richard E., *The Athenian Agora III : Literary and Epigraphical Testimonia,* The American School of Classical Studies at Athens, Athènes, 1957, qui rassemble les témoignages textuels (littéraires et épigraphiques) sur l'agora athénienne et ses boutiques. Il convient de s'attarder sur les parties "The Stoas" et "Market", lieux emblématiques des activités professionnelles, avec un commentaire détaillé des citations, à compléter avec KARVONIS Pavlos, "The Athenian Agora as a Commercial Centre : Archaeological and Literary Evidence", dans *Attika. Archäologie einer "zentralen" Kulturlandschaft, Akten der internationalen Tagung vom 18.-20. Mai 2007 in Marburg*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2010, p. 137-150 qui atteste la présence d'activités artisanales et commerciales à l'emplacement de l'agora d'Athènes dès l'époque archaïque puis à l'époque classique. Dans une perspective similaire, LAWALL Mark, "The Archaeology of Markets and Trade", dans *The Cambridge Companion to Ancient Athens*, Cambridge, Cambridge University Press, 2021, p. 244-256 ; voir également, FAUCHIER Louise, "Le marché du Céramique de l'Athènes classique : étudier l'émergence d'un marché face aux sources ruinées de l'Antiquité grecque", dans MARTINI Manuela, VIRLOUVET Catherine (dir.), *L'émergence de nouveaux marchés*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2024, p. 261-281

pour une synthèse très claire et référencée sur les débats concernant la datation de la mise en place de l'agora d'Athènes et sur l'identification des activités de commerce à partir de la fin du VI• siècle. Sur la reconstitution d'un lieu de vente à partir des sources littéraires : LALLEMAND A., "Le marché aux parfums à Athènes à l'époque classique", dans VERBANCK-PIÉRARD Annie, MASSAR Natacha, FRÈRE Dominique (dir.), *Parfums de l'Antiquité : la rose et l'encens en Méditerranée*, Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont, 2008, p. 175-179.

6.2.3 Ports de commerce et emporia

Le terme grec d'*emporion* désigne le lieu où travaillent les *emporoi*, les commerçants qui pratiquent un commerce lointain. Un résumé de l'historiographie et des enjeux historiques se trouve dans le volume BRESSON Alain et ROUILLARD Pierre (dir.), *L'emporion*, Paris, de Boccard, 1993, en particulier BRESSON Alain, "Les cités grecques et leurs *emporia*", p. 163-226 pour la dimension politique ou du même auteur "Naukratis : de l'*emporion* à la cité", *Topoi*, 12/1, 2005, p. 133-155 ; GRAS Michel "Pour une Méditerranée des *emporia*", p. 103-112, ou pour un exemple LARONDE André. "Les *emporia* de la Cyrénaïque", p. 89-97, à compléter par HANSEN Mogen. H., "Emporion. A study of the Use and Meaning of the Term in the Archaic and Classical Period", dans NIELSEN Thomas J. (dir.), *Yet more Studies in the Ancient Greek Polis, Papers from the Copenhagen Polis Centre 4*, Historia. Einzelschriften 117, Stuttgart, 1997, p. 83-105.

Le volume récent GAILLEDRAT Éric, DIETLER Michael et PLANA-MALLART Rosa (dir.), *The emporion in the ancient Western Mediterranean : trade and colonial encounters from the Archaic to the Hellenistic period*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2018, contient de nombreuses études de cas, comme ESPOSITO Arianna, "Rethinking Pithekoussai. Perspectives and current issues", p. 167-179. D'autres exemples dans le volume TRÉZINY Henri (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire : actes des rencontres du programme européen Ramses (2006-2008)*, Marseille, Publications du Centre Camille Jullian, 2010, comme CHANKOWSKI Véronique, "Pistiros et les Grecs de la côte nord-égéenne : problèmes d'interprétation", p. 241-246 ou BONIAS Zisis et PERREAULT Jacques, "Argilos aux VIIème-VIème siècles", p. 235-239. Autre exemple célèbre d'*emporion*, le plus net peut-être avec son organisation par le pouvoir égyptien, Naukratis : voir MÖLLER Astrid, "Naukratis as port-of-trade revisited", *Topoi*, 12/1, 2005, p. 183-92 et VILLING Alexandra, SCHLOTZHAUER Udo (dir.), *Naukratis: Greek diversity in Egypt : studies on East Greek pottery and exchange in the Eastern Mediterranean* , London, The British Museum, 2006 ; sur le port du Pirée : GARLAND Robert, *The Piraeus from the Fifth to the First Century BC*, Londres, Duckworth, 1987 ; sur un *emporion* étrusque : MICHETTI Laura Maria, "Incontrarsi nel porto. Il santuario di Pyrgi tra Etruschi, Greci e Fenici", dans CASTIGLIONI Maria Paola *et al.* (dir.), *Incontrarsi al limite. Ibridazioni mediterranee nell'Italia preromana, Atti del convegno internazionale (Ferrara 2019)*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2020, p. 127-142.

6.2.4 L'atelier-boutique

Les ateliers-boutiques dans le monde grec sont majoritairement connus par l'archéologie, les sources littéraires ne les mentionnant que de manière indirecte, sans en faire jamais le sujet principal. Une présentation synthétique des bâtiments de production est proposée par GINOUVÈS René, *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine. Tome III. Espaces architecturaux, bâtiments et ensembles*, Publications de l'École française de Rome, Rome, 1998, p. 111-120, qui regroupe tout le lexique connu.

L'ouvrage de référence est probablement celui de KARVONIS Pavlos, Oikèma *ou pièce polyvalente : recherches sur une installation commerciale de l'Antiquité grecque*, Archaeopress Publishing Ltd, Oxford, 2018, qui permet d'identifier les termes relatifs aux lieux de production, en particulier à partir de la page 41 où les ateliers-boutiques sont spécifiquement abordés. Voir également BETTALLI Marco, "Case, botteghe, ergasteria. Note sui luoghi di produzione e di vendita nell'Atene classica", *Opus*, 4, p. 29-42.

Le terme *ergasterion*, quant à lui, fait l'objet d'une définition nuancée. Il peut désigner aussi bien un espace de travail polyvalent, parfois intégré à une habitation, qu'un groupe de travailleurs. Cette polysémie est abordée dans l'étude de FISCHER-HANSEN T., "Ergasteria in the Western Greek World", dans FLENSTED-JENSEN T.H., NIELSEN T.H., RUBINSTEIN L. (éds.), *Polis & Politics: Studies in Ancient Greek History*, Copenhague, 2000, p. 91-120, notamment à la note 3 de la page 119. L'auteur s'intéresse également à la localisation des ateliers à l'époque archaïque en Sicile, en proposant un tableau synthétique (p. 110-111) distinguant les ateliers situés dans les habitations, sur l'agora ou à proximité des sanctuaires. Les inscriptions *horoi*, marquant des hypothèques, offrent un éclairage supplémentaire sur le statut juridique des *ergasteria* en tant que bâtiments : FINLEY Moses I., *Studies in Land and Credit in Ancient Athens 500-200 B.C. The Horos-Inscriptions*, Rutgers University Press, 1951, p. 65-71, examine la validité de l'usage du terme d'atelier/*workshop* pour désigner ces édifices.

La question de la spécialisation des espaces de production à partir de l'époque archaïque est traitée dans plusieurs articles du volume ESPOSITO Arianna et SANIDAS Giorgos (dir.), *Quartiers artisanaux en Grèce ancienne. Une perspective méditerranéenne*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2012 : STISSI Vladimir, "Giving the Kerameikos a context: ancient Greek potters' quarters as part of the *polis* space, economy and society", p. 200-230, montre, en particulier aux pages 208-210, l'intégration de ces espaces à la dynamique urbaine. ZURBACH Julien et GROS Jean-Sébastien, "Espaces de la production céramique et spécialisation artisanale entre Bronze et Fer en Égée", p. 107-124, développent cette réflexion en l'étendant à une chronologie plus longue et à une aire géographique plus vaste.

6.3 Les espaces privés : travailler dans l'oikos

Sur l'habitat privé grec en général on consultera en premier lieu JAMESON M., "L'espace privé dans la cité grecque", dans MURRAY Oswyn et PRICE Susan (dir.), *La cité grecque d'Homère à Alexandre*, Paris, Éditions La Découverte, 1992, p. 201-229, ainsi que GRANJEAN Yves, "La maison grecque du V^{e} au IV^{e} siècle : tradition et innovation", dans CARLIER Pierre (éd.), *Le IV^{e} siècle : approches historiographiques*, Nancy, ADRA, 1996, p. 293-313.

Sur l'habitat d'époque archaïque, son évolution et sa fonction économique et productive, LANG Franziska, "Structural Change in Archaic Greek Housing", dans AULT Bradley A. et LEVETT Lisa (éds.), *Ancient Greek Houses and Households*, Philadelphia, Penn., University of Pennsylvania press, 2005, p. 12-35 ; l'exemple d'Oropos montre la difficulté qu'il y a à raisonner sur la distinction entre lieu de vie et d'habitat dans le cas de maisonnées constituées de plusieurs édifices, rassemblées dans un enclos : outre la synthèse de MAZARAKIS AINIAN Alexandros 2012, déjà citée, voir du même auteur "Oropos in the Early Iron Age", dans D'AGOSTINO Bruno et BATS Michel (dir.), *Euboica : l'Eubea e la presenza euboica in Calcidica e in Occidente : atti del convegno internazionale di Napoli, 13-16 novembre 1996*, Naples, Centre Jean Bérard, 1998.

Pour l'époque classique, on consultera en priorité l'excellent ouvrage de CAHILL Nicholas, *Household and City Organization at Olynthus*, New Haven, Yale University Press, 2001. Également JONES John E., " 'Living above the shop' : domestic aspects of the ancient industrial workshops of the Laurion area of South-east Attica", in WESTGATE Ruth, FISHER Nicolas et WHITLEY James (dir.), *Building Communities : House, Settlement and Society in the Aegean and Beyond*, Londres, British School at Athens, 2007, p. 267-280 pour un exemple attique. Sur les *synoikia*, c'est-à-dire les habitats collectifs à différencier de la maison où habite une seule famille, et les activités qui peuvent s'y installer, MAILLOT Stéphanie, "Synoikia : remarques sur l'habitat locatif et collectif dans le monde égéen classique et hellénistique", dans LOPEZ-RABATEL Liliane et al. (dir.), *Dire la ville en grec aux époques antique et byzantine*, Lyon, MOM Éditions, 2020, p. 77-98 avec un corpus des textes littéraires et épigraphiques mentionnant les *synoikiai*.

Sur l'économie domestique, on commencera par aller voir DESCAT Raymond, "Le cadre du travail : l'*oikos*", dans *L'acte et l'effort. Une idéologie du travail en Grèce ancienne (8e-5e siècle av. J.-C.)*, Paris, Les Belles Lettres, 1986, p. 265-278, qui propose notamment une approche chronologique et la définition de ce qu'est l'*oikonomia* grecque à partir des textes, voir sur ce point, en lien avec l'étude des activités productives dans l'*oikos* : HELMER Etienne, "Réévaluer la réflexion grecque sur l'économie : de la science économique à la philosophie de l'économie", *Dossier : Les « mystères »*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2016, p. 185-207 et DESCAT Raymond, "Aux origines de l'*oikonomia* grecque", *Quaderni Urbaniati di Cultura Classica* 28, 1988, p. 103-119, ainsi que les pages consacrées à ce point dans l'étude de POMEROY Sarah sur l'*Économique* de Xénophon (v. Sources).

La maison grecque est aussi étudiée comme unité de production et de transformation, à la lumière des concepts issus de la *New Household Economics*, voir AULT Bradley A., "Oikos and Oikonomia : Greek houses, households and the domestic economy", dans *Building Communities : house, settlement and society in the Aegean and beyond : proceedings of a conference held at Cardiff University, 17-21 April 2001*, Londres, British School at Athens, 2007, p. 259-265, particulièrement p. 263-265 sur l'industrie domestique. De même, NEVETT Lisa C., *House and Society in the Ancient Greek World*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 76 et fig. 13, analyse la place de la production dans l'espace domestique ; à compléter par ACTON Peter, "Industry Structure and Income Opportunities for Households in Classical Athens", dans HARRIS Edward M., LEWIS David M., WOOLMER Mark (éds.), *The Ancient Greek Economy : Markets, Households and City-States*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016, p. 149-165. Un article méthodologique fondamental sur cette approche est celui de AULT Bradley A. et NEVETT, Lisa C., "Digging houses: Archaeologies of Classical and Hellenistic Greek domestic assemblages", dans ALLISON Penelope M. (dir), *The Archaeology of Household Activities*, London, Routledge, 1999, p. 43-56, à compléter par AULT Bradley, A., *The excavations at ancient Halieis. Vol. 2. The houses : the organisation and use of domestique space*, Indianapolis, Indianapolis university press, 2005, p. 43-56. Ces contributions s'inscrivent dans une bibliographie anglo-saxonne dynamique, qui a largement renouvelé les perspectives sur l'habitat antique.

Sur le rapprochement physique entre espace d'habitation et espace de production, et notamment l'utilisation des étages, par une approche archéologique : JONES John E., " 'Living above the shop' : domestic aspects of the ancient industrial workshops of the Laurion area of south-east Attica", dans WESTGATE Ruth, FISCHER Nick, WHITLEY James (éds.), *Building Communities : House, Settlement and Society in the Aegean and Beyond*, Londres, British School at Athens, 2007, p. 267-280. La production artisanale à l'intérieur des maisons est également abordée par FISCHER-HANSEN Tobias, "Ergasteria in the Western Greek World", dans FLENSTED-JENSEN Pernille, NIELSEN Thomas H.et RUBINSTEIN Lene

(dir.), *Polis & Politics: studies in ancient Greek history*, Copenhagen, University of Copenhagen, 2000, p. 91-120. Pour d'autres exemples, on ira voir sans exhaustivité TSAKIRGIS Barbara, "Living and Working Around the Athenian Agora", dans AULT Bradley A. et LEVETT Lisa (éds.), *Ancient Greek Houses and Households*, Philadelphia, Penn., University of Pennsylvania press, 2005, p. 67-82 ; AULT Bradley A., "Koprones and oil presses : domestic installations related to agricultural productivity and processing at classical Halieis", dans DOUKELLIS Panagiotis et MENDONI Lina (dir.), *Structures rurales et sociétés antiques : actes du colloque de Corfou, 14-16 mai 1992*, Besançon, Université de Besançon, 1994, p. 197-206 ; CAHILL Nicholas, "Household Industry in Greece and Anatolia", dans AULT Bradley A. et LEVETT Lisa (éds.), *Ancient Greek Houses and Households*, Philadelphia, University of Pennsylvania press, 2005, p. 54-66. On pourra aussi consulter HAAGSMA Margriet J., *Domestic Economy and Social Organization in New Halos*, thèse, University of Groningen, 2010 ; ERSOY Yaşar, "Notes on History and Archaeology of Early Clazomenae", dans *Frühes Ionien : eine Bestandsaufnahme : Panionion-Symposion Güzelçamlı, 26. September - 1. Oktober 1999*, Mainz, Ph. von Zabern, 2007, p. 149-178.

Travailler pour sa famille ou pour un marché ? Autosuffisance ou vente du surplus ? L'*autarkia*, l'autarcie, est une situation idéale présentée par les auteurs anciens dans laquelle la cité serait autosuffisante et n'aurait pas besoin du commerce. C'est une vision largement développée par Finley et depuis remise en question, voir notamment BRESSON Alain, "Autoconsommation et croissance", *L'Économie de la Grèce des cités. I. Les structures et la production*, Paris, Armand Colin, 2007, p. 205-209, à compléter avec HERLMER Étienne, "L'oikonomia au-dela de l'économie : un savoir et une pratique de la liberté", *Classica - Revista Brasileira De Estudos Clássicos*, 33(2), 2020, p. 107-120 pour une approche de l'*oikonomia* et de l'autosuffisance avec la liste précieuse des textes antiques utilisés pour examiner cette question. La question de la vente des surplus de la production domestique est abordée par TSAKIRGIS Barbara, "Whole Cloth : exploring the question of self-sufficiency through the evidence for textile manufacture and purchase in greek houses", dans HARRIS Edward M., LEWIS David M., WOOLMER Mark (éds.), *The Ancient Greek Economy: Markets, Households and City-States*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016, p. 166-186 ; voir également dans le même ouvrage HARRIS Edward M., "Household Production for Markets", p. 147-204, et SCHAPS David M., *Economic Rights of Women in Ancient Greece*, Edinburgh, At the University press, 1979, p. 18-20.

Plusieurs études interrogent une ségrégation spatiale genrée des espaces : MORRIS Ian, "Archaeology and Gender Ideologies in Early Archaic Greece", *Transactions of the American Philological Association* 129, 1999, p. 305-317, propose une lecture critique des sources textuelles, en soulignant que l'image d'une femme recluse dans le gynécée est une construction idéologique tardive, remontant au IV^{e} siècle. Pour leur part, JAMESON Michael, "Domestic Space in the Greek City-State", dans KENT Susan (éd.), *Domestic Architecture and the Use of Space*, Cambridge, Cambridge University press, 1990, p. 92-113 et NEVETT Lisa C., "Separation or Seclusion; Towards an Archaeological Approach to Investigating Women in the Greek Household in the Fifth to the Third Century B.C.", dans PEARSON Michael et RICHARDS Colin (éds.), *Architecture and Order. Approaches to Social Spaces*, New-York, Routledge, 1994, p. 98-112 questionnent la ségrégation spatiale selon le genre à partir des données matérielles. Dans cette même veine, voir GOLDBERG Marilyn Y., "Spatial and behavioural negotiation in Classical Athenian city houses", dans ALLISON Penelope (éd.), *The Archaeology of Household Activities*, Londres, Routledge, 1999, p. 142 et suiv. L'étude montre que les femmes occupaient activement les espaces de la maison, loin de l'image figée du gynécée. Sur ce point, NEVETT Lisa C., "Domestic space and ancient Greek society", dans

NEVETT Lisa C. (éd.), *House and Society in the Ancient Greek World*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 4-20 (notamment p. 10-20), revient sur les sources textuelles pour repositionner les rôles des différents membres de l'*oikos*, voir également DAMET Aurélie, "L'épouse grecque: entre domination masculine et activité économique", dans DAMET Aurélie et MOREAU Philippe (dir.), *Famille et Société dans le monde grec et en Italie (Ve s. av. J.-C. – IIe s. av. J.-C.)*, Paris, Armand Colin, 2019, p. 161-180, offre une analyse précieuse de l'*Économique* de Xénophon sous l'angle de l'activité féminine.

Les activités féminines à l'intérieur de la maison sont principalement associées à la production textile : SPANTIDAKI Stella, *Textile Production in Classical Athens*, Oxford, Oxbow Books, 2016, notamment chap. 2, p. 791-814, sur la "domestic sphere" et l'organisation de la production. On se référera également à SANIDAS Giorgos, "Artisanat en Grèce et espace économique : le textile et la métallurgie", dans BLONDÉ Francine (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne : filières de production : bilans, méthodes et perspectives*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016, p. 9-30, notamment p. 10-14 (textile) et p. 16, 20-21 (sur rôle de l'*oikos*). CARR Karen E., "Women's work : Spinning and Weaving in the Greek Home", dans CARDON Dominique, FEUGÈRE Michel, GARMY F. (éds.), *Archéologie des textiles des origines du Ve siècle : actes du colloque de Lattes, octobre 1999*, Montagnac, M. Mergoil, 2000, p. 163-166. Le travail reproductif désigne le travail effectué généralement par les femmes comprenant notamment les tâches ménagères, la garde des enfants, ou des soins. Sur ce travail domestique invisible, voir CASTELLI Hélène, "Les gestes d'Hécamède. Femmes pourvoyeuses de soin en Grèce archaïque et classique", *Clio*, 49, 2019, p. 23-42, en particulier à partir de la p. 28.

6.4 Les sanctuaires

Voir la section dédiée aux chantiers de construction dans "L'organisation du travail" pour la bibliographie sur cet aspect du travail dans les sanctuaires. Sur les activités administratives et financières qui prennent place dans les sanctuaires, y compris en l'absence de chantier : CHANKOWSKI Véronique, *Athènes et Délos à l'époque classique : recherches sur l'administration du sanctuaire d'Apollon délien*, Athènes, École française d'Athènes, 2008, avec un article de la même auteure, "Les places financières dans le monde grec classique et hellénistique des cités", *Pallas*, 74, 2007, p. 93-112 et MATHÉ Virginie, "Construire dans un espace cultuel en Grèce classique et hellénistique : aspects socio-économiques et pratiques", dans DE CAZANOVE Olivier, ESPOSITO Arianna, MONTEIX Nicolas et POLLINI Airton (dir.). *Travailler à l'ombre du temple : activités de production et lieux de culte dans le monde antique*, Naples, Centre Jean Bérard, 2023, p. 49-64 et dans le même volume : SANIDAS Giorgos, "Activités artisanales et espaces religieux dans les fondations grecques en Égée : image globale et exemples", p. 17-32. Les productions d'offrande peuvent entraîner l'installation d'ateliers au sein du sanctuaire, voir par exemple sur la métallurgie : RISBERG C., "Metal working in Greek sanctuaries", dans LINDERS Tullia et ALROTH Brita (dir.) *Economics of cult in the Ancient Greek World*, Uppsala 1992, p. 33-40.

7 L'ORGANISATION DU TRAVAIL

Cette partie examine plusieurs dimensions fondamentales de l'organisation du travail dans les ateliers, notamment la polyvalence, la spécialisation et la division du travail, la taille des effectifs, les processus d'apprentissage et les formes de collaboration, ainsi que les systèmes de rémunération.

A l'échelle d'un travailleur, la polyvalence désigne sa capacité à maîtriser et exercer plusieurs techniques ou compétences différentes au sein d'un même contexte professionnel. Cette approche permet une grande flexibilité dans l'organisation du travail et une adaptation aux besoins variables de la production. La spécialisation correspond au processus par lequel un travailleur se concentre sur une activité, une technique ou un domaine de compétence particulier, développant ainsi une expertise dans ce domaine spécifique.

A l'échelle d'un groupe de travailleurs, la division du travail, quant à elle, consiste en la répartition des tâches de production selon leurs compétences spécialisées, permettant une organisation plus efficace du processus productif. La collaboration, par la coopération entre artisans, inclut les partenariats pour certaines commandes, les échanges de savoir-faire et, bien que ce soit difficile à percevoir, doit faire le lien entre polyvalence et spécialisation des travailleurs.

La bibliographie de cette section se concentre principalement sur le secteur artisanal, domaine pour lequel ces concepts d'organisation du travail sont particulièrement pertinents et pour lequel nous disposons de sources documentaires suffisantes.

Il faudra commencer par l'article sur les ateliers de sculpteurs attique à l'époque archaïque : VIVIERS Didier, "Les ateliers de sculpteurs en Attique : des styles pour une Cité", dans VERBANCK-PIÉRARD Annie et VIVIERS Didier (dir.), *Culture et cité : l'avènement d'Athènes à l'époque archaïque : actes du Colloque international organisé à l'Université libre de Bruxelles du 25 au 27 avril 1991*, Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 1995, p. 211-224. Dans la première partie de l'article (p. 211-216), il parle de plusieurs aspects relatifs à l'organisation du travail (que l'on retrouvera dans la suite de la bibliographie) dans les ateliers de sculpteurs : la taille de la main d'œuvre, la cohabitation de différentes disciplines (ici peinture, sculpture et gravure), la division du travail et la spécialisation ainsi que l'apprentissage.

L'organisation du travail à l'intérieur des ateliers est également largement étudiée par le biais des ateliers céramiques. On commencera par les deux articles complémentaires de D. Williams. Le second s'intéresse à la spécialisation à l'intérieur de l'atelier céramique, à l'échelle de l'individu, en prenant en compte l'apprentissage tandis que le premier adopte une perspective plus large en choisissant l'échelle de l'atelier étudié par le prisme de ses productions : WILLIAMS Dyfri, "Beyond the Berlin Painter : Toward a Workshop View", dans PADGETT Michael J. (éd.), *The Berlin Painter and his World: Athenian vase-painting in the early fifth century B.C.*, New Haven, Yale University Press, p. 144-187 et "Peopling Athenians kerameia. Beyond the Master Craftsmen", dans ESCHBACH Norbert et SCHMIDT Stefan (éds.), *Corpus Vasorum Antiquorum: Töpfer Maler Werkstatt: Zuschreibungen in der griechischen Vasenmalerei und die Organisation antiker Keramikproduktion*, München, C.H. Beck, 2016, p. 54-68. De manière générale, l'ouvrage de ESCHBACH Norbert et SCHMIDT Stefan (dir.), *Töpfer Maler Werkstatt: Zuschreibungen in der griechischen Vasenmalerei und die Organisation antiker Keramikproduktion*, München, C.H. Beck, 2016 est intéressant pour ces questions.

7.1 Hiérarchies

Sur l'organisation du travail servile, on se référera à la partie sur le travail des esclaves et notamment aux travaux de Paulin Ismard.

Sur les intendants et gestionnaires, CARLSEN Jesper, "Estate Managers in Ancient Greek Agriculture", in ASCANI Karen (éd.), *Ancient History Matters : Studies presented to Jens Erik Skydsgaard on his Seventieth Birthday*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2002, p. 117-126 et CHANDEZON Christophe, "Some Aspects of Large Estate Management in the Greek World

during Classical and Hellenistic Times", in ARCHIBALD Zosia, DAVIES John K., GABRIELSEN Vincent (éds.), *The Economies of Hellenistic Societies. Third to First Centuries BC*, Oxford, Oxford University Press, 2011, p. 96-121. Sur les intendants, *epitropoi*, AUDRING Gert, "Uber den Gutsverwalter (epitropos) in der attischen Landwirtschaft des 5. und des 4. Jhs v.u.Z.", *Klio*, 45, 1973, p. 109-116 et HINSCH Moritz, *Ökonomik und Hauswirtschaft im klassischen Griechenland*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2021.

7.2 Polyvalence et spécialisation

Les questions relatives à l'organisation du travail ont été principalement étudiées dans le cadre des activités artisanales, un domaine particulièrement exploré par la recherche anglo-saxonne. Deux axes majeurs structurent ces travaux, souvent en dialogue l'un avec l'autre : d'un côté, l'analyse de la spécialisation des tâches et de la division de la chaîne opératoire ; de l'autre, l'étude de la polyvalence des artisans. Un troisième aspect, enfin, concerne l'estimation de la taille de la main-d'œuvre mobilisée, qui éclaire également les modalités d'organisation du travail.

7.2.1 Polyvalence

La polyvalence peut être identifiée dans les comptes de construction des sanctuaires où certains travailleurs sont mentionnés pour des activités de nature très diverses. On consultera la bibliographie renvoyant aux chantiers de construction et notamment FEYEL Christophe, *op. cit.* 2006, qui propose une spécialisation non dans une tâche mais dans un matériau (p. 383). Il remarque également la polyvalence de certains acteurs de la construction (p.369-394). On poursuivra avec BURFORD Alison, *The Greek temple builders at Epidauros : a social and economic study of building in the Asklepian sanctuary, during the fourth and early third centuries B.C.*, Toronto, University of Toronto Press, 1969, p. 156-157. Un parallèle peut être fait avec certains ateliers céramiques. La production conjointe de céramique et de figurines dans un même atelier est l'un des meilleurs exemples de polyvalence. Voir MÜLLER Arthur, "Les mouleurs dans la production céramique antique : de l'artisan à l'ouvrier ?", dans *Les travailleurs dans l'Antiquité : statuts et conditions*, Paris, Édition du CTHS, 2011, p. 46-55. Sur ce même point on ira consulter les tableaux de FISCHER-HANSEN Tobias, "Ergasteria in the Western Greek World", dans FLENSTED-JENSEN Pernille, NIELSEN Thomas H., RUBINSTEIN Lene (éds.), *Polis & Politics: studies in ancient Greek history*, Copenhagen, University of Copenhagen, 2000, p. 91-120 (p. 110-111 pour les tableaux) qui montrent 13 ateliers sur 47 recensés proposant à la fois la production de vases et de figurines. On arrive à une même proportion chez STISSI Vladimir, "Giving the *kerameikos* a context: ancient Greek potters' quarters as part of the *polis* space, economy and society", dans ESPOSITO Arianna et SANIDAS Giorgos (dir.), *Quartiers artisanaux en Grèce ancienne. Une perspective méditerranéenne*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2012, p. 219-224 où 20 ateliers sur 60 combinent les deux productions. Voir aussi MOLLARD-BESQUES Simone, *Les terres cuites grecques*, Paris, 1963, p. 14 qui propose de considérer les coroplathes comme des artisans extrêmement polyvalents pouvant travailler la pierre par la gravure, le métal par la production numismatique ou encore la terre avec la fabrication de figurines. L'auteur pense qu'ils auraient pu concevoir eux-mêmes leurs prototypes et se distingue ici de MÜLLER Arthur, *op. cit.*

7.2.2 Spécialisation du travail et division de la chaîne opératoire

On pourra aller lire les quelques pages synthétiques d'Alain Bresson qui évoque la division du travail : BRESSON Alain, *L'économie de la Grèce des cités : fin VI^e^-I^er^ siècle a.C. I. Les structures et la production*, Paris, Armand Colin, 2007, p. 193-199. L'auteur s'appuie notamment sur le dialogue de Platon entre Socrate et Adeimantos dans la *République*, 2369d-370c. On ira aussi lire Xénophon, *Cyropédie* 8, 2, 5 qui reste la référence absolue.

COSTIN C. L., "Craft specialization : Issues in defining, documenting, and explaining the organization of production", *Archaeological Method and Theory* 3, 1991, p. 1-56, critique la manière dont les archéologues ont abordé l'organisation de la production en l'absence de vocabulaire commun. Cet article propose une approche méthodologique rigoureuse de la question, accompagnée de schémas et de tableaux très explicites sur les différentes échelles de production. Accessible en ligne, il constitue également une excellente source pour une bibliographie complémentaire, bien que principalement en anglais.

Sur l'étude des noms des activités, on ira voir l'ouvrage dirigé par STEWART E., HARRIS E. et LEWIS D. (éds.), *Skilled Labour and Professionalism in Ancient Greece and Rome*, 2020. On s'intéressera en particulier à l'article de LEWIS D.M., "Labour Specialization in the Athenian Economy : Occupational Hazards", p. 129–174. Dans ce travail, Lewis poursuit les recherches entamées par Harris en 2001 et cherche à évaluer l'étendue de la spécialisation horizontale. À la fin de cet article, une liste rassemble les différentes dénominations des métiers par secteur, intégrant des activités qui n'avaient pas encore été recensées dans HARRIS E., "Workshop, household and marketplace : the nature of technical specialization in classical Athens and its influence on economy and society", dans CARTLEDGE P., COHEN E.E. et FOXHALL L. (dir.), *Money, labour and land : approaches to the economies of ancient Greece*, Londres, Routledge, 2001, p. 67-99 où il met en évidence la spécialisation des métiers et interroge la validité de concepts comme la spécialisation horizontale et verticale. On remarquera particulièrement *l'Appendix* p. 88-97 qui regroupe les termes désignant les occupations avec les références des sources correspondantes.

Il convient de rappeler que la division du travail est un procédé omniprésent dans la production. Sur l'exemple de la production de charbon de bois, on se reportera à OLSON Douglas, S., "Firewood and charcoal in classical Athens", *Hesperia*, 60, 1991, p. 411–20, notamment p. 414-419 "Charcoal, Wood and the Athenian Economy". Pour la coroplathie, la question a été étudiée par MÜLLER Arthur, *op. cit.* et MÜLLER Arthur, "L'atelier du coroplathe : un cas particulier dans la production céramique grecque", *Perspective*, 1, 2014, 63-82. Sur la sculpture, on reprendra l'article de VIVIERS Didier, *op.cit.* en introduction de cette partie, avec une division du travail entre sculpture, base, polychromie et inscriptions. Dans la deuxième partie de leur article (p. 114-121), GROS Sébastien et ZURBACH Julien, "Espaces de la production céramique et spécialisation artisanale entre Bronze et Fer en Egée", dans ESPOSITO Arianna et SANIDAS Giorgos (dir.), *Quartiers artisanaux en Grèce ancienne. Une perspective méditerranéenne*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2012, p. 107-124, détaillent la chaîne opératoire de production d'ateliers céramiques du début de l'Âge du fer. Ils insistent sur la division du travail et la spécialisation inhérentes à ces structures, en soulignant l'émergence d'ateliers distincts de l'habitat à cette époque (cf. Espace).

Enfin, HASAKI Eleni, "Timing Euxitheos and Euphronios : Energetics and the Scale of Production in the Athenian Potters' Quarters", dans ELIA Diego, HASAKI Eleni et SERINO Marco (éds.), *Technology, Crafting and Artisanal Networks in the Greek and Roman World*, 2004, p. 91-110 tente de calculer le temps de travail pour un vase complexe mettant en évidence l'organisation du travail dans les ateliers, la transmission de connaissances, le travail spécialisé notamment.

7.2.3 Calcul de la taille de la main d'oeuvre

Les questions relatives à l'organisation de la production et à la spécialisation ont conduit plusieurs chercheurs à tenter d'estimer le nombre de travailleurs présents dans un atelier. Les ateliers de potiers, mieux connus, ont été particulièrement étudiés. Bien qu'il soit évidemment impossible de parvenir à des conclusions définitives, ces travaux ont le mérite de chercher à relier les espaces physiques des ateliers aux artisans qui y travaillaient. Pour les ateliers de coroplathe, on reprendra les publications de MÜLLER Arthur, *op. cit.*

Pour aller plus loin, la bibliographie sera majoritairement en anglais. Les deux grandes références initiant cette question sont celles de VAN DER LEEUW S., "Toward a study of the economics of pottery making", dans VAN BEEK B.L. et al. (éds.), *Ex Horreo: IPP 1951-1976*, 1977, p. 68-76 et PEACOCK D. P. S., *Pottery in the Roman World : An Ethnoarchaeological Approach*, 1982, p. 7-11. À la suite, Scheibler propose une nouvelle typologie d'organisation des ateliers, SCHEIBLER I., "Zur mutmasslichen Grösse attischer Töpfereien des 6. Jhdts v. Chr.", dans *Ancient Greek and Related Pottery*, Amsterdam, 1984, p. 130-134 et de la même autrice, "Formen der Zusammenarbeit in attischen Töpfereien des 6. und 5. Jahrhunderts v. Chr.", dans *Studien zur alten Geschichte, Siegfried Lauffer zum 70. Geburtstag dargebracht*, Rome, 1986, III, p. 785-804. Dans le prolongement de ces recherches, COSTIN C. L., "Craft specialization : Issues in defining, documenting, and explaining the organization of production", *op. cit.* reprend cette question sous un angle plus méthodologique. Hasaki aborde également brièvement cette problématique dans une étude consacrée aux fours, en mobilisant les travaux antérieurs, HASAKI Eleni, "Ancient Greek ceramic kilns and their contribution to the technology and organization of the potter's workshop", *2nd International Conference on Ancient Greek Technology, Proceedings*, Athènes, 2006, p. 221-227. Pour la production de bronze, ZIMMER G., *Griechische Bronzegusswerkstätten*, Mayence, 1990, n. 4, p. 170-172 évalue la taille moyenne d'un atelier archaïque-classique à 4 ou 6 personnes.

STISSI Vladimir, "From Counting Pots to Counting People : Assessing the Scale of Athenian Pottery Production and Its Impact on Workshop Staff", dans HASAKI Eleni et BENTZ Martin (éds.), *Archaeology and Economy in the Ancient World. Reconstructing Scales of Production in the Ancient Greek World : Producers, Products, People. Panel 3.4.*, Heidelberg, Propylaeum, 2020, p. 97–108, tente de quantifier la production de vases figurés à l'échelle de la ville d'Athènes en rapport avec l'échelle de production des ateliers. Il souligne notamment l'importance de la division du travail et de la spécialisation.

7.3 L'apprentissage

L'apprentissage est un facteur très important du travail afin d'acquérir techniques et savoir-faire.

Actuellement la meilleure synthèse sur l'apprentissage dans les métiers de l'artisanat est sans doute celle de WENDRICH W. et HASAKI E., "Craft Apprenticeship in Ancient Greece, Reaching beyond the Masters", dans WENDRICH W. et HASAKI E. (éds.), *Archaeology and apprenticeship : body knowledge, identity, and communities of practice, Tucson*, University of Arizona Press, 2012, p. 171-202 qui utilize toutes les sources disponibles (textuelles et archéologiques). Cet article concerne les mondes grec et romain donc on fera attention aux sources primaires utilisées. De même, dans MÜLLER-DUFEU Marion, *"Créer du vivant". Sculpteurs et artistes dans l'Antiquité grecque*, Presses Universitaires du Septentrion, Lille, 2011, p. 98-102. Comme pour la référence précédente, on fera attention aux sources primaires tardives.

La transmission du savoir a souvent lieu au sein d'une même famille. C'est ce que l'on peut voir avec les signatures sur les vases. PÉCASSE Marianne, "Quelques remarques sur les signatures de céramistes et l'introduction de la figure rouge", dans MÜLLER C. et PROST F.

(dir.), *Identités et cultures dans le monde méditerranéen antique*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 87-102 et en particulier p. 90 qui renvoi au texte de Platon, *La République* 421.e.2. Voir également, sur les potiers athéniens du VI^{e} siècle, HEMELRIJK J. M., "A closer look at the potter", dans RASMUSSEN Tom et SPIVEY Nigel (éds.), *Looking at Greek Vases*, Cambridge, 1991, p. 233-256.

Le temps d'apprentissage dépend de l'activité enseignée. Pour la céramique et la coroplathie, voir MÜLLER Arthur, "Artisans, techniques de production et diffusion : le cas de la coroplathie", dans BLONDÉ Francine et MÜLLER Arthur (dir.), *L'Artisanat en Grèce ancienne : les productions, les diffusions : actes du colloque de Lyon* (10-11 décembre 1998), Villeneuve d'Ascq, Université Charles-De-Gaulle Lille III, 2000, p. 91-106 et spécialement p. 96-97.

Pour des cas particuliers, on se référera à MÜLLER Arthur, "Les mouleurs dans la production céramique antique : de l'artisan à l'ouvrier ?", dans MOREL Jean-Paul (éd.), *Les travailleurs dans l'Antiquité, statuts et conditions*, Paris, 2011, p. 46-55 pour la coroplathie ; à MULLIEZ Dominique, "Vestiges sans ateliers : le lapicide", *Topoi*, 8/2, 1998. p. 815-830 et spécialement p. 823-824 pour les lapicides. Si l'on sort de l'artisanat, la question est posée chez les médecins, MASSAR Natacha, "'Choose your master well' : medical training, testimonies and claims to authority", dans HORSTMANSHOFF, M. (éd.), *Hippocrates and Medical Education : Selected Papers Read at the XIIth International Hippocrates Colloquium, Universiteit Leiden, 24–26 August 2005*, Leiden- Boston, 2010, p. 169–86.

Pour un parallèle plus tardif, une très bonne étude fait apparaître les contrats d'apprentissages, largement absents du monde grec archaïque et classique mais connus grâce aux *papyrii* égyptiens, LEGRAS Bernard, "Chapitre 3 - L'école : apprendre l'autonomie", *Hommes et femmes d'Égypte (IV^{e} siècle av. n. è. - IV^{e} siècle de n. è.). Droit, histoire et anthropologie*, Paris, Armand Colin, 2010, p. 81-112 et spécifiquement p. 104-108. Voir également Wendrich et Hasaki, *op. cit.*, 2012, p. 186-187.

Il est difficile de savoir dans les représentations que nous avons des artisans qui sont les apprentis. On suppose souvent que ce sont les individus les plus jeunes. On les identifie parfois par la tâche effectuée : Wendrich et Hasaki, *op. cit.*, 2012, spécifiquement p. 176-182 et le livre de CHATZIDIMITRIOU A., *Παραστάσεις εργαστηρίων και εμπορίου στην εικονογραφία των αρχαϊκών και κλασικών χρόνων*, Αθήνα, Τ.Α.Π.Α, 2005, notamment p. 142, 149-150 et 154-155.

7.4 Les collaborations

La collaboration entre artisans se manifeste notamment à travers les signatures apposées sur les vases ou les bases de statues. Elle peut impliquer deux artisans travaillant le même matériau, ou bien des spécialistes de matériaux différents, comme un sculpteur et un peintre. Dans certains cas, une double signature, placée sur les deux faces d'un même vase, met en valeur et insiste sur cette coopération. Sur cet aspect et plus largement sur les collaborations au sein de l'atelier du potier, voir : VILLANUEVA-PUIG Marie-Christine, "Des signatures de potiers et de peintres de vases à l'époque grecque archaïque et de leurs interprétations", *op. cit.* En ce qui concerne la sculpture, on se référera à l'étude approfondie de GOODLETT V. C., *Collaboration in Greek Sculpture : the Literary and Epigraphical Evidence*, Ann Arbor, 1989, notamment les chapitres I à III, qui proposent une introduction au phénomène de collaboration (avec une attention particulière portée à sa signification et à ses sources) ainsi qu'aux collaborations des VI^{e} et V^{e} siècles.

Par ailleurs, au-delà des collaborations entre artisans grecs, des indices attestent aussi de coopérations entre Grecs et non-Grecs. Une inscription découverte à Pistiros témoigne

notamment d'échanges et de la législation encadrant ces relations, LOUKOPOULOU Louisa, "Sur le statut et l'importance de l'*emporion* de Pistiros", *BCH*, 123/1, 1999, p. 359-371. Sur une tablette de plomb attestant le commerce au Pont-Euxin et sur l'identification des acteurs de ce commerce (avec de nombreux renvois aux auteurs classiques), BRAVO Benedetto, "Une lettre sur plomb de Berezan' : colonisation et modes de contact dans le Pont", *DHA*, 1, 1974. pp. 111-187. Il s'agit aussi d'un très bon exemple de la manière dont ce type d'inscription nous renseigne directement sur les individus (voir pour d'autres exemples GRAS Michel, *La Méditerranée archaïque*, Paris, Armand Colin, 1995 p. 158-162).

7.5 Rémunération

La question de la rémunération constitue un aspect central du sujet, car elle est considérée comme l'une des caractéristiques du travail, en particulier celui de l'artisan. Sur ce point, voir : LÉVY Edmond, "L'artisan dans la Politique d'Aristote", *Ktèma : civilisations de l'Orient, de la Grèce et de Rome antiques*, N°4, 1979. p. 31-46, notamment la première partie p. 31-37. On pourra également consulter : DESCAT Raymond. "Le prix du travail : salaire et servitude", *L'acte et l'effort. Une idéologie du travail en Grèce ancienne (8e-5e siècle av. J.-C.)*, Paris, 1986, p. 297-304, qui propose une étude diachronique de l'évolution du *misthos* et WILL Édouard, "Notes sur *misthos*", dans BINGEN J., CAMBIER G. et NACHTERGAEL G. (éds.), *Le monde grec : pensée, littérature, histoire, documents. Hommage à Claire Préaux*, Bruxelles, 1975, p. 426-438 (repris dans WILL Édouard, *Historica graeco-hellenistica*, Paris, 1998, p. 569-582).

Le *misthos* désigne à l'origine la récompense d'une action héroïque, mais il revêt des sens variés : salaire versé en échange d'une prestation, ou loyer dans le cadre de la location d'un bien. Sur l'usage du terme *misthos* et les rétributions versées aux thètes dans l'épopée, voir : NDOYE Malick, "Hôtes, thètes et mendiants dans la société homérique", *Mélanges Pierre Lévêque, Tome 7 : Anthropologie et société*, Besançon, Université de Franche-Comté, 1993, p. 261-271. À Athènes, au IVe siècle av. J.-C., le *misthos* désigne la rétribution accordée pour l'exercice des fonctions publiques, notamment la participation aux séances de l'*ekklesia*, mais il peut également être employé pour désigner la rémunération d'un service. L'octroi d'honneurs par la citée n'est pas considérée comme une rémunération. Sur le versement du *misthos* aux citoyens assistant aux réunions de l'assemblée, GAUTHIER Philippe, "Sur l'institution du *misthos* de l'assemblée athénienne (Ath. Pol. 41, 3)", dans PIERART, Marcel (dir.) *Aristote et Athènes*, De Boccard, Paris, 1993, p. 493-516 ; et MOSSÉ Claude, "VIII - Aristote et le *theorikon* : sur le rapport entre *trophè* et *misthos*", dans BRUN Patrice (dir.), *D'Homère à Plutarque. Itinéraires historiques*, Ausonius Éditions, Bordeaux, 2007, p. 79-84. La situation d'Athènes aux Ve et IVe siècles est la mieux connue grâce aux textes des auteurs classiques. Sur la notion de "salariat" à travers les plaidoyers de Démosthène et l'usage du terme *misthos*, voir : MOSSÉ Claude, "Les salariés à Athènes au IVe siècle", *DHA*, 2/1, 1976, p. 97-101 ; Philippe, *Un commentaire historique des « Poroi » de Xénophon*, Genève, Droz, 1976, p. 20-32. Les maîtres, au sens d'enseignants, percevaient eux aussi un *misthos*, PERRIN-SAMINADAYAR Éric, "A chacun son dû. La rémunération des maîtres dans le monde grec classique et hellénistique", dans PAYEN Pascal, PAILLER Jean-Marie (éds.), *Que reste-t-il de l'éducation classique ? Relire 'le Marrou', histoire de l'éducation dans l'Antiquité*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2004, p. 307–18.

La question de la rémunération permet également de réfléchir au statut des travailleurs, qu'ils soient libres ou esclaves. Lévy E., *op. cit.*, distingue clairement la rétribution, *mistharnia*, des artisans, des thètes et des esclaves. Sur les thètes et leur rétribution, on consultera JACQUEMIN Anne, "D'une condition sociale à un statut politique, les ambiguïtés du thète", *Ktèma*, 38, 2013, p. 7-13. Un cas spécifique très intéressant est celui de rémunérations en nature

et par le don de terres, VAN EFFENTERRE Henri, "Le contrat de travail du scribe Spensithios", *BCH*, 97/1, 1973, p. 31-46. Le scribe Spensithios reçoit dans son salaire annuel notamment cinquante cruches de moût du meilleur cru, des "affaires" et des domaines sacrés. Plus généralement, du même auteur, "Le statut comparé des travailleurs étrangers en Chypre, Crète et autres lieux, à la fin de l'archaïsme", dans *The Relations between Cyprus and Crete, ca 2000-500 BC (Acts of the Intern. Arch. Symposium, 1978)*, Nicosie, 1979, p. 279-293 sur ces spécialistes, notamment artisans, recherchés par les cités.

Enfin, le terme apparaît également dans les comptes de construction des grands sanctuaires, où le *misthos* désigne la rémunération d'un travail effectué à la tâche (usage le plus fréquent) ou à la durée (plus rare), mais aussi le paiement d'un produit à l'unité ou à la quantité. Il ne correspond donc pas exactement à notre notion moderne de salaire. Sur ce point, voir : FEYEL Christophe, *Les artisans dans les sanctuaires grecs aux époques classique et hellénistique : à travers la documentation financière en Grèce*, Athènes, École française d'Athènes, 2006, p. 404 et p. 408-428.

7.6 L'organisation du travail dans les chantiers de construction

Nous rassemblons ici des références déjà évoquées parfois, mais qui concernent toutes les chantiers de construction et l'organisation du travail spécifique qui s'y déroule : FEYEL Christophe, *op. cit.* et "Le monde du travail à travers les comptes de construction des grands sanctuaires grecs", *Pallas*, 74, 2007, p. 77-92 ; voir la synthèse récente CARUSI Cristina, "Les travailleurs sur les chantiers de construction publique de l'Athènes classique à travers la documentation épigraphique", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII^e-IV^e siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 255-273, à compléter avec CARUSI Cristina, "L'organizzazione dell'industria delle costruzioni nell'Atene di età classica", *ASNP*, 12/2, 2020, p. 485-517. On rappelle l'ouvrage important dans l'historiographie mais en partie dépassé aujourd'hui : BURFORD Alison, *The Greek temple builders at Epidauros : a social and economic study of building in the Asklepian sanctuary, during the fourth and early third centuries B.C.*, Toronto, University of Toronto Press, 1969. Sur le rôle de ces chantiers dans l'émulation entre artisans : PARTIDA C. E., "The Nexus of Inter-Regional Relations Established by Creators and Artisans in the Ancient Sanctuary and the Town of Delphi", *Pallas*, 87, 2011, p. 223-242.

8 LES MOBILITÉS LIÉES AU TRAVAIL

Nous considérons ici avant tout les mobilités individuelles. On peut considérer que les fondations coloniales archaïques étaient en partie motivées par le travail : recherche de terres ou d'accès aux métaux, mais nous renvoyons pour cela aux publications générales mentionnées dans la partie "Instruments de travail". La question des clérouquies athéniennes sera évoquée dans la partie "Travail et politique".

Sur les mobilités liées au travail, commencer par l'article de synthèse BARAT Claire, "Les mobilités de travail dans le monde grec", dans BOILLET Pierre-Yves, BARAT Claire, COSTANZI Michela (dir.), *Les diasporas grecques du VIII^e s. au III^e s. avant J.-C*, Dunod, 2012, p. 125-138 ; également le volume ZURBACH Julien et CAPDETREY Laurent (dir.), *Mobilités grecques. Mouvements, réseaux, contacts en Méditerranée, de l'époque archaïque à l'époque hellénistique (actes du colloque de Nanterre, juin 2012)*, Bordeaux 2012 : outre l'introduction, on y trouve plusieurs études de cas de mobilité.

Sur les conditions de la mobilité et des voyages aux époques archaïque et classique, on commencera par ANDRÉ Jean-Marie et BASLEZ Marie-Françoise, *Voyager dans l'Antiquité*, Paris, le Grand livre du mois, 1999 ; l'article de synthèse suivant est utile sur les conditions concrètes de transport même si un peu technique : POMEY Patrice et RAEPSET Georges, "La mule et le bateau", dans PROST Francis, ROUBINEAU Jean-Manuel et VIVIERS Didier (dir.), *Le monde des Grecs au VI^e siècle avant J.-C.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2024, p. 339-77, à compléter par POMEY Patrice (dir.), *La navigation dans l'Antiquité*, Édisud, Aix-en-Provence, 1997. Plusieurs articles utiles se trouvent dans MOATTI Claudia (dir.), *La mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne : procédures de contrôle et documents d'identification*, Rome, 2004, notamment LEFÈVRE François "Contrôles d'identité aux frontières dans les cités grecques : le cas des entrepreneurs étrangers et assimilés", p. 99-125 et MIGEOTTE Léopold, "La mobilité des étrangers en temps de paix en Grèce ancienne", p. 615-648. Sur le renouveau de ces études, voir le bilan de MOATTI Claudia, "Étudier les mobilités antiques : réflexions sur un tournant historiographique", *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*, n° 36, Editions de la Sorbonne, décembre 2020.

Un premier type de mobilité individuelle liée au travail, bien étudiée, concerne les artisans, avec deux articles par exemple dans le volume BLONDÉ Francine, MÜLLER Arthur (dir.). *L'Artisanat en Grèce ancienne : les productions, les diffusions : actes du colloque de Lyon (10-11 décembre 1998)*, Villeneuve d'Ascq, Université Charles-De-Gaulle Lille III, 2000, notamment **COULIÉ Anne, "La mobilité des artisans potiers en Grèce archaïque", p. 253-263 et HELLMANN Marie-Christine, "Les déplacements des artisans de la construction en Grèce d'après les *testimonia* épigraphiques", p. 265-280** ; voir également VIVIERS Didier, "Le bouclier signé du Trésor de Siphnos à Delphes : 'régions stylistiques' et ateliers itinérants ou la sculpture archaïque face aux lois du marché", dans MÜLLER Christel, PROST Francis (dir.). *Identités et cultures dans le monde méditerranéen antique. Études réunies par Christel Müller et Francis Prost en l'honneur de Francis Croissant*, Paris, 2002, p. 53-75 ; MACDONALD Brian R., "The Emigration of Potters from Athens in the Late Fifth Century B. C. and Its Effect on the Attic Pottery Industry", *AJA*, 85/2, 1981, p. 159-168. Cette mobilité des artisans entraîne également une mobilité des savoirs, voir par exemple JOCKEY Philippe, "Des premiers *kouroi* grecs et de leur éventuelle 'paternité' égyptienne à la sculpture hellénistique : fragments d'une histoire technique helléno-égyptienne", dans MATHIEU Bernard, MEEKS Dimitri, WISSA Myriam (dir.), *L'apport de l'Égypte à l'histoire des techniques. Méthodes, chronologie et comparaisons*, Le Caire, 2006, p. 143-154. Sur la difficile distinction entre mobilité des objets ou des artisans : PERRON Martin, "Koinè ionisante ou mobilité artisanale ? Regards sur les influences de la grèce orientale en Macédoine aux VI^e et V^e siècles av. J.-C.", dans ROUILLARD Pierre (dir.), *Portraits de migrants, portraits de colons*, vol. II, Paris, 2010, p. 13-50. Sur les mobilités de céramistes en Italie du sud à l'époque classique : ATTIA Alexandra, "Traditions céramographiques et mobilités artisanales au 'Lucanien récent' ", *Pallas*, 116, 2021, p. 19-42.

Enfin, il existe également des mobilités de travail liées à la transhumance : GERGOUDI Stella, "Quelques problèmes de la transhumance dans la Grèce ancienne", *REG*, 87, n° 414, 1974, p. 155-185, sans oublier les nombreux cas de mobilités forcées, notamment dans le cas du commerce d'esclaves : voir le dossier *Routes et Marchés d'esclaves, Besançon 27-29 septembre 2001* (*Actes des colloques du Groupe de recherche sur l'esclavage dans l'antiquité*, 26), Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2002, avec plusieurs articles sur l'Antiquité grecque.

8.1 Travailler dans la *polis*

Si la *polis* n'est pas le seul cadre politique de la vie dans le monde grec antique, elle a concentré l'essentiel des études sur le travail et l'économie. Dans cette partie, nous aborderons les différents aspects par lesquels la cité se préoccupe du travail, des travailleurs et des conséquences de leurs activités, en ayant un effet direct sur les structures spatiales et sociales du travail. Si le modèle primitiviste a longtemps postulé le peu d'intérêt de la cité et des élites pour l'économie et le travail, de nombreuses sources donnent une vision des choses plus nuancée : DESCAT Raymond, "L'Économie antique et la cité grecque. Un modèle en question", *Annales (HSS)*, 50/5, 1995, p. 961-989.

Sur les débats sur ce qu'est une *polis*, la naissance de la *polis*… voir la synthèse très efficace (courts chapitres, vifs) dans HANSEN Mogens H., Polis *: une introduction à la cité grecque*, Paris, Les Belles Lettres, 2008, ainsi que le dossier "Politique en Grèce ancienne" dans les *Annales (HSS)*, 69/3, 2014, par exemple AZOULAY Vincent, "Repolitiser la cité grecque, trente ans après", p. 689-719 ; à compléter avec ZURBACH Julien, "La formation des cités grecques. Statuts, classes et systèmes fonciers", *Annales (HSS)*, 4, 2013, p. 957-998. Sur le lien entre économie et politique, les débats suscités par l'ouvrage OBER Josiah, *L'énigme grecque. Histoire d'un miracle économique et démocratique (VI*e*-III*e *siècle avant J.-C.)*, La Découverte, Paris, 2017 sont intéressants (voir déjà la préface de P. Ismard).

8.2 La cité et les problèmes de la terre

Nous abordons ici la question du statut juridique de la terre agricole. La question de la terre dans les sociétés grecques a été au cœur de plusieurs synthèses importantes, à commencer par FINLEY Moses I. (dir.), *Problèmes de la terre en Grèce ancienne*, Paris, 1973. Nous évoquerons ici la gestion par la cité de l'accès à la terre agricole pour les citoyens, par des distributions ou par des réglementations sur la transmission ou la location des terres. Sur Sparte, voir DUCAT Jean, "La propriété de la terre à Sparte à l'époque classique. Essai de mise au point", *Ktèma*, 45/1, 2020, p. 173-196.

Sur les réformes de Solon, voir ZURBACH Julien, *Les hommes, la terre et la dette, op. cit.*, 2017, p. 331-422, avec toute la bibliographie pertinente et un retour aux sources anciennes, ou L'HOMME-WERY Louise-Marie, "La législation de Solon : une solution à la crise agraire d'Athènes ?", *Pallas*, 64, 2004, p. 145-55. Sur la présence d'étrangers, de métèques à Athènes notamment, dans le monde agricole, voir les remarques sur l'époque classique, avec bibliographie, dans FAGUER Julien, "Statuts et propriété foncière dans l'Athènes des III^{e} et II^{e} siècles av. J.-C. : la question de l'enktésis", dans MAILLOT Stéphanie et ZURBACH Julien (éds.), *Statuts personnels et main-d'œuvre en Méditerranée hellénistique*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2021, p. 61-91.

La cité peut procéder à des distributions de terres, qu'il s'agisse d'une répartition initiale dans le cas des fondations coloniales ou de distributions plus ponctuelles pour des citoyens qui reviennent : pour une vision d'ensemble, voir ASHERI David, *Distribuzioni di terre nell'antica Grecia*, Torino, Accademia delle scienze, 1966 et RUZÉ Françoise, "La cité, les particuliers et les terres : installations ou retours de citoyens en Grèce archaïque", *Ktèma*, 23, n° 1, 1998, p. 181-89. Plusieurs études concernent le cas sicilien, où des redistributions de terre à des citoyens exilés ou à des mercenaires sont bien connues par les sources littéraires pour l'époque classique : ASHERI David, "Rimpatrio di esuli e redistribuzione di terre nelle città siceliote, *ca.* 466-461 a.C.", dans *Miscellanea E. Manni*, Rome, 1980, p. 143-158 et PÉRÉ-NOGUÈS Sandra, "Citoyenneté et mercenariat en Sicile à l'époque classique", *Pallas*, 66, 2004, p. 145-55. La revue *Pallas* a publié en 2019 un riche dossier sur la gestion politique des terres

agricoles dans la Sicile grecque : DI VIDO Stefania et PÉRÉ-NOGUÈS Sandra (dir.), *Terra e territorio nella Sicilia greca, Actes du Seminario di studio, université Ca' Foscari, Venise, Dipartimento di Studi Umanistici, 30-31 mars 2017*, *Pallas*, 109, 2019 : notamment FRISONE Flavia, "La promessa della terra. La ripartizione primaria e secondaria della terra nella Sicilia coloniale, fra architetture storiche e modelli interpretativi", p. 269-289 ; DIMARTINO Alessia, "Terra e territorialità in Sicilia in età classica: l'apporto delle fonti epigrafiche", p. 153-165 et TRIBULATO Olga, "La legge tardo-arcaica di Himera (SEG 47, no 1427 ; IGDS II no 15). Un riesame linguistico ed epigrafico", p. 167-193.

Sur le cas spécifique des clérouquies athéniennes, commencer par PÉBARTHE Christophe, "Émigrer d'Athènes. Clérouques et colons aux temps de la domination athénienne sur l'Égée au Ve siècle a.C.", dans MOATTI Claudia et KAISER Wolfgang (dir.), *Le monde de l'itinérance : En Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne*, Pessac, Ausonius Éditions, 2009, p. 367-90, puis GAUTHIER Philippe, "À propos des clérouquies athéniennes du Ve siècle" dans FINLEY Moses I. (dir.), *Problèmes de la terre en Grèce ancienne*, Paris-La Haye 1973, p. 163-178, ainsi que SALOMON Nicoletta, *Le cleruchie di Atene : caratteri e funzione*, Pisa, ETS, 1997.

Sur les contrats de location de domaines ruraux (publics ou sacrés) à l'époque classique, on commencera par BRUNET Michèle, ROUGEMONT Georges et ROUSSET Denis, "Les contrats agraires dans la Grèce antique. Bilan historiographique illustré par quatre exemples", *Histoire & Sociétés* Rurales, 9, n° 1, 1998, p. 211-45, et OSBORNE Robin, "Social and Economic Implications of the Leasing of Land and Property in Classical and Hellenistic Greece", *Chiron*, 18, 1988, p. 279-323 ; voir également PERNIN Isabelle, *Les baux ruraux en Grèce ancienne: corpus épigraphique et étude*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2014, "La question des baux dans la Grèce des cités", *Pallas*, 74, 2007, p. 43-76 et "L'impôt foncier existait-il en Grèce ancienne?" dans ANDREAU Jean et CHANKOWSKI Véronique (dir.), *Vocabulaire économique et expression de l'économie dans l'Antiquité gréco-romaine*, Bordeaux, 2019, p. 369-383 ; voir également OSBORNE Robin, "Social and Economic Implications of the leasing of land and property in classical and hellenistic Greece", *Chiron*, XVIII, 1988, p. 279 et suiv.

Un premier point d'intérêt concerne l'éventuelle spécificité d'une gestion du travail par le pouvoir tyrannique, voir sur ce point BOUYSSOU Gerbert-Silvestre, "Tyrans et travail dans le monde grec : oisiveté, coercition, émulation", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIIIe-IVe siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025)*, *Pallas*, HS 4, 2025, p. 83-99 et déjà MOSSÉ Claude, *La tyrannie dans la Grèce antique* (2e édition), Paris, Presses universitaires de France, 1989 et "Les *Polycrateia erga* à Samos : un exemple d'architecture "tyrannique" ?" dans *Les Grands Ateliers d'architecture dans le monde égéen du VIe siècle av. J.-C. Actes du colloque d'Istanbul, 23-25 mai 1991*, Institut d'études anatoliennes-Georges Dumézil, Istanbul, 1993, p. 77-82, avec DALBY Andrew, "To Feed a King. Tyrants, Kings and the Search for Quality in Agriculture and Food", *Pallas*, 52, 2000, p. 133-144.

La cité archaïque puis classique s'intéresse également à la réglementation des échanges, de leur lieu et des prix. La cité d'Athènes fournit les sources les plus abondantes, dès les lois de Solon, voir deux articles de DESCAT Raymond : "La loi de Solon sur l'interdiction d'exporter les produits attiques", dans BRESSON Alain et ROUILLARD Pierre (dir.), *L'emporion*, Paris, De Boccard, 1993, p. 145-161 et "La cité grecque et les échanges. Un retour à Hasebroek", dans ANDREAU Jean, BRIANT Pierre et DESCAT Raymond (dir.), *Les échanges dans*

l'Antiquité : le rôle de l'Etat., coll. "Entretiens d'archéologie et d'histoire, Saint Bertrand de Comminges", St-Bertrand-de-Comminges, 1994, p. 11-30.

Les magistratures chargées de contrôler le fonctionnement de certains échanges sur l'agora sont assez bien connues à l'époque classique à Athènes : CAPDETREY Laurent et HASENHOHR Claire, "Surveiller, organiser, financer : fonctionnement de l'*agoranomia* et statut des agoranomes dans le monde égéen", dans ID. (dir.), *Agoranomes et édiles. Institutions des marchés antiques*, 44, Ausonius Editions, Bordeaux, 2012, p. 13-34 et sur le contrôle des prix, notamment du grain par les sitophylaques, MIGEOTTE Léopold "Le contrôle des prix dans les cités grecques", *Entretiens d'archéologie et d'histoire. Économie antique. Prix et formation des prix dans les économies antiques*, St-Bertrand-de-Comminges, 1997, p. 33-52, à compléter par GAUTHIER Philippe, "De Lysias à Aristote (Ath. Pol., 51,4) : le commerce du grain à Athènes et les fonctions des sitophylaques", *Revue d'Histoire du Droit Français et Étranger* 59, 1981, p. 5–28 ; FIGUEIRA Thomas J., "Sitopolai and Sitophylakes in Lysias' 'Against the Graindealers' : Governmental Intervention in the Athenian Economy", *Phoenix*, 40/2, 1986, p. 149-171.

Sur la gestion de l'emporion par la cité, voir par exemple la synthèse de BRESSON Alain, "Les cités grecques et leurs *emporia*", dans BRESSON Alain et ROUILLARD Pierre (dir.), *L'emporion*, Paris, 1993, p. 163-226.

La fiscalité qui pesait sur le travail et les travailleurs est difficile à cerner, même si nos sources renseignent mieux l'époque classique et la situation athénienne. Elle semble avoir revêtu des formes variées. Des inscriptions de Delphes, datées du III· siècle, mentionnent le *cheirotechnion*, une taxe frappant les artisans : JACQUEMIN Anne, MULLIEZ Dominique, ROUGEMONT Georges, *Choix d'inscriptions de Delphes traduites et commentées*, Athènes, École française d'Athènes, 2012 (n°110 et 113, p. 201-203 et 205-206 avec d'autres références bibliographiques). Son existence antérieure reste toutefois incertaine. L'existence d'une taxe sur les fours employés pour le traitement des minerais du Laurion est proposée dans GAUTHIER Philippe, *Un commentaire historique des "Poroi" de Xénophon*, op. cit., p. 187-188. La cité tire ensuite certains revenus directs du travail, situation surtout documentée à Athènes : ISMARD Paulin, "Le salaire de l'esclave : à la recherche du travail dans l'Athènes classique", dans FISBACH Frank, MERKER Anne, MOREL Pierre-Marie, RENAULT Emmanuel (dir.) *Histoire philosophique du travail*, Vrin, 2022, p. 33-34, sur une taxe sur les esclaves évoquée par Xénophon.

Concernant le *pornikon*, taxe sur les profits des *pornai*, on se reportera à la bibliographie récente et aux sources primaires présentées par KAPPARIS Konstantinos, *Prostitution in the Ancient Greek World*, De Gruyter, 2018, p. 271-275. Les cités tiraient aussi des revenus de l'exploitation de ressources naturelles qu'elles possédaient telles que les mines, les carrières, MIGEOTTE Léopold, *Les finances des cités grecques aux périodes classique et hellénistique*, Paris, Les Belles Lettres, p. 130-135 et du même auteur "Taxation directe en Grèce ancienne", dans THÜR G. et FERNANDEZ NIETO F. J. (éd.), *Symposion 1999. Vorträge zur griechischen und hellenistischen Rechtsgeschichte (Pazo de Mariñán, La Coruña, 6-9 septiembre de 1999)*, Cologne-Weimar-Vienne, 2003, p. 297-313, tout en restant attentif à la chronologie en privilégiant les données relatives à la période classique.

8.3 Travailleur et citoyen ?

La présence des travailleurs dans la vie politique athénienne semble particulièrement importante, à l'opposé de la situation à Sparte, qui reste cependant difficile à caractériser précisément : voir par exemple RICHER Nicolas, "Travailler à Lacédémone à l'époque archaïque et à l'époque classique", *op.cit.* (v. section sur le travail des esclaves). La mise en place du *misthos* à Athènes répond notamment à l'inclusion de ces citoyens travailleurs dans

la vie politique (v. bibliographie dans la section Rémunération), voir aussi MANSOURI Saber, *La démocratie athénienne, une affaire d'oisifs ? Travail et participation politique au IVe siècle avant J.-C.*, Bruxelles, André Versailles, 2010. Sur la place des marchands à Athènes : BRESSON Alain, "Mercants and Politics in Ancient Greece: Social and Economic Aspects", dans ZACCAGNINI Carlo (dir.), *Mercanti e politica nel mondo antico*, Rome, Erma di Bretschneider, 2003, p. 139-163.

Les espaces de travail peuvent également être des lieux du politique : MANSOURI Saber, "L'agora athénienne ou le lieu de travail, des discussions et des nouvelles politiques : chercher la politique là où elle n'est apparemment pas", *DHA*, 28/2, 2002, p. 41-63 et **FAUCHIER Louise, "Les espaces marchands dans l'Athènes classique. Des lieux de mobilisation et d'acquisition de savoirs politiques", *DHA, Supp.* 27, 2023, p. 167-190**, à compléter avec LEWIS Sian, "Barbers' Shops and Perfume Shops : 'Symposia without Wine'", dans POWELL A. (éd.), *The Greek World*, London, 1995, p. 432-441 ; MILLETT Paul, "Encounters in the Agora", dans CARTLEDGE Paul A. *et al.* (dir.), *Kosmos : Essays in Order, Conflict and Community in Classical Athens*, Cambridge, 1998, p. 203-208 ; VLASSOPOULOS Kostas, "Free Spaces : Identity, Experience and Democracy in Classical Athens", *The Classical Quarterly*, 57/1, 2007, p. 33-52 ; GOTTESMAN Alex, *Politics and the street in democratic Athens*, Cambridge, Cambridge University Press, 2014.

8.4 Guerre et travailleurs

Les artisans sont responsables de la fabrication des armes, des armures, des engins de siège, ainsi que de l'équipement des chevaux. Sur la dimension économique de la guerre, on consultera GARLAN Yvon, *Guerre et économie en Grèce ancienne*, 3e éd, Paris, 2013 et CHANDEZON Christophe, "L'économie rurale et la guerre", dans PROST Francis (dir.) *Armées et sociétés de la Grèce classique*, Errance, Paris, 1999, p. 195-208 et MIGEOTTE Léopold, "Les dépenses militaires des cités grecques : essai de typologie" dans ANDREAU Jean, DESCAT Raymond et BRIANT Pierre (dir.), *Économie antique. La guerre dans les économies antiques*, Saint Bertrand de Comminges, 2000, p. 145-176.

Sur l'implication des artisans dans la préparation de la guerre, MASSAR Natacha, "Preparing for War : Craftspeople, Management, and Innovations", dans HOCHSCHEID Helle et RUSSEL Ben (dir.), *The Value of Making. Theory and Practice in Ancient Craft Production*, 2021, p. 35-52, voir également DIMOVA B., HARRIS S. et GLEBA M. " Naval power and textile technology: sail production in ancient Greece", *World Archaeology* 53 (1), 2021, p. 762-778, déjà cité, qui soulignent la mobilisation massive d'artisans pour les besoins de la guerre. Sur le rôle des esclaves : GARLAN Yvon, "Les esclaves grecs en temps de guerre", *Actes du Groupe de Recherches sur l'Esclavage depuis l'Antiquité*, 1, n° 1, 1972, p. 29-62, à compléter par "Quelques travaux récents sur les esclaves grecs en temps de guerre", dans *Actes du colloque 1972 sur l'esclavage. Besançon 2-3 mai 1972*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 1974, p. 15-28, du même auteur.

Une fois en campagne, l'armée constitue une véritable foule en mouvement, qui comprend, outre les soldats, des marchands, des artisans et des serviteurs. Ce phénomène est encore peu étudié de manière systématique dans la bibliographie. Sur ces individus accompagnant les armées, voir VAN WEES Hans, *Greek Warfare. Myths and Realities*, Londres, Duckworth, 2004, p. 68-71, et plus spécifiquement p. 105-106 en ce qui concerne les artisans, la réparation des armes ou le rôle des marchands dans les opérations de rachat, ainsi que LEE J. W., *A Greek Army on the March. Soldiers and Survival in Xenophon's Anabasis*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 127-132.

9 VIE ET MORT DES ARTISANS

La vie des travailleurs n'est pas uniquement rythmée par le travail, et la politique s'insinue parfois dans les espaces de travail : voir en priorité AMOURETTI Marie-Claire, "Les rythmes agraires dans la Grèce antique", dans CAUVIN Marie-Claire (dir.), *Rites et rythmes agraires*, MOM Éditions, Lyon, 20, n° 1, 1991, p. 119-26, qui rappelle l'importance des contraintes liées au travail agricole, là où OSBORNE Robin, *Classical Landscape with figures. The ancient Greek city and its countryside*, Londres, 1987, insistait sur le rôle premier de la cité et de son calendrier religieux.

Sur la vie religieuse grecque en général, BRUIT-ZAIDMAN Louise et SCHMITT-PANTEL Pauline, *La religion grecque : dans les cités à l'époque classique*, Malakoff, Armand Colin, 2017 (5e édition) et BURKERT Walter, *La religion grecque à l'époque archaïque et classique*, Paris, Picard, 2011. Plusieurs récits mythiques mettent en scène les dieux au travail, ou des figures d'artisans mythiques, comme Dédale ou Prométhée. Pour une synthèse sur cette dimension religieuse et mythologique, voir **LEBRETON Sylvain, "Travailler grâce aux dieux… comme des dieux ?", dans CASTIGLIONI Maria Paola, ERNST Paul, KOSSMANN Perrine et MERCURI Laurence (dir.), *Travailler en Grèce ancienne aux époques archaïque et classique (VIII-IV- siècle avant J.-C.), Actes du colloque de la SoPHAU (Dijon, 13-14 juin 2025), Pallas*, HS 4, 2025, p. 45-62**. Sur Dédale, FRONTISI-DUCROUX Françoise, *Dédale : mythologie de l'artisan en Grèce ancienne*, Paris, 1975, dans une perspective d'anthropologie historique, et la relecture davantage liée au contexte historique, en lien avec le rôle des productions orientales, dans MORRIS Sarah P., *Daidalos and the Origins of Greek Art*, Princeton, Princeton University Press, 1992. Sur Prométhée, voir VERNANT Jean-Pierre, "Prométhée et la fonction technique", *Journal de psychologie*, 1952, p. 419-429.

Sur les pratiques religieuses des artisans, voir GILLIS Anne-Catherine, *Des dieux dans le four: enquête archéologique sur les pratiques religieuses du monde artisanal en Grèce ancienne*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2021, qui propose un catalogue très complet des sources utilisables, notamment des lamelles oraculaires de Dodone, des tablettes de malédiction, des dédicaces, des épitaphes, avec certains éléments déjà dans "Les croyances des artisans : le cas des métallurgistes", dans BLONDÉ Francine (dir.), *L'artisanat en Grèce ancienne : Filières de production*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016, p. 269-285 ; le dossier des tablettes votives de Penteskouphia près de Corinthe peut également être mobilisé sur ce thème : HASAKI Eleni, TZONOU-HERBST Ioulia et HERBST James, *Potters at work in ancient Corinth: industry, religion, and the "Penteskouphia pinakes"*, Princeton, American School of Classical Studies at Athens, 2021 (chapitre 7).

Sur les calendriers agricoles et religieux et les produits et les terres consacrés aux dieux, voir ISAGER Signe et SKYDSGAARD Jens Erik, *Ancient Greek agriculture : an introduction*, London, Routledge, 1992, p. 157-198. Sur un exemple d'épiclèse liée au travail artisanal, celle d'Athéna Erganè, voir VILLING Alexandra, "Athena as Ergane and Promachos. The iconography of Athena in archaic east Greece", dans FISHER Nathan E. et VAN WEES Hans (éds.), *Archaic Greece: new approaches and new evidence*, Duckworth, Classical Press of Wales, 1998, p. 147-168 ; DI VITA A., "Atena Erganè in una terracotta della Sicilia e il culto della dea in Atene", *ASAA*, n.s., 14-16 (1952-4), 1955, p. 149-154, et CONSOLI Valentina, "Atena Ergane. Sorgere di un culto sull'Acropoli di Atene", *ASAA*, 82, 2004, p. 31-60.

Une importance particulière accordée au culte de Déméter en Sicile est souvent interprétée en lien avec l'importance locale de l'agriculture, céréalière notamment : HINZ Valentina, *Der*

Kult von Demeter und Kore auf Sizilien und in der Magna Graecia, Wiesbaden, Reichert, 1998.

Certaines fosses découvertes dans des bâtiments du "quartier industriel" près de l'agora d'Athènes ont été interprétées comme la trace de rituels spécifiques à des espaces de travail artisanal dans ROTROFF Susan I., *Industrial religion : the saucer pyres of the Athenian Agora*, Princeton, American school of classical studies at Athens, 2013.

Le métier est parfois indiqué dans les inscriptions dédicatoires : ces documents nous renseignent sur de nombreux individus, bien que le corpus soit essentiellement athénien. Il reste de plus difficile d'identifier les dédicants, en particulier leur métier, en l'absence d'inscriptions, malgré certaines tentatives dans GILLIS Anne-Catherine *op.cit.* Il faut cependant nuancer les interprétations tirées de ce corpus : les inscriptions mentionnant les métiers sont très minoritaires, et ont parfois été surestimées, notamment concernant les céramistes, dans le recueil RAUBITSCHEK, Antony E. et JEFFERY, Lilian H., *Dedications from the Athenian Akropolis : a catalogue of the inscriptions of the sixth and fifth centuries B.C.*, Cambridge, The Archaeological Institute of America, 1949, par exemple dans WAGNER Claudia, "The potters and Athena : dedications on the Athenian Acropolis", dans TSETSKHLADZE Gocha R., PRAG A. J. N. et SNODGRASS Anthony (éds.), *Periplous: papers on classical art and archaeology presented to Sir John Boardman*, Londres, 2000 p. 383-387; voir sur ce point KEESLING Catherine M., "Patrons of Athenian Votive Monuments of the Archaic and Classical Periods: Three Studies", *Hesperia*, 74/3, 2005, p. 395-426.

Les tablettes de malédiction nous renseignent parfois sur le métier des individus concernés et sur les relations entre voisins dans certains quartiers d'Athènes où cohabitent différents types de métiers : par exemple CURBERA J.B. et JORDAN D. R., "A Curse Tablet from the 'Industrial District' near the Athenian Agora", *Hesperia*, 67, 1998, p. 215–218 et LAMONT Jessica L., "A New Commercial Curse Tablet from Classical Athens", *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 196, 2015, p. 159-174.

Sur l'affirmation d'un métier dans les épitaphes gravées sur les stèles funéraires, voir KOSMOPOULOU Angéliki. "'Working women' : female professionals on Classical Attic gravestones", *ABSA* 96, 2001, p. 281-319.

L'identification d'une hiérarchie sociale et de ses composantes à partir des données funéraires reste complexe, en l'absence d'épitaphes : POLLINI Airton et ESPOSITO Arianna, "La visibilité des classes subalterns dans les sources archéologiques. Considérations sur quelques cas d'étude en Grande Grèce", *Kèrma*, 38, 2013, p. 117-134 et BÉRARD Reine-Marie, "La mort et le citoyen. Espaces funéraires et statuts individuels dans les colonies grecques à l'époque archaïque", dans MOATTI Claudia et MÜLLER Christel (éds.), *Statuts personnels et espaces sociaux. Questions grecques et romaines*, Paris, De Boccard, 2018, p. 109-128.

Sur les informations que l'on peut tirer de l'analyse des squelettes, GILLIS Anne-Catherine, "Les artisans et la mort. Méthodologie et perspectives", dans GILLIS Anne-Catherine (dir.), *Corps, travail et statut social : L'apport de la paléoanthropologie funéraire aux sciences historiques*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014, p. 11-25, et dans le même volume CHARLIER Philippe et GILLIS Anne-Catherine, "Artisanat et pathologies : diagnostic rétrospectif", p. 189-204, à compléter avec le volume récent LAGIA Anna et VOUTSAKI Sofia (éds.), *Social Inequality and Difference in the Ancient Greek World : Bioarchaeological Perspectives*, University Press of Florida, 2024.

10 APPROCHES LOCALES ET RÉGIONALES

Sur les cités grecques, le Copenhagen Polis Centre dirigé par M. H. Hansen a publié un inventaire très complet des cités grecques antiques : HANSEN Mogens H. et NIELSEN, T. H. (éds.), *An Inventory of Archaic and Classical Poleis*, Oxford, 2004. Les publications des actes du centre contiennent de nombreuses études locales : *Copenhagen Polis Centre Acts*, sept volumes parus entre 1993 et 2004.

Sur l'époque archaïque, plusieurs volumes collectifs tiennent compte des nombreuses évolutions liées à l'archéologie : LEMOS Irene S. et KOTSONAS Antonis (dir.), *A companion to the archaeology of early Greece and the Mediterranean*, Hoboken, Wiley Blackwell, 2020 et CARTLEDGE Paul A. et CHRISTESEN Paul (dir.), *The Oxford History of the Archaic Greek World. Volume I, Argos to Corcyra*, New York, Oxford University Press, 2024 (*vol. II : Athens and Attica; vol. III : Cumae to Cyprus* ; *vol. IV : Cyrene to Metaponto* ; annoncés : *vol. VI, Rhodes to Western Sicily* - le volume V n'est pas mentionné sur le site de l'éditeur). Pour de nombreux exemples, TRÉZINY Henri (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire : actes des rencontres du programme européen Ramses² (2006-2008)*, Paris, Errance, 2010.

Nous proposons ici un regroupement de références bibliographiques citées dans les sections thématiques par régions ou site, avec quelques ajouts ponctuels. On peut consulter la bibliographie longue élaborée pour la question "Diasporas" pour plus de références, notamment pour les sites coloniaux.

Sur la Grèce égéenne et les îles, nous ne remettons pas ici de références spécifiques sur Athènes, déjà bien représentée dans la bibliographie, à l'exception de ce qui concerne les programmes de prospection en Attique : JONES J. E., SACKETT L. H. et GRAHAM A. J., "The Dema house in Attica", *ABSA*, 57, novembre 1962, p. 75-114 (liste des habitats d'époque classique repérés en Attique).

Le site de Chalcis en Étolie a fourni d'importants contextes sur le travail textile : HOUBY-NIELSEN Sanne, *Chalkis Aitolias. II, The Archaic Period*, Athènes, The Danish Institute, 2020 et HOUBY-NIELSEN S., "Archaic Chalkis in Aetolia. Evidence for a Specialised Textile Production Developed in the Adriatic-Ionian Regiuon, dans HANDBERG S. et GADALOU A. (éds.), *Material Koinia in the Greek Iron Age and Archaic Period*, Aarhus, 2017, p. 245-288.

Sur la Béotie et les programmes de prospection : BINTLIFF John L., FARINETTI Emeri, SBONIAS Kostas, *et al.*, "The Tanagra Project : Investigations at an Ancient Boeotian City and in its Countryside (2000-2002)", *BCH*, 21/128, 2004, p. 541-606 ; BINTLIFF John et SLAPSAK B., "Tanagra : la ville et la campagne environnante à la lumière des nouvelles méthodes de prospection, par les universités de Leyde et de Ljubljana", dans JEAMMET Violaine (éd.), *Tanagras. De l'objet de collection à l'objet archéologique*, Paris, Musée Du Louvre Editions, 2007, p. 101-115 ; BINTLIFF John, "City-archaeology in Boeotia : continuity and discontinuity, localism and globalisation", dans LUCAS Thierry, MÜLLER Christel et ODDON-PANISSIÉ Anne-Charlotte (dir.), *La Béotie de l'archaïsme à l'époque romaine. Frontières, territoires, paysages*, Paris, Éditions de Boccard, p. 121-133. Une présentation générale en anglais avec des cartes : https://www.boeotiaproject.org/

Sur les prospections en Argolide : HJOHLMAN Jenni, PENTTINEN Arto et WELLS Berit (éds.), *Pyrgouthi: a rural site in the Berbati Valley from the Early Iron Age to Late Antiquity : excavations by the Swedish Institute at Athens 1995 and 1997*, Sävedalen, Paul Aastroms Förlag, 2005, avec le compte-rendu en français de PROST Francis dans *L'antiquité classique*, 79, 2010, p. 718-719 et JAMESON Michael H., RUNNELS Curtis N., VAN

HANDEL Tjeerd H. et MUNN Mark H., *A Greek countryside : the southern Argolid from Prehistory to the present day*, Standford University Press, 1994.

Le site d'Halieis a également fait l'objet de fouilles documentant les activités productives dans les maisons: AULT Bradley A., *The excavations at ancient Halieis, Volume 2, The houses : the organization and use of domestic space*, Bloomington, 2005 et AULT Bradley A., "Koprones and oil presses : domestic installations related to agricultural productivity and processing at classical Halieis", dans DOUKELLIS Panagiotis et MENDONI Lina (dir.), *Structures rurales et sociétés antiques : actes du colloque de Corfou, 14-16 mai 1992*, Besançon, Université de Besançon, 1994, p. 197-206.

Sur l'Eubée : on place ici le site d'Oropos, qui est en Attique mais très lié au monde eubéen : MAZARAKIS AINIAN Alexandros, "Oropos in the Early Iron Age", dans D'AGOSTINO Bruno et BATS Michel (dir.), *Euboica : l'Eubea e la presenza euboica in Calcidica e in Occidente : atti del convegno internazionale di Napoli, 13-16 novembre 1996*, Naples, Centre Jean Bérard, 1998 ; l'activité métallurgique près du sanctuaire d'Apollon est rappelée dans VERDAN Samuel, "Eretria. Metalworking in the Sanctuary of Apollo Daphnephoros during the Geometric Period", dans MAZARAKIS AINIAN Alexandros (éd.), *Oropos and Euboea in the Early Iron Age*, Volos, 2007, p. 345-359 et VERDAN Samuel, HEYMANS, Elon D., "Men and Metals on the Move : The Case of Euboean Gold", dans CINQUANTAQUATTRO Teresa et D'ACUNTO Matteo (dir.), *Euboica II. Pithekoussai and Euboea between East and West : Proceedings of the Conference, Lacco Ameno (Ischia, Naples), 14-17 May 2018. Vol. I, AION (archeol)*, Naples, 2020, p. 279-300.

Sur les Cyclades : KOURAYOS Y. et PROST F. (éds.), *La sculpture des Cyclades à l'époque archaïque : histoire des ateliers, rayonnement des styles : actes du colloque international organisé par l'Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques des Cyclades et l'École française d'Athènes, 7-9 septembre 1998*, Athènes, École française d'Athènes, 2008 ; WHITELAW Todd M., "An ethnoarchaeological study of rural land-use in North-West Keos : Insights and implications for the study of past Aegean landscapes", *Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité*, 508/1, 1994, p. 193-186, qui résume CHERRY John F., DAVIS Jack L. et MANTZOURANI Eleni, *Landscape archaeology as long-term history : northern Keos in the Cycladic islands from earliest settlement until modern times*, Los Angeles, University of California Press, 1991. Sur les paysages et l'agriculture : BRUNET Michèle, "Le paysage agraire de Délos dans l'Antiquité", *Journal des Savants*, 1, n° 1, 1999, p. 1-50.

Sur la Crète : PERLMAN P., "Tinker, Tailor, Soldier, Sailor : The Economies of Archaic Eleutherna, Crete", *Classical Antiquity*, 23/1, 2004, p. 95-137 ; DUCREY Pierre et PICARD Olivier, "Recherches à Latô I. Trois fours archaïques", *BCH*, 93, 1969, p. 792-822 ; TOMASELLO F., "La fornace del vano G nel quartiere geometrico sud-occidentale di Festos", *Sicilia Antiqua*, 16, 2019, p. 193-214 ; TSATSAKI N., "From a Geometric 'Potters' Quarter at Eleutherna. Analysis of finds from House Gamma at the location of Nissi", dans NIEMEIER W.-D., PILZ O, KAISER I. (éds.), *Kreta in der geometrischen und archaischen Zeit. Akten des Internationalen Kolloquiums am Deutschen Archäologischen Institut, Abteilung Athen, 27.-29. Januar 2006*, Athènes, 2013, p. 243-286 ; RIZZA Giovanni, PALERMO Dario et TOMASELLO Francesco, *Mandra di Gipari : una officina protoarcaica di vasai nel territorio di Priniàs*, Catane, Consiglio nazionale delle ricerche, 1992.

Sur le site de Clazomènes en Asie mineure : ERSOY Y., "Pottery production and mechanism of workshops in Archaic Clazomenae", dans SCHMALZ, B. et SÖLDNER M. (éds.), *Griechische Keramik in kulturellen Kontext*, Münster, 2003, p. 254-257 ; voir aussi les

exemples dans CAHILL Nicholas, "Household Industry in Greece and Anatolia", dans AULT Bradley A., LEVETT Lisa (éds.), *Ancient Greek Houses and Households*, Philadelphia, University of Pennsylvania press, 2005, p. 54-66.

Sur la Grèce du Nord (comprenant la Chalcidique et les espaces littoraux proches de la Thrace) :

Thasos :

BLONDÉ, Francine, PERREAULT, Jacques et PÉRISTÉRI, Katérina, "Un atelier de potier archaïque à Phari (Thasos)", dans BLONDÉ Francine et PERREAULT Jacques (dir.), *Les ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique. Actes de la table-ronde organisée à l'École française d'Athènes (2 et 3 octobre 1987)*, Athènes, École française d'Athènes, 1992, p. 11-40.

BLONDÉ Francine, GROS Jean-Sébastien et PETRIDIS Platon, "La céramique au quotidien à Thasos de l'époque archaïque à l'époque protobyzantine", *REG*, 124/2, 2011, p. 193-204

BLONDÉ Francine et PICON Maurice, *Les céramiques d'usage quotidien à Thasos au IVe siècle avant J.-C.*, Athènes, École française d'Athènes, 2007.

BRUNET Michèle, "L'économie d'une cité à l'époque classique : Thasos", dans DEBIDOUR Michel (dir.), *Économies et sociétés en Grèce 478-88 av. J. -C.*, Nantes, Éditions du Temps, 2007, p. 311-331

DES COURTILS Jacques, KOZELJ T., MÜLLER A., "Des mines d'or à Thasos, *BCH* 106, 1982, p. 409-417

EMPEREUR Jean-Yves et GARLAN Yvon (éds.), *Recherches sur les amphores grecques, BCH*, Suppl. 13, 1986 : SALVIAT François, "Le vin de Thasos. Amphores, vin et sources écrites", p. 145-196 ; GARLAN Yvon, "Quelques nouveaux ateliers amphoriques à Thasos", p. 201-276

GARLAN Yvon, "Production et commerce des amphores : contribution à l'étude du territoire des cités grecques", dans BRUNET Michèle (éd.), *Territoires des cités grecques. Actes de la table ronde internationale organisée par l'Ecole française d'Athènes, 31 octobre - 3 novembre 1991*, Athènes, École française d'Athènes, 1999, p. 371-386.

GARLAN Yvon, *Les Timbres amphoriques de Thasos. I, Timbres protothasiens et thasiens anciens*, Athènes, École française d'Athènes, 1999.

KOZELJ T., MÜLLER A., "La mine d'or de l'acropole de Thasos", *Der Anschnitt Zeitschrift für Kunst und Kultur im Bergbau*, 1988, p. 180-197

MÜLLER Arthur (éd.), *Thasos : matières premières et technologie de la Préhistoire à nos jours : actes du colloque international, 26 - 29 septembre 1995, Thasos*, Athènes Paris, Ypourgeío Politismoú École française d'Athènes, 1999

MÜLLER Arthur, "Les minerais, le marbre et le vin. Aux sources de la prospérité thasienne", *REG*, 124/2, 2011, p. 179-192

PAPADOPOULOS S., "L'organisation de l'espace dans deux ateliers de potiers traditionnels de Thasos", *BCH*, 119, 1995, p. 591-606.

PERREAULT Jacques, "L'atelier de Potier Archaïque de Phari (Thasos) : la production de tuiles", *Hesperia*, 59/1, 1990, p. 201-209.

PHOTOS-JONES E., "Late Bronze Age -Early Iron Age Copper and Iron Slages from Kastri and Paliokastro on Thasos", dans KOUKOULI-CHRYSANTHAKI (éd.), *Πρωτοϊστορική Θάσος, Τα νεκροταφεία του οικισμούΚαστρί*, Athènes, TAP, 1992, p. 795-801

PICARD Charles, "Fouilles de Thasos (1914 et 1920)", *BCH*, 47, 1923, p. 13-28 (carrière avec statues inachevées laissées sur place)

PICARD Olivier, "Monnaies et timbres amphoriques à Thasos : quelques points de convergence", *BCH*, 141/2, 2017, p. 645-658.

PICHOT Valérie, "Métallurgie thasienne : approches archéologique et archéométrique", dans BLONDÉ Francine (éd.), *L'artisanat en Grèce ancienne : Filières de production*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016, p. 187-206.

SINTÈS Gilles, "Géographie historique : itinéraires et organisation spatiale de la Thasos antique", *BCH*, 132/2 2008, p. 639-665.

Argilos : BONIAS Zisis et PERREAULT Jacques, "Argilos aux VIIème-VIème siècles", dans TRÉZINY Henri (dir.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire : actes des rencontres du programme européen Ramses (2006-2008)*, Marseille, Publications du Centre Camille Jullian, 2010, p. 235-239 ; BONIAS Zisis, PERREAULT Jacques, ÉTHIER Laure-Sarah et DELUY Saskia (dir.), *Argilos, 25 années de recherches: organisation de la ville et de la campagne dans les colonies du Nord de l'Égée, VIII^e-III^e siècles av. n.è : Actes du colloque de Thessalonique, 25-27 mai 2017*, Athènes, The Canadian Institute in Greece, 2021

Olynthe : ROBINSON David Moore et GRAHAM James Walter, *Excavations at Olynthus. Part VIII, The Hellenic house : a study of the houses found at Olynthus with a detailed account of those excavated in 1931 and 1934*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1938 ; CAHILL Nicholas, *Household and city organization at Olynthus*, New Haven 2002.

Sur la mer Noire :

Pour différentes études sur les cités grecques de cette région : BRESSON Alain, IVANTCHIK Askold et FERRARY Jean-Louis (dir.), *Une « koinè » pontique : cités grecques, sociétés indigènes et empires mondiaux sur le littoral nord de la mer Noire, VII^e s. a.C. - III^e* s. p.C., Bordeaux, Ausonius, 2007 ; MÜLLER Christel, *D'Olbia à Tanaïs : territoires et réseaux d'échanges dans la mer Noire septentrionale aux époques classique et hellénistique*, Bordeaux, France, 2010.

Sur plusieurs sites : AVRAM Alexandre, "Quelle place pour l'esclavage dans les cités pontiques ?", dans MAILLOT Stéphanie, ZURBACH Julien (dir.), *Statuts personnels et main-d'œuvre en Méditerranée hellénistique*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2021, p. 93-119 et BARALIS Alexandre, "Le statut de la main d'œuvre à Héraclée du Pont et en Mer Noire", dans ZURBACH Julien (éd.), *La main d'œuvre agricole en Méditerranée archaïque. Statuts et dynamiques ;* CHTCHEGLOV Alexandre, *Polis et chora : cité et territoire dans le Pont-Euxin*, Besançon, 1976 ; WASOWICZ Aleksandra, "Urbanisation et organisation de la chora coloniale grecque autour de la mer Noire", dans *Modes de contacts et processus de transformation dans les sociétés anciennes. Actes du colloque de Cortone (24-30 mai 1981)*, Rome, Publications de l'École Française de Rome, 1983, p. 911-936.

Apollonia du Pont : BARALIS Alexandre, *et al.*, "Ateliers et zones artisanales à Apollonia du Pont et dans les établissements de l'ouest de la mer Noire", dans DE CAZANOVE Olivier, ESPOSITO Arianna, MONTEIX Nicolas et POLLINI Airton (dir.). *Travailler à l'ombre du temple : activités de production et lieux de culte dans le monde antique*, Publications du Centre Jean Bérard, Naples, 2023, p. 211-238 (Istros, Orgamè, Olbia, Apollonia du Pont) ; BARALIS Alexandre, PANAYOTOVA Krastina, et NEDEV Dimitar (dir.), *Apollonia du Pont. Sur les pas des archéologues : collections du Louvre et des musées de Bulgarie*, Sofia, 2019 (p. 270-271 pour la production céramique et p. 274-276 pour les mines et les activités métallurgiques).

Sur Pistiros, dossier "Nouvelles perspectives pour l'étude de l'inscription de Pistiros", *BCH*, 123, 1999, p. 246-371 et CHANKOWSKI Andrzej et CHANKOWSKI Véronique, "La présence grecque en Thrace intérieure : l'exemple de « Pistiros »", *Pallas*, 89, 2012, p. 275-290.

Sur le monde grec d'Occident, voir le volume LOMAS Kathrin (dir.) *The World of the Western Greeks*, Routledge, 2025 avec des synthèses régionales et thématiques, dont plusieurs sur les activités productives. Le colloque de Tarente organisé tous les ans par *l'Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia* est souvent une source utile d'études sur des sites occidentaux (recensées dans la section sur les études locales) ou de synthèses : voir notamment *La città e il suo territorio, Atti del convegno di studi sulla Magna Grecia*, Tarente, VII, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 1968 et *Problemi della chora coloniale dall'Occidente al mar Nero, Atti del Convegno di studi sulla Magna Grecia*, XL, Tarente, Naples, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 2001. Tous les volumes antérieurs à 2011 ont été numérisés et sont accessibles en ligne. Pour des études de cas, voir également COSTANZI Michela et DANA Madalina (dir.), *Une autre façon d'être grec : interactions et productions des Grecs en milieu colonial*, Leuven, Peeters, 2020.

Métaponte :

ADAMESTEANU Dinu, "Le suddivisioni della terra nel metapontino. », dans FINLEY Moses I. (dir.), *Problèmes de la terre en Grèce ancienne*, Paris, Mouton, 1973, p. 49-63.

ADAMESTEANU Dinu et VATIN Claude, « L'arrière-pays de Métaponte », CRAI, 120/1, 1976, p. 110-123.

CARTER Joseph C., *The chora of Metaponto: the necropoleis*, Austin, Institute of Classical Archaeology University of Texas Press, 1998

CARTER Joseph C., "La Chora di Metaponto. Risultati degli ultimi 25 anni di ricerca archeologica", dans *Problemi della chora coloniale dall'Occidente al mar Nero, Atti del Convegno di studi sulla Magna Grecia*, XL, Tarente-Naples, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 2001, p. 771-792.

CARTER Joseph C., *Discovering the Greek countryside at Metaponto*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 2006.

CRACOLICI Vincenzo, *I sostegni di fornace dal "kerameikos" di Metaponto*, Bari, Edipuglia, 2004.

D'ANDRIA Francesco, "Metaponto. Scavi nella zona del *kerameikos*", dans *Metaponto I*, Rome, Notizie degli Scavi, 1975, p. 355-452.

DE JULIIS Ettore, *Metaponto*, Bari, Edipuglia, 2001

LECCE L., "Una fornace tardo-arcaica nella chora di Metaponto", *Siris*, 11, 2010-2011, p. 15-44

SILVESTRELLI Francesca, "L'archeologia della produzione in Italia meridionale. Il caso del kerameikos di Metaponto", dans GIANNICHEDDA E. (dir.), *Metodi e pratica della cultura materiale. Produzione e consumo dei manufatti*, Bordighera, 2004, p. 107-116.

Sur Pithécusses : DE CARO Stefano et GIALANELLA Costanza, "Novità pitecusane. L'insediamento di Punta Chiarito a Forio d'Ischia", dans BATS Michel et D'AGOSTINO Bruno (dir.), *Euboica. L'Eubea e la presenza euboica in Calcidica e in Occidente, Atti del Convegno Internazionale, Napoli 1996*, Naples, AION(archeol), 14, 1998, p. 337-353 (ferme de Punta Chiarito) ; OLCESE Gloria *et al.*, *"Pithecusan workshops": il quartiere artigianale di Santa Restituta di Lacco Ameno (Ischia) e i suoi reperti*, Rome, Edizioni Quasar, 2017, avec le compte-rendu de MAUDET Ségolène dans *Topoi*, 22/2, 2018, p. 515-519 ; GUZZO Pier Giovanni et GIALANELLA Costanza, "The Manufacturing District in Mazzola and its Metal Production", dans D'ACUNTO Matteo *et CINQUANTAQUATTRO* Teresa (dir.), *Euboica II. Pithekoussai and Euboaea between East and West. Vol. II.*, Naples, AION (archeol), N.S. 28, 2021, p. 125-146.

Sur Paestum : GRECO Emanuele, "La città e il territorio : problemi di storia topografica", *Poseidonia-Paestum, Atti del XXVII Convegno di Studi sulla Magna Grecia*, Naples, Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia, 1992, p. 471-499.

Sur Locres et le contexte d'ateliers de céramique (époque classique-hellénistique) : BARRA BAGNASCO M. (éd.), *Locri Epizefiri II. Gli isolati I2 e I3 dell'area di Centocamere* et *Locri Epizefiri III. Cultura materiale e vita quotidiana*, Florence, 1989, ainsi que "Il ceramico di Locri : struttura e tecnologie" dans LIPPOLIS Enzo (éd.), *Arte e artigianato in Magna Grecia*, Naples, 1996, p. 27-43 ; MEIRANO Valeria, "Productions et espaces artisanaux à Locres Epizéphyrienne", dans ESPOSITO Arianna et SANIDAS Giorgos (dir.), *Quartiers artisanaux en Grèce ancienne. Une perspective méditerranéenne*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2012, p. 257-273.

Sur Mégara Hyblaea, GRAS Michel et TRÉZINY Henri, "L'artisanat à Mégara Hyblaea", dans BRUN Jean-Pierre (dir.). *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule : Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Naples, Publications du Centre Jean Bérard, 2009, p. 87-98.

Un exceptionnel ensemble de fours a été récemment fouillé à Sélinonte (d'époques archaïque et classique), voir par exemple BENTZ Martin, "The role of ceramic production in the classical Greek city" dans BENTZ Martin et HELMS T. (éds.), *Craft production systems in a cross cultural perspective, Studien zur Wirtschaftsarchäologie 1*, Bonn, 2018, p. 101-112, et du même auteur "Production and Consumption of Ceramics at Selinous : A Quantitative Approach", dans HASAKI Eleni et BENTZ Martin (éds.), *Archaeology and Economy in the Ancient World. Reconstructing Scales of Production in the Ancient Greek World : Producers, Products, People. Panel 3.4.*, Heidelberg, Propylaeum, 2020, p. 109-121, mais d'autres contextes artisanaux étaient déjà connus, notamment avec de la métallurgie : FOURMONT Martine, "Les ateliers de Sélinonte (Sicile)", dans BLONDÉ Francine et PERREAULT Jacques (éds.), *Les Ateliers de potiers dans le monde grec aux époques géométrique, archaïque et classique*, Athènes, École française d'Athènes, 1992, p. 57-68 et FOURMONT Martine et TISSEYRE Philippe, "Ateliers metallurgici sull'isolato FF1 Nord di Selinunte, Sicilia", dans *Folia Phoenicia*, 2, 2018, p. 92-101 ; voir aussi ADORNO L., "Potter's tools at the Kerameikos of Selinous", dans ELIA Diego, HASAKI Eleni et SERINO Marco (éds.), *Technology, Crafting and Artisanal Networks in the Greek and Roman World: Interdisciplinary Approaches to the Study of Ceramics*, Berlin-Boston, De Gruyter, 2024, p. 125-132.

Sur Emporion : PLANA-MALLART Rosa, "Grecs et peuples indigènes dans l'extrême nord-est de la Péninsule Ibérique : communautés agraires et économie rurale", *Pallas*, 64, 2004, p. 243-65.